

Festival de Marseille

12 juin →
6 juillet 2025

30^e édition **Danse** + performances **musique** **films**



**Dossier
de presse**

CONTACTS PRESSE NATIONALE
Bureau nomade

Patricia Lopez
06 11 36 16 03 / patricia@bureau-nomade.fr

Estelle Laurentin
06 72 90 62 95 / estelle@bureau-nomade.fr

CONTACT PRESSE RÉGIONALE

Sophie Sutra
06 61 87 44 22 / relationspresse@festivaldemarseille.com



Sommaire

p. 4	L'édition 2025 en chiffres
p. 5	Édito
p. 6	Calendrier
p. 10	Programme
p. 10	- Spectacles
p. 62	- Deux journées de rencontres, films, performances et conférences
p. 64	- Exposition
p. 66	- Cinéma
p. 68	- Ateliers en plein air et en studio
p. 70	Des ateliers toute l'année
p. 71	L'éducation artistique et culturelle
p. 72	Un Festival engagé
p. 74	Infos pratiques
p. 75	Les lieux du Festival
p. 76	Partenaires
p. 77	Équipe

L'édition 2025 en quelques chiffres

30° édition

3 semaines et 4 week-ends de Festival

du 12 juin au 6 juillet

danse + performances, musique, films

—

5 créations

8 premières en France

3 re-créations

1 création *in situ*

1 production Festival de Marseille

4 coproductions Festival de Marseille

17 structures ou événements marseillais ont coréalisé, coproduit ou présenté en partenariat les projets de l'édition 2025

—

36 propositions artistiques

dont **29 spectacles ou performances, 4 films, 1 exposition** et **2 DJ sets**

63 représentations

4 conférences et **rencontres**

des artistes venu-es de plus de **22 villes** réparties sur **14 pays** (Algérie, Allemagne, Royaume-Uni, Belgique, Brésil, Danemark, Égypte, Espagne, États-Unis d'Amérique, France, Grèce, Irlande, Palestine, Suisse)

—

7 ateliers de danse gratuits : ateliers en plein air et en studio ouverts à tous·tes et ateliers pour danseur·ses professionnel·les et semi-professionnel·les

—

18 lieux dans la ville, du Nord au Sud : Théâtre La Sucrière, Parc Billoux, KLAP Maison pour la danse, Friche la Belle de Mai, Tiers-Lab des Transitions, Théâtre Joliette, La Compagnie, Centre de la Vieille Charité, Alcazar-BMVR, Théâtre de Lenche, Jardin des Vestiges, Mucem, Place Général-de-Gaulle, Théâtre La Criée, Parc du 26° Centenaire, Ballet national de Marseille, La Cité Radieuse

—

un tarif unique à **10 euros**

et un tarif à **5 euros** pour les moins de 12 ans et les étudiant·es AMU

—

2 000 places à 1 euro pour des personnes en situation de précarité et de handicap via plus de **100 structures relais et associations du territoire** grâce à La Charte culture, billetterie solidaire, soit près de 15% du public

—

23 spectacles accessibles aux sourd·es et malentendant·es

9 spectacles accessibles aux déficient·es visuels

—

près de **25 classes** concernées par l'éducation artistique et culturelle du Festival : ateliers de pratique artistique menés dans l'année, séances de médiation, rencontres avec les artistes, sorties au spectacle

—

437 enfants venu-es de toute la ville rassemblé·es autour d'un grand projet de création collective : **Manifête**, grande manifestation chorégraphiée par Marina Gomes qui ouvrira la 30° édition du Festival

Édito

Du 12 juin au 6 juillet, le Festival de Marseille vous offre un espace décroïsonné, collaboratif et festif avec les artistes les plus percutant·es de la création contemporaine. Venu·es du monde entier – Brésil, États-Unis d'Amérique, Australie, France, Royaume-Uni, Belgique, Suisse – et particulièrement du pourtour méditerranéen – Liban, Égypte, Syrie, Palestine, Algérie, Grèce, Catalogne – ils et elles nous parlent depuis d'autres réalités et témoignent de la vitalité culturelle des diasporas. Ainsi, nous verrons des créations, premières et pièces de répertoire de nombreux·ses chorégraphes, dont beaucoup ne se sont encore jamais produit·es à Marseille : Lia Rodrigues, Faye Driscoll, Dan Daw, Annie Hanauer, Gabriela Carrizo, Mathilde Invernion, Amir Sabra, Nermin Habib, Nacera Belaza, Christos Papadopoulos, Kat Válastur, Lenio Kaklea, Mehdi Kerkouche, Candela Capitán, Pol Jiménez, Quim Bigas, les collectifs égyptiens Nasa4nasa et flamands bodybody. En cette année anniversaire, de nombreuses œuvres « sur mesure » seront écrites à partir de la ville comme *El Viaje* de Tomas Gonzalez et Igor Cardellini, qui nous emmènent à la découverte d'une mystérieuse « île urbaine » marseillaise. Ou bien des « co-créations » avec et pour les citoyen·nes, comme autant d'invitations à « prendre sa place » ; les habitant·es de la Belle de Mai avec le collectif Organon, des Marseillais·es de toutes origines avec Sandrine Lescourant, de jeunes exilé·es avec la Bruxelloise Anne Festraets vont ainsi créer des liens nouveaux et les conditions du dialogue. La culture est un outil pour se connaître et connaître les autres, au-delà des différences sociales, de genre, d'âge, de couleur de peau, d'apparence, de langage, de système de pensée et de vision du monde. Il est vital de s'en souvenir au moment où le monde tanguie sur des torrents de haine et où des projets politiques gravement pernicieux pourrissent les démocraties. Sans naïveté, mais avec constance, nous célébrons la diversité, l'art, l'échange et le respect, véritables contrepoisons ainsi que le démontre Michel Kelemenis avec la reprise exceptionnelle de *Coup de grâce*, œuvre-réaction aux attentats de Paris de 2015.

Notre spectacle d'ouverture donnera le ton lui aussi, avec près de 450 enfants de toute la ville, réuni·es pour exprimer dans l'espace public leurs idéaux et leurs rêves, petits ou grands, sous la direction artistique de Marina Gomes.

Et notre soirée de clôture rassemblera une centaine de danseur·ses amateur·ices, des musicien·nes de Beyrouth et des danseur·ses de Gaza autour de *Tarab**, une performance XXL conçue par Éric Minh Cuong Castaing pour fêter ensemble les danses, les musiques et la poésie du Levant.

Enfin, comme un fil rouge à travers ce programme, et pour marquer quinze ans d'engagement constant du Festival et de son équipe, nous insistons sur la nécessité de renverser le regard sur le handicap et d'interroger les représentations culturelles validistes. À l'appui de films, conférences et rencontres, ateliers de danse, cartes blanches et créations confiées à des artistes et collectifs directement concerné·es par le handicap comme No Anger, Annie Hanauer, Clément et Guillaume Papachristou, la Candoco Dance Company, nous tenterons de mieux penser les expériences situées à l'intersection de plusieurs oppressions.

Quoi de mieux que la danse, avec sa diversité de corps et de vocabulaires, pour incarner ces récits de demain, pluriels et universels ? Quelle ville mieux que Marseille, avec la richesse de son histoire, pour imaginer ensemble une cité et un avenir en commun ?

Avec toute l'équipe du Festival, je vous souhaite une très belle 30° édition du Festival de Marseille.

* « Extase, communion, grande émotion ».

Marie Didier

Directrice du Festival de Marseille

samedi 7 juin

21:00 ouverture des portes 21:45 séance	1 h 48	Projection Crip Camp : la révolution des éclopés Nicole Newnham, James LeBrecht	Cité radieuse > Toit-terrasse
--	--------	--	----------------------------------

mercredi 11 juin

10:00	3 h	Atelier de danse avec Aurélie Berland, interprète de <i>La Nuée</i> de Nacera Belaza	Ballet national de Marseille
-------	-----	--	------------------------------

jeudi 12 juin

10:00	3 h	Atelier de danse avec Aurélie Berland, interprète de <i>La Nuée</i> de Nacera Belaza	Ballet national de Marseille
10:30	1 h	Manifête Marina Gomes et 17 classes d'écoles élémentaires et collèges	Rendez-vous Place Général-de-Gaulle (autorisation en cours)

vendredi 13 juin

10:00	3 h	Atelier de danse avec Aurélie Berland, interprète de <i>La Nuée</i> de Nacera Belaza	Ballet national de Marseille
18:30	25'	Lo Faunal Pol Jiménez	
20:00	1 h	La Nuée Nacera Belaza	
21:30	25'	Lo Faunal Pol Jiménez	
22:00		DJ set Retro Cassetta	

samedi 14 juin

14:00	1 h 50	Mère(s) Organon Art Cie	Théâtre La Criée
18:00	1 h 50	Mère(s) Organon Art Cie	
18:30	25'	Lo Faunal Pol Jiménez	
20:00	1 h	La Nuée Nacera Belaza	Ballet national de Marseille
21:30	25'	Lo Faunal Pol Jiménez	

dimanche 15 juin

14:00	3 h	Atelier de danse avec Faye Driscoll	Friche la Belle de Mai
14:00	1 h 50	Mère(s) Organon Art Cie	Théâtre La Criée
18:00	1 h 50	Mère(s) Organon Art Cie	

mardi 17 juin

20:00	1 h 50	Mère(s) Organon Art Cie	Théâtre La Criée
-------	--------	--------------------------------	------------------

mercredi 18 juin

14:00		Table ronde <i>Pratiques et esthétiques de la création participative</i>	L'Alcazar-BMVR
17:00	30'	Performance Le Score Cie Itinérances	Jardin des Vestiges
20:30	1 h 30	Chroniques Peeping Tom	Théâtre La Criée

jeudi 19 juin

14:00	2 h	Atelier de danse avec Danya Hammoud	Friche la Belle de Mai
18:30	1 h 30	Atelier de danse avec la compagnie Candoco Dance	
19:00	1 h 30	Chroniques Peeping Tom	Théâtre La Criée
21:30	1 h	Weathering Faye Driscoll	Friche la Belle de Mai

vendredi 20 juin

11:00	2 h	Atelier de danse / théâtre avec la compagnie Peeping Tom	Friche la Belle de Mai
18:30	1 h	Weathering Faye Driscoll	
21:00	1 h 30	Chroniques Peeping Tom	Théâtre La Criée

samedi 21 juin

15:00	1 h	Over and Over (and over again) Dan Daw Creative Projects pour Candoco Dance Company	Friche la Belle de Mai
17:00	1 h	Weathering Faye Driscoll	Friche la Belle de Mai
19:30	1 h	Dive into You Kat Válastur	KLAP Maison pour la danse
21:00	1 h	COUP DE GRÂCE Michel Kelemenis	KLAP Maison pour la danse

dimanche 22 juin

17:00	1 h	Dive into You Kat Válastur	KLAP Maison pour la danse
18:30	1 h	COUP DE GRÂCE Michel Kelemenis	KLAP Maison pour la danse
20:00	1 h	Weathering Faye Driscoll	Friche la Belle de Mai
21:15	1 h	Over and Over (and over again) Dan Daw Creative Projects pour Candoco Dance Company	Friche la Belle de Mai

lundi 23 juin

19:00	1 h	COUP DE GRÂCE Michel Kelemenis	KLAP Maison pour la danse
-------	-----	---------------------------------------	---------------------------

mercredi 25 juin

15:00	1 h	Projection Best Secret Place Caroline Poggi, Jonathan Vinel	L'Alcazar-BMVR
19:00	25'	Within this Party Amir Sabra	Théâtre de Lenche
21:15	1 h	360 Mehdi Kerkouche	Centre de la Vieille Charité

jeudi 26 juin

19:00	25'	Within this Party Amir Sabra	Théâtre de Lenche
21:15	1 h	360 Mehdi Kerkouche	Centre de la Vieille Charité

vendredi 27 juin

18:00		Atelier de danse <i>La Méthode</i> avec Mehdi Kerkouche	Lieu à confirmer
18:00	1 h	Starting with the Limbs Annie Hanauer, Cie L'Autre Maison	Théâtre La Criée
19:00 rdv à 18:45	2 h	El Viaje Igor Cardellini, Tomas Gonzalez en collaboration avec le Colectivo utópico	Départ : Parc du 26° Centenaire (autorisation en cours)
19:30	1 h	My Fierce Ignorant Step Christos Papadopoulos	Théâtre La Criée
21:15	1 h	360 Mehdi Kerkouche	Centre de la Vieille Charité

samedi 28 juin

10:00 rdv à 09:45	2 h	El Viaje Igor Cardellini, Tomas Gonzalez en collaboration avec le Colectivo utópico	Départ : Parc du 26° Centenaire (autorisation en cours)
11:00	2 h	Atelier de danse avec Christos Papadopoulos	Friche la Belle de Mai
17:00	1 h	Starting with the Limbs Annie Hanauer, Cie L'Autre Maison	Théâtre La Criée
19:00 rdv à 18:45	2 h	El Viaje Igor Cardellini, Tomas Gonzalez en collaboration avec le Colectivo utópico	Départ : Parc du 26° Centenaire (autorisation en cours)
19:00	1 h	My Fierce Ignorant Step Christos Papadopoulos	Théâtre La Criée
21:00	40'	Sham3dan Nasa4nasa	Mucem > Terrasse
22:00		DJ set Grant Gelecyan	

dimanche 29 juin

10:00 rdv à 09:45	2 h	El Viaje Igor Cardellini, Tomas Gonzalez en collaboration avec le Colectivo utópico	Départ : Parc du 26° Centenaire (autorisation en cours)
14:30	1 h 15	Conférence de Mathilde François <i>Ce que les corps déviants enseignent</i>	Théâtre La Criée
16:00	1 h	Starting with the Limbs Annie Hanauer, Cie L'Autre Maison	
17:30	1 h	Carte blanche à No Anger Performance Armes molles Léa Rivière	Théâtre La Criée
18:30	15'	Projection Barbie dans un bunker No Anger	
19:00	35'	Performance Filer Droit Lucie Camous	
19:45		Rencontre animée par Élisabeth Lebovici	
19:00 rdv à 18:45	2 h	El Viaje Igor Cardellini, Tomas Gonzalez en collaboration avec le Colectivo utópico	Départ : Parc du 26° Centenaire (autorisation en cours)
19:00	50'	Molar Quim Bigas	Friche la Belle de Mai
21:00	1 h	Spring Is Possible bodybody	

lundi 30 juin

18:00 ouverture 22:00 séance	1 h 10	Projection L'Énergie positive des dieux Laetitia Møller	Tiers-Lab des Transitions
---------------------------------	--------	---	---------------------------

mardi 1^{er} juillet

19:00	45'	Bell end Mathilde Invernón	Friche la Belle de Mai
21:00	1 h	SOLAS Candela Capitán	

mercredi 2 juillet

18:00	1 h 30	Restitution publique des ateliers avec Guillaume et Clément Papachristou	Friche la Belle de Mai
19:00	45'	Bell end Mathilde Invernón	
21:00	1 h	SOLAS Candela Capitán	

jeudi 3 juillet

18:30	30'	Performance Le Chemin des Fous	La Compagnie
20:00	1 h 15 + bal 30'	Les Oiseaux Rares Anne Festraets	Parc Billoux
22:00	1 h 15 + bal 30'	Blossom Sandrine Lescourant – Cie Kilāi	Théâtre de la Sucrière

du jeudi 3 juillet au 27 septembre

		Exposition Le Chemin des Fous	La Compagnie
--	--	--------------------------------------	--------------

vendredi 4 juillet

18:30	1 h 10	Les Oiseaux Lenio Kaklea	KLAP Maison pour la danse
20:00	1 h 15 + bal 30'	Les Oiseaux Rares Anne Festraets	Parc Billoux
22:00	1 h 15 + bal 30'	Blossom Sandrine Lescourant – Cie Kilāi	Théâtre de la Sucrière

samedi 5 juillet

11:00	2 h	Atelier de danse avec Lenio Kaklea	Ballet national de Marseille
17:00	1 h 10	Les Oiseaux Lenio Kaklea	KLAP Maison pour la danse
19:00	45'	Reclaiming Nermin Habib	Théâtre Joliette
20:30	1 h	Encantado Lia Rodrigues	

dimanche 6 juillet

17:30	45'	Reclaiming Nermin Habib	Théâtre Joliette
19:00	1 h	Encantado Lia Rodrigues	
21:00	3 h	Tarab Éric Minh Cuong Castaing – Cie Shonen	Friche la Belle de Mai

Manifête

Marina Gomes et 17 classes d'écoles élémentaires et collèges

Marseille

DANSE



Qui, mieux que Marina Gomes, pour inaugurer la 30^e édition du Festival de Marseille et porter haut les couleurs de la jeunesse ? Après le succès de *Bach Nord* en 2023, la chorégraphe relève un nouveau défi : réinvestir l'espace public avec près de 450 élèves issu-es de tous les quartiers pour célébrer leur liberté d'expression et partager leurs droits dans un vaste mouvement créatif et festif.

Passionnée depuis toujours de hip-hop et de culture urbaine, Marina Gomes fait de la danse « un pont entre les quartiers et les autres milieux sociaux ». La preuve, une fois encore, avec le projet *Manifête* qui donne la parole à la jeunesse, catalyse ses énergies, fait émerger ses rêves, célèbre ses droits et ses engagements. En s'inspirant d'un travail d'ateliers autour des droits des enfants conçus par le Badaboum théâtre, le parcours imaginé dans le centre-ville deviendra un espace de dialogue avec le public invité à entendre leurs visions du monde. Leurs voix résonneront plus encore d'autant qu'elles sont le fruit d'un processus de travail collectif avec une communauté rassemblant enseignant-es, parents, danseur-ses de la compagnie Hylel, accompagné-es de la scénographe Alice Ruffini et du musicien Arsène Magnard. Véritable chambre d'écho au travail accompli, *Manifête* transformera la ville en une scène où chaque mouvement de danse deviendra l'expression de récits personnels et collectifs. Une manière de « déclamer » publiquement et artistiquement les droits culturels et les droits des enfants, leur liberté d'expression et de création, et d'affirmer leur pleine et entière citoyenneté.

Avec des classes du CE2 à la 4^e : collège Adolphe-Monticelli (8^e), collège André-Malraux (13^e), collège Estaque (16^e), collège Le-Petit-Prince (Gignac-la-Nerthe), collège Vieux-Port (2^e), école Bernard-Cadenat (3^e), école Bois-Lemaître (12^e), école Chave (5^e), école Hozier (2^e), école Jean-Mermoz (8^e), école Lodi (6^e), école Plan-d'Aou (15^e), école Parette Mazenode (11^e), école Rouet (8^e), école Saint-Louis-Gare (15^e).

Jeu. 12 juin

10:30

**Rendez-vous place
Général-de-Gaulle**

durée du parcours 1 h

entrée libre

tout public



Création Production Festival de Marseille

Un projet conçu et imaginé par le Festival de Marseille et le Badaboum théâtre.
Ce projet reçoit des financements spécifiques de la Ville de Marseille, du Ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles et du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône et le soutien de l'Académie d'Aix-Marseille et de Lieux Publics, centre national des arts de la rue et de l'espace public.
Avec le mécénat de la Fondation Voix.es Vues D'ailleurs.

Chorégraphie : Marina Gomes
Intervenant-es danseur-ses de Hylel : Elias Ardoin, Olivia Pili, Bérénice Garcia
Compositeur : Arsène Magnard
Scénographie : Alice Ruffini
Conception et animation des ateliers de concertation «Démêlées d'idées» : Anne-Claude Goustiaux et Julie Joaquim-Figueiredo (Badaboum théâtre)

Parcours

Marina Gomes

Chorégraphe

Marina Gomes est chorégraphe de hip-hop. Très active à Marseille, elle y développe des projets depuis 2019 avec sa compagnie Hylel. Hylel défend une idée de la culture hip-hop indissociable d'un engagement social et citoyen. Les chorégraphies se réapproprient l'image de la cité, avec tout ce qu'elle porte de fantasmes, mais aussi de force théâtrale et poétique.

C'est à Toulouse que Marina Gomes fait ses premières armes au sein du mouvement hip-hop avec le crew Guilty en suivant, en parallèle, une formation en danse classique et contemporaine au Conservatoire. En 2012, elle développe son travail de pédagogue et de chorégraphe au sein des projets « jeunes danseurs » de la compagnie Massala . En 2018, elle fonde la compagnie Hylel, avec laquelle elle travaille d'abord en Colombie. De retour en France, à Marseille, elle débute la création de sa trilogie autour des quartiers populaires avec la pièce *Asmanti [Midi-Minuit]* en 2021, puis crée *Bach Nord [Sortez les guitares]* en 2023 avec des jeunes des quartiers nord marseillais, présentées toutes deux au Festival de Marseille en 2023. S'en suivra *La Cuenta [Medellin-Marseille]* en 2024 autour de la question des règlements de compte du point de vue des femmes.

Autour de chaque spectacle, à Marseille ou en tournée, elle met en place des projets de territoire où création, transmission et engagement citoyen se côtoient et se nourrissent. Parallèlement, elle continue de créer pour les amateur-ices au sein des quartiers, en milieu scolaire et pénitentiaire, et poursuit le développement de Hylel tout en collaborant avec d'autres structures ou compagnies. Marina chorégraphie aussi pour le cinéma, en 2022, pour la série *Terrain sensible*, réalisée par Aurélie Meimont et diffusée sur Arte digital.

En 2024, Marina est choisie par la ville de Marseille pour porter la flamme olympique dans les quartiers nord, comme une reconnaissance de son action et des valeurs qu'elle porte sur son territoire.

Par ailleurs, suite à un parcours universitaire à l'université du Mirail, Marina est psychologue, depuis 2012 elle intervient en protection de l'enfance et fait dialoguer cette pratique avec son travail chorégraphique.

Alice Ruffini

Scénographe

Alice Ruffini est scénographe. Diplômée de la FAI-AR (Formation supérieure d'art en espace public), elle travaille l'habiter, les déplacements et le voyage. Elle aime mettre en dialogue des lieux, des personnes, des histoires grâce à ses créations visuelles, sensorielles et sonores.

Formée à l'école des Beaux Arts d'Angers et à la Hochschule für bildende Kunst à Dresden en Allemagne (2006-2011), Alice Ruffini intègre en 2011 la FAIAR, (Formation supérieure d'art en espace public) à Marseille. Dans le cadre de sa formation, elle réalise en 2012 à Marseille son projet de création *Zahaba* (partir), un spectacle en mouvement sur le mouvement grâce à la bicyclette.

Son goût pour la création *in situ* et la création collective la conduisent à créer ou collaborer avec des compagnies d'art en espace public, en tant qu'artiste, scénographe, vidéaste, autrice. Son regard et sa lecture des espaces urbains, ruraux, lui permettent de décrypter villes, villages et quartiers pour rendre possible des déambulations, balades et projets de territoires.

Alice Ruffini prend le contexte comme élément principal de la scénographie en y intégrant les habitant-es, passant-es comme acteur-ices d'un moment particulier, festif, spectaculaire et performatif. L'écriture, la photo, la couture, le dessin font partie des outils qu'elle utilise pour créer avec des jeunes, très jeunes et moins jeunes.

C'est l'artiste Alice Ruffini qui créera pour et avec les élèves scénographie de la *Manifête* ainsi que les costumes et accessoires.

Arsène Magnard

Compositeur

Arsène Magnard est le compositeur de musique de la compagnie Hylel. Binôme de la chorégraphe Marina Gomes, il crée depuis 2019 les bandes originales de ses pièces chorégraphiques, travaillant en étroite collaboration avec elle.

Le processus de composition démarre dès leurs premiers échanges autour d'un projet. Puis, la musique se précise et se fixe aux côtés des danseur-ses, en même temps et dans les mêmes espaces que l'écriture chorégraphique. Le résultat proposé au public est le fruit de cette harmonie entre musique et danse.

L'univers musical de Hylel est nourri de genres musicaux qui s'entremêlent et servent de thèmes directeurs pour certains tableaux. Le hip-hop (trap, drill, old school), la techno ou encore le shatta et le reggaeton font partie des styles avec lesquels Arsène Magnard aime jouer. Il les mélange et les enrichit de son savoir-faire en musiques expérimentales, de ses connaissances en harmonie et en musique classique, et emprunte des couleurs et instruments appartenant à diverses cultures du monde. Enfin, la guitare classique occupe une place centrale dans la musique de Hylel, servant de fil conducteur aux univers, situations et tableaux imaginés par Marina Gomes.

Par ailleurs, entre 2021 et 2024, il a développé un tout autre univers musical pour la pièce *Oxymore* de la compagnie de danse contemporaine Felinae. Aux côtés du danseur et chorégraphe Maxime Cozic, il a créé une bande son mêlant ambient music et expérimentations sonores faisant résonner la noirceur de la pièce. En parallèle, il est compositeur de musiques à l'image (documentaires et courts-métrages). Il compose également en son nom propre et rend disponibles ses projets par le biais de son label The Watt Enterprise. Il travaille actuellement au développement de performances live immersives pour donner vie à sa musique.

À propos du

Badaboum théâtre

Le Badaboum théâtre a été fondé en 1990 et propose, à destination des enfants dès 3 ans une programmation annuelle, des ateliers et stages de théâtre et de cirque. Lieu d'éveil, de questionnement et de sensibilisation au monde du théâtre, le Badaboum théâtre est aussi un outil de rencontre et de partage entre les générations.

Badaboum ! C'est le mot lancé joyeusement à l'enfant pour l'encourager à ne pas s'arrêter à l'échec de la chute. Depuis 35 ans, c'est aussi le nom d'un lieu où l'on expérimente les arts vivants pour et par la jeunesse ! Au cœur de Marseille, s'y rencontrent plusieurs générations d'enfants – dont certains se disent adultes. Entrer dans la salle de spectacle du Badaboum théâtre ou venir à l'école de théâtre et de cirque, c'est nourrir sa sensibilité et son esprit critique. C'est s'inspirer, ressentir, expérimenter, imaginer, construire, créer, rencontrer, faire confiance, échanger... pour s'émanciper. Entre professeur-es, comédien-nes, régisseur-ses, auteur-ices, enfants, parents, grands-parents, ami-es... Faire ensemble. Au Badaboum théâtre, cela passe aussi par un travail de sensibilisation aux droits des enfants et aux droits culturels, des assemblées d'enfants, et la volonté d'associer les jeunes à la gouvernance du lieu. Remettre les enfants au centre pour qu'i-els prennent part activement au monde qui les entoure. Parce que c'est urgent et nécessaire.

En imaginant la *Manifête* avec le Festival de Marseille, Julie Joaquim Figueiredo, facilitatrice en intelligence collective et Anne-Claude Goustiaux, directrice artistique du Badaboum théâtre, ont créé les « Démêlées d'idées ». À travers le jeu et les émotions, ces ateliers éveillent les enfants à leurs droits, pour que chacun-e s'écoute et s'exprime, et que tous.tes décident.

La Nuée

Nacera Belaza

Médéa / Paris

DANSE

Sans cesse nourrie de motifs, de sensations et d'images, Nacera Belaza renouvelle dans chacune de ses créations le langage du corps. Après *La Procession* et *Solo(s)* en 2017, *Le Cercle* en 2018 et *L'Onde* en 2020 présentées au Festival de Marseille, *La Nuée* projette ses danseur-ses dans une ronde d'ombre et de lumière, entre vitesse et fulgurance, dans une forme de libération des corps transmise au public.

Nacera Belaza n'avait jamais osé confronter le cercle et le rythme « tant les imaginaires et les états qu'ils génèrent [lui] semblaient différents ». Jusqu'à ce qu'elle assiste en pleine nature à un pow-wow près de Minneapolis, où s'entremêlent librement différentes communautés du Dakota dans un va-et-vient continu de chants et de danses. Le cercle et le rythme, donc, deux éléments fondamentaux de son travail à présent connectés et ritualisés dans sa nouvelle création, *La Nuée*, portée par dix interprètes lancés dans un vaste mouvement hypnotique. Échappés des ténèbres, ils et elles tourbillonnent, dialoguent ou se livrent à leurs propres pulsions, sur une bande-son que la chorégraphe elle-même tricote, entrecroisant clapping, percussions japonaises, cris et chants traditionnels remixés. Une « cérémonie » qui fusionne l'état proche de la transe contenu dans *Le Cercle* et *Sur le fil* avec l'expérience du déploiement et de l'élévation révélée dans *L'Onde*, et qui ouvre à son autrice une troisième voie inédite. Celle de la dissolution apparente des corps qui surgissent aussi promptement qu'ils disparaissent, qui gravitent en mouvements répétitifs jusqu'à se délester de leur poids terrestre. Et font l'expérience de la dématérialisation en se fondant les uns les autres dans un magma vertigineux.

Ven. 13 juin

20:00

suivi de Retro Cassetta (DJ set)

Sam. 14 juin

20:00

Ballet national de Marseille

> Grand studio

durée 1 h

tarif 10 €

à partir de 14 ans



le calendrier de tournée est consultable ici : bit.ly/FdM2025_Tournees

En coréalisation avec le CCN Ballet national de Marseille.

Chorégraphie, conception son et lumière : Nacera Belaza
Interprétation : Paulin Banc, Aurélie Berland, Viivi Forsman, Bastien Gash, Magdalena Hylak, Loreta Juodkaite, Aimée Lagrange, Camille Marchand, Pierre Morillon, Eva Studzinski
Régie générale, son et lumière : Christophe Renaud
Son : Marco Parenti
Production : Association Jazz Ame - Compagnie Nacera Belaza
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels
Coproductio n : Festival d'Automne à Paris; MC93-Bobigny; Chaillot – Théâtre National de la Danse; Kunstenfestivaldesarts; Charleroi Danse; Maison de la danse, Lyon – Pôle Européen de Création; VillaAlbertine – Ambassade de France aux États-Unis; Compagnie DCA / La Chaufferie; La Danse en grande forme (Cndc-Angers, CCN-Malandain Ballet Biarritz, La Manufacture - CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux - La Rochelle, CCN de Caen en Normandie, Boom'Structur, La Comédie de Clermont-Ferrand, le CCN de Grenoble, la MC2 : Maison de la Culture de Grenoble, Le Phare-CCN du Havre Normandie, CCN - Ballet national de Marseille, CCN d'Orléans, Le Gymnase CDCN Roubaix Hauts-de-France, La Place de La Danse - CDCN Toulouse / Occitanie, La briqueterie CDCN du Val-de-Marne) ; avec le soutien de l'ACCN et de l'A-CDCN.
La Compagnie est soutenue par la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France -Ministère de la Culture et de la Communication au titre de compagnie conventionnée et par la Région Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle
Accueil studio : Chaillot - Théâtre de la danse ; La Ménagerie de Verre / StudioLab

Parcours

Née en Algérie, résidant en France depuis ses cinq ans, Nacera Belaza développe une chorégraphie qui prend sa source dans un cheminement intérieur et la complexité d’une double appartenance culturelle. Répétition du geste, lenteur infinie, étirement du temps : ses pièces explorent le mouvement comme on explorerait un souffle serein, profond et continu.

Après des études de lettres modernes à l’université de Reims, Nacera Belaza crée sa propre compagnie en 1989 après un apprentissage autodidacte en danse. Elle est nommée chevalier de l’ordre des Arts et des Lettres par le ministère de la Culture et de la Communication en janvier 2015.

Dans ses pièces, chaque élément – la lumière, l’espace, le temps, le corps – se répond sur le plateau en développant une scénographie qui lui est propre. Ses créations *La Procession & Solo(s)*, *Le Cercle* (créé au Festival de Marseille) et *L’Onde* ont été présentées au Festival de Marseille en 2017, 2018 et 2020. La compagnie Nacera Belaza présente ses pièces à l’international, et est régulièrement invitée en France par des structures et festivals tels que Montpellier Danse, les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, le Festival d’Avignon, la Biennale de la danse de Lyon... Son travail, reconnu et salué par le ministère de la culture, lui a valu en 2015 d’être nommée Chevalier de l’Ordre des Arts et des Lettres, puis Officier en 2024. En 2008, *Le Cri* a reçu le Prix de la révélation du Syndicat de la Critique. En 2017, la SACD a également salué son parcours en lui remettant le Prix Chorégraphe.

De la masterclass à la performance *in situ*, sa volonté de partager et de transmettre s’est cristallisée sur la relation avec les publics et leurs territoires. Dans un continuels va-et-vient entre les deux rives, Nacera Belaza développe le travail de sa compagnie basée en France. Elle a fondé une coopérative artistique en Algérie où elle propose des activités de formation et de sensibilisation des publics à l’art chorégraphique, ce qui lui permet de mener un travail régulier avec le pays de ses origines.

Entretien avec Nacera Belaza

En 2022 vous assistez à un rassemblement de peuples de premières nations au cours d’une résidence nomade aux États-Unis. Vous y partiez sans programme défini, sans autre but que de vous confronter au vide. Comment ce moteur-là vous a conduit vers le Minnesota et ce pow-wow, point de départ de votre création ?

Avant d’être plongée dans le vide, deux pistes de recherche m’intéressaient. La première : me rapprocher des natifs américains, aller dans les pueblos pour comprendre la place parfois sacrée qu’ils accordent à la danse. Le second axe était celui de la musique noire américaine de Détroit et Chicago, très présente dans mon travail. Mais ce qui m’a guidée, réellement, c’était de ne rien projeter : j’avais un point d’arrivée, une voiture et une ou deux nuits d’hôtel réservées à l’avance, rien de plus. Vivre au jour le jour, je n’arrive pas à le faire au quotidien car nos vies sont programmées longtemps en avance. Ma manière de m’enrichir c’est ainsi de continuellement fabriquer du vide tout autour de moi, faire de la place pour que de nouvelles choses arrivent. Ça a été le cas aux États-Unis. J’ai été plongée dans l’immensité des paysages, la profondeur de l’obscurité dans la nuit. Quand on se met à l’écoute, on peut recevoir des choses surnaturelles, le temps et l’espace se dilatent, exactement comme ce qu’il peut se passer sur scène. La Villa Albertine n’attendait pas de « résultat » – c’était aussi une condition de cette résidence menée avec cette institution – mais je sentais bien qu’il y avait tout de même l’espérance que « quelque chose se passe ». Il me restait deux jours à Minneapolis avant de repartir à New York prendre mon avion de retour. Alors que j’ai été échaudée par des rendez-vous qui n’ont pas eu lieu, des endroits fermés à cause de la pandémie, à la dernière minute on m’a proposé d’assister à un pow-wow ; et j’ai accepté.

Qu’avez-vous vécu lors de cet évènement ?

Plusieurs communautés de natifs américains se retrouvent dans la nature pour partager des moments de danse au sein d’un gigantesque cercle. Le public, composé par ces familles, des amis, des jeunes et des vieux, s’installe autour, puis chaque groupe y entre avec ses danses. Il y a celles qui soignent, celles qui sont des prières, celles des voiles... Il s’est passé facilement trois bonnes heures. Je me demande souvent pourquoi un spectacle peut durer ? Quelle est cette chose qui fait que je peux continuer de regarder sans me lasser ? Dans ces danses traditionnelles, les publics ne projettent rien et parce qu’il n’y a pas d’attentes, la présence est pleine. Je commençais petit à petit à décortiquer ce que je voyais, me rendant compte que le cercle est comme une route qui ne peut pas se poursuivre : pour trouver l’infini l’espace de la ligne se plie et donne un cercle. À l’intérieur je vois passer des femmes avec des enfants dans les bras, des vieillards appuyés sur des cannes, des danseurs professionnels, d’autres non,

mais tous, avec leurs spécificités, appartiennent à ce cercle dont le rythme commun est entretenu par les musiciens. Le cercle et le rythme : ça a été le début de ma recherche.

Vous avez déjà travaillé sur ces deux motifs dans vos précédentes créations. Comment *La Nuée* les réunit ?

Le rythme – dans *Le Cercle* ou *Sur le fil* – me mettait dans un certain état proche de la transe, tandis que le cercle – dans *L’Onde* par exemple – a plutôt tendance à créer un déploiement, une élévation. Je ne voyais donc pas comment conjuguer deux états si éloignés l’un de l’autre. Lors de ce pow-wow j’ai compris : ils ont résolu cette équation, chacun a son rythme à l’intérieur du cercle, mais le cercle est formé par tous ces rythmes. En revenant en France j’ai entamé une étude autour de cela. Mais si les participants du pow-wow avaient chacun leur propre danse dans le parcours du cercle, j’opère une autre fusion en plaçant le cercle et le rythme à l’intérieur même des corps.

Que se passe-t-il dans le corps quand ces deux forces cohabitent ?

Habituellement je suis interprète dans mes pièces et je peux dire exactement ce qu’il se passe dans mon corps. Pour celle-là, je suis majoritairement à l’extérieur mais je sais qu’il y a un tiraillement vers deux directions. C’est compliqué : le cercle est une force centrifuge et le rythme appelle le sol et la verticalité. Tout le travail du danseur c’est de pouvoir conjuguer ces deux choses, mais je vois bien qu’ils vont plus facilement vers le cercle et qu’on ne cherche pas non plus une superposition des deux forces. Il faut fabriquer de toutes pièces un nouveau mouvement. Aller vers ce qui n’existe pas encore, trouver une troisième voie, c’est le but de ma recherche.

La musique semble aussi contenir une double direction : la pulsation des percussions et l’élan de la voix. Avez-vous aussi collecté ces matières sonores aux États-Unis ?

Ce qui est drôle c’est que j’ai écrit ma pièce *L’Onde* avec des musiques inspirées des pow-wow, mais celle-ci pas du tout ! On aimerait établir un lien logique, or ce ne sont pas ces musiques qui se sont imposées à moi. Pour cette pièce, l’idée qui s’est formée est celle de l’absence de mélodie : des rythmes, des pulsations qui se distordent, un travail de claps, d’applaudissements, qui ne sont pas toujours réguliers. Puis apparaissent ces voix qui sont dans une double nature, à la fois chants et cris, et qui deviennent presque des battements d’ailes lorsque tu les accélères. Je tourne autour de ces choses-là y compris dans la lumière où les danseurs sont souvent décentrés, à l’orée et au bord.

Propos recueillis par Léa Poiré, mars 2024 pour la MC93.

Lo Faunal

Pol Jiménez

Barcelone

DANSE



Mi-animal mi-humain, ni tout à fait l'un ni tout à fait l'autre, le faune est Pol Jiménez et inversement, dans une vision très personnelle du héros mythologique, rêveur, joueur de flûte... Sa performance transcende *L'Après-midi d'un faune*, ce poème de l'illusion heureuse dans un savant canevas de danses espagnoles traditionnelles et folkloriques.

Le poème pastoral de Stéphane Mallarmé et le ballet de Vaslav Nijinsky sur l'œuvre symphonique de Debussy inspirent à Pol Jiménez un solo débordant de vie qui puise dans les racines et les outils de la danse espagnole – le folklore, l'école de boléro, la danse stylisée, le flamenco – matière à inventer un corps nouveau. Ni femme ni homme, fruit d'une réflexion et d'une contextualisation qui lui ont permis de créer une inter-espèce en constante hybridation, libérée des codes de représentation classique. Gainé de blanc, silhouette longiligne, il s'élance dans une exploration de mouvements allant de l'état de rêverie à la cavalcade effrénée sur une partition musicale pareille « à une rocaillieuse montagne sonore » signée Jaume Clotet. Tout entier focalisé sur son énergie, dans les postures, les cambrures, les arrêts sur image, les coupures, et les castagnettes dont il joue avec une virtuosité sans égale. Figure marquante de la jeune génération catalane, Pol Jiménez trace une voie singulière entre les styles et les écritures. Avec *Lo Faunal*, son intérêt pour l'identité se développe et s'approfondit plus encore en l'inscrivant « dans une entité en construction entre l'humain et l'animal, entre le réel et l'imaginaire ».

Réalisation et chorégraphie : Bruno Ramri
Chorégraphie et interprétation : Pol Jiménez
Composition et collage musical : Jaume Clotet
Éclairage : Lucas Tornero
Conception des costumes : Maria Monseny
Confection des costumes : Brodats Paquita
Espace scénique : Bruno Ramri, Maria Monseny
Conception graphique : Sergi Mayench
Distribution : Patty Maestre
Mastérisation : Gerard Porqueres
Production et coproduction : Pol Jiménez et Obrador d'arrel de la Fira Mediterrània de Manresa, Bourse de recherche pour la recherche et l'innovation dans les domaines des arts visuels, de l'architecture et du design, des arts du spectacle, de la musique et de la réflexion de la Generalitat de Catalunya
Espaces de création : Centre civique de la Barceloneta, La Tacones, la Capitana
Remerciements : Montse Colomé, Guillem Jiménez, Fernando López, Meritxell Martín et Esbart Sant Martí de Barcelona

Parcours

Pol Jiménez est un chorégraphe et danseur espagnol. Formé en danse espagnole et flamenco, il reste toujours à l'affût de nouveaux codes et nouvelles interrogations pour nourrir ses créations en partant d'improvisations.

Né en 1995, Pol Jiménez a étudié la danse espagnole au Conservatori Professional de Dansa de Barcelone et au Centro Andaluz de Danza de Séville. Il travaille avec des compagnies et des chorégraphes tels que La Fura dels Baus, Cesc Gelabert, Ángel Rojas, Juan Carlos Lérica ou José Manuel Álvarez.

Depuis 2013, il développe un répertoire de création en proposant les œuvres *Subconscient*, *Nu*, *Sentiments*, *Katakana*, ou encore *La Oscilante*. Multirécompensée, cette dernière a été couronnée du prix Meilleur interprète masculin, avec une nomination dans la catégorie Chorégraphie et montage de danse aux XXV Premis Butaca. Il a également reçu le prix du Meilleur danseur, avec une nomination pour le Meilleur spectacle de danse aux Prix de la Critique des Arts Scéniques 2018, et fait partie de la sélection des spectacles de danse recommandés en 2019 par le Réseau National des Théâtres d'Espagne. En 2021, il crée *Lo Faunal*, mêlant danse folklorique, boléro et flamenco.

Actuellement, en parallèle de ses tournées, il travaille avec le Barcelona Guitar Trio et Pedro Javier González au Palau de la Música Catalana ainsi qu'avec le groupe musical Los Aurora.

Ven. 13 juin

18:30 Lieu à confirmer à proximité du Ballet national de Marseille

21:30 Studio 1

suivi de Retro Cassetta (DJ set)

Sam. 14 juin

18:30Lieu à confirmer à proximité du Ballet national de Marseille

21:30 Studio 1

Ballet national de Marseille

durée 25'

Lieu à confirmer à proximité du Ballet national de Marseille : entrée libre sans réservation

Studio 1 : entrée libre sur réservation

à partir de 14 ans



le calendrier de tournée est consultable ici : bit.ly/FdM2025_Tournees

Mère(s) Organon Art Cie

Marseille

DANSE, MUSIQUE, CHANT, THÉÂTRE

La compagnie plurimédia Organon propose une réécriture de la pièce *La Mère de Bertolt Brecht* avec les habitant-es du quartier de la Belle de Mai et la complicité des auteur-ices Gauz, Ilonah Fagotin et Eva Doumbia. Ensemble, ils et elles transforment la scène en un lieu de fête qui célèbre la puissance des mères. Cinq représentations dans le cadre du Festival de Marseille, en juin 2025.

Quatre-vingts personnes réunies sur scène, hommes, femmes et mères mobilisé-es, adolescent-es des collèges et lycées du 3^e arrondissement, élèves du conservatoire Pierre-Barbizet de Marseille : le nouveau projet au long cours d’Organon Art Cie s’inscrit dans une démarche documentaire singulière qui va de recherche exploratoire en laboratoire théâtral. Ateliers collaboratifs, collecte de récits au gré des situations, croisement des pratiques artistiques et étapes de travail publiques régulières constituent le ciment de ses actions permettant aux participant-es de se cartographier. Un fil rouge fondateur qui a déjà retenu l’attention des commissaires de la 16^e Biennale d’art contemporain de Lyon qui programmèrent leur précédente création inspirée des *Suppliantes* d’Eschyle. Avec ce nouveau projet, la compagnie crée une œuvre composite faite de textes, de chants, de danse et de musique, témoignant d’un élan d’émancipation. L’enjeu ? Faire reconnaître « l’existence socio-politique particulière d’une identité dépolitisée, récupérée et malmenée : celle des mères », et inviter le public à considérer le processus de création et sa restitution comme étant aussi importants que l’œuvre elle-même.

Sam. 14 juin

14:00, 18:00

Dim. 15 juin

14:00, 18:00

Mar. 17 juin

20:00

Théâtre La Criée

durée 1 h 50

tarif 6 €, réservations
auprès du Théâtre La Criée
tout public



Lun. 16 juin 18:30

Conservatoire
Pierre-Barbizet
L’Art en commun,
conférence de Hanane Karimi
et Kathrin-Julie Zenker

le calendrier de tournée est
consultable ici :
bit.ly/FdM2025_Tournees

Création

Une soirée organisée par Organon Art Cie avec le soutien de La Criée – Théâtre national de Marseille.

Avec les interprètes: Djaloud Ibrwahima, Manon Hadjee, Nawar Attoumani, Nawoid Ahamada, Maya Ahamada, Morjane Bourriche, Dounia Brahimi, Sophia M’Sili Saidi, Amar Yasser Iskandar, Akbarou Ahamada, Ali Ahamada Mbaé, Doria Ouarti, Farida Benkhelfallah, Rachida Rahmouni, Fatima Zohra Mammam, Ines Sabbagh, Dalila Feddaoui, Anne Luchinacci, Christel Olimé, Dalila Zouachi, Amina Bouhania, Nevine Kaya, Suzanne Makary, Meriem Bouderbala, Fadhela Mouas, Layna Bengouia, Fadia-Karima Elaihar, Jasmin Zouachi, Mohamed Elaihar, Noé Ounnane, Rahil Maoui, Yanis Azzouz, Rima Azzouz, Haoulat Abdillahi,, Meriem Bouderbala, Khouloud Haddar, Ismahane Haddar, Sirine Bouderbala, Lina Bouderbala, Nadine Zouachi Avec l’orchestre à plectre de Vincent Beer-Demander et les solistes: Roman Panzer, Sacha Panzer, Richard Dubelski, Pierrot Vagner, Titouan Grenier, Timothé Defontaine, Alexandre Narboni, Salomé Deleu, Alexandre Beer-Demander, Guillaume Beer-Demander, Manon Opavska

L’équipe Organon
Directrice artistique, comédienne, chanteuse, mise en scène : Valérie Trebor
Directeur artistique, dramaturge, scénographe, mise en scène, compositeur : Fabien-Aïssa Busetta
Danseur, chorégraphe : Aurélien Desclozeaux
Assistante à la mise en scène, production, régie vidéo : Joséphine De Beaufort
Dramaturge : Kathrin-Julie Zenker
Assistant dramaturge, chargé de communication : Benoit Commier
Photographe, cinéaste : Solène Charrasse
Musicien, chanteur, chef de chœur : Roman Panzer
Compositeur, musicien, direction musicale : Vincent Beer-Demander
Régie générale et lumière : Jean-Hughes Molcard
Ingénieur son : Basile Bouteau
Auteur-ices : Écriture collective Organon Art Cie, Ilonah Fagotin, Eva Doumbia, Gauz, Benoît Commier
Graphiste : Chedly Atallah
Assistant chorégraphe : Sébastien Weber
Assistant chorégraphe (service civique) : Théotim Lestra Di Bernardo
Accessoiriste, costumière, intervenante artistique enfants (service civique) : Lucie Tabbone
Acteur, soutien à la gestion de la structure (service civique) : Amar Yasser Iskandar
Soutien captation : Damien Chovet & Delphine Menoret

Production : Organon Art Cie
Coproductio n : Théâtre National de Marseille La Criée, École du Nord
En partenariat avec la Friche Belle de Mai, Étudiants et Orchestre à plectre du conservatoire Pierre Barbizet de Marseille (INSEAMM), Radio Grenouille, Festival de Marseille
Avec le soutien de la Fondation de France, SACEM, la Région Sud-PACA, DRAC PACA, Ville de Marseille, Département 13, Préfecture à l’égalité des chances, Politique de la ville Métropole, Caisse des Écoles, Cité éducative centre-ville, Fondation Voix-es vues d’ailleurs, Fondation Simones, Archipel des utopies
Soutien au développement : in’8 circle - Maison de Production (Anne Rossignol & Dominique Pranlong Mars)
Accueil en résidence : CNES La Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon, Friche la Belle de Mai, Le Festival de Marseille - Studio R0
Remerciements : Le collectif des Brouettes, CHO3, AN02, Fraternité Belle de Mai, Collectif La Réplique, La cinéfabrique, Christel Olimé, Michel Bataillon, Matthias Langhoff, Hanane Karimi, Nelly Flecher, Marie-Claire Trébor Busetta, Archive Brecht de Berlin, Archive Hanns Eisler de Berlin, L’ERACm, La Ligue de l’Enseignement, Katia Yakoubi, Eva Doumbia, Maloca, Sarah Tumi, Zeleikha Eldjou, Danger Studio, Mickaël Bregliano, Isabelle Teyssier, Sandrine Dollinger, Jean-Pierre Vincent, Edward Bond, Sophie Lacoste, Raphaël Sikorski, L’IFAMM (Institut de Formation Artistique Marseille Méditerranée), Nicolas Pilard, Audrey Ziane, Bénédicte Fuoc, Jules Cartier, Loïc Chevrant-Breton, Fatima Ouassak

Parcours

Implantée à Marseille, Organon Art Compagnie engage avec les habitant-es du quartier de la Belle de Mai la co-cr éation d’œuvres d’art documentaire collectives selon un processus participatif et inclusif unique. Elle est portée depuis 2018 par Valérie Trebor et Fabien-Aïssa Busetta.

Organon Art Cie travaille de façon continue à la collecte de témoignages de son entourage direct pour tracer un axe qui parle du monde, liant ainsi le local et le global et qui contribue à alimenter les ressources qui servent de base aux créations. Ces collectes peuvent se décliner sous formes d’ateliers d’arts visuels, de pratiques théâtrales, d’ateliers de chants, d’ateliers d’écriture... La création est accompagnée par une équipe de chercheur-ses et spécialistes du thème retenu, qui vont documenter l’œuvre en cours et garantir la cohérence des créations, des autofictions, avec le corpus de référence.

En 2020 et 2021, la compagnie crée *Les Suppliantes*, une réécriture de la pièce antique d’Eschyle, qui a amené les habitant-es à questionner et mettre en perspective géopolitique, la situation des sans papiers en France et le droit d’Asile depuis l’Antiquité.

Avec le projet Mère(s) Organon Art Cie a proposé cette fois aux participant-es d’engager sur deux ans et demi, une réflexion et une création artistiques fondées sur la perspective d’un projet de société basé sur le soin.

Chroniques

Peeping Tom

Bruxelles

DANSE, THÉÂTRE

La compagnie belge Peeping Tom, qui a fait de ses scénographies hors norme, de la physicalité de son écriture et de ses plongées dans la psyché humaine sa marque de fabrique, est de retour au Festival de Marseille. Entremêlant passé et présent, *Chroniques* propulse ses personnages dans des périples de transformation et autres métamorphoses. Un voyage sensoriel qui nous incite à reconsidérer notre propre histoire.

Toute nouvelle création de Peeping Tom est une aventure en soi. Qui a vu sa trilogie *Vader-Moeder-Kinderen*, sa pièce culte 32 rue Vandenbranden ou le décor de vieux salon éculé dans *À Louer* s'en souvient encore... *Chroniques* ne déroge pas à la règle qui évoque, à travers une succession d'environnements fantastiques, de paysages étranges et poétiques composés au fur et à mesure, tous ces moments de bascule, de transition, dans le temps ou dans l'espace, qui font des lieux et des vies des instantanés fragiles. Et plonge ses cinq interprètes dans un univers transformatif aux confins de la réalité. Comme toujours dans un dispositif scénique sophistiqué où se mêlent langage chorégraphique virtuose et jeu dramatique intense. Si Gabriela Carrizo ouvre ici un nouveau chapitre de l'histoire de la compagnie avec une équipe entièrement renouvelée, sa signature demeure intacte.

Création 2025

En coréalisation avec La Criée – Théâtre national de Marseille.
Une invitation du collectif ExtraPôle Sud, collectif de producteurs fédéré et soutenu par la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur rassemblant le Festival d'Avignon, le Festival de Marseille, le Théâtre national de Nice, La Criée – Théâtre national de Marseille, Les Théâtres, Anthéa, Châteauvallon-Liberté, scène nationale et La Friche la Belle de Mai.

Conception et mise en scène : Gabriela Carrizo
En co-réalisation avec : Raphaëlle Latini
Création et interprétation : Simon Bus, Boston Gallacher, Balder Hansen, Seungwoo Park, Charlie Skuy
Scénographie : Amber Vandenhoeck
Lumière : Bram Geldhof
Son : Raphaëlle Latini
Costumes : Jana Roos, Yi-Chun Liu, Boston Gallacher
Conseil artistique : Eurudike de Beul
Création technique : Filip Timmerman
Assistante scénographie : Edith Vandenhoeck
Assistant technique : Clément Michaux
Assistante artistique : Helena Casas
Ingénieur du son : Jo Heijens
Collaboration spéciale : Lolo y Sosaku
Stagiaires : Laura Capdevila Milet, Ivo Hendriksen
Production : Cie Peeping Tom, Théâtre National de Nice - CDN Nice Côte d'Azur Coproduction ExtraPôle SUD Production, Les Salins - SN de Martigues, Koninklijke Vlaamse Schouwburg - Bruxelles, Festival Aperto Reggio Emilia - Reggio nell Emilia, Bühnen Köln - Cologne, Teatre Nacional de Catalunya - Barcelone, Torinodanza Festival - Turin, Le Vilar - Louvain-la-Neuve, Centro Danza Matadero - Madrid, FOG Performing Arts Festival - Milan, Théâtre Paris-Villette - Paris, Emilia Romagna Teatro FondazioneERT / Teatro Nazionale di Reggio nell Emilia, schrit_tmacher Festival - Heerlen, Les Théâtre de la Ville de Luxembourg Avec le soutien de la Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, du Ministère de la Culture DRAC PACA, de la Région SUD PACA, du Département des Alpes Maritimes
L'audiodescription de *Chroniques* est écrite et réalisée par Valérie Castan.

Mer. 18 juin

20:30

Jeu. 19 juin

19:00

Ven. 20 juin



21:00

Théâtre La Criée

durée 1 h 30

tarif 12 € (dont 2 € reversés à SOS Méditerranée)

à partir de 14 ans



le calendrier de tournée est consultable ici : bit.ly/FdM2025_Tournees

Parcours

La chorégraphe Gabriela Carrizo est la co-directrice artistique de Peeping Tom, compagnie qu'elle a fondée en 2000 aux côtés de Franck Chartier à Bruxelles. Innovante et audacieuse, la compagnie s'impose comme une figure majeure de la scène chorégraphique contemporaine.

Originaire de Córdoba en Argentine, Gabriela Carrizo commence la danse à l'âge de dix ans dans une école multidisciplinaire, la seule à cette époque qui propose un groupe de danse contemporaine pour enfants et adolescent-es. Sous la direction de Norma Raimondi, l'institut devient le Ballet de l'Université de Córdoba, dans lequel elle danse pendant plusieurs années et où elle crée ses premières chorégraphies.

À l'âge de 19 ans, elle quitte l'Argentine pour l'Europe et collabore avec de grandes figures de la scène contemporaine, parmi lesquelles Caroline Marcadé, Alain Platel (*La Tristeza Complice* et *lets op Bach*), Koen Augustijnen et la Needcompany. Durant ces années, elle ne cesse de travailler sur ses propres chorégraphies. Elle crée ainsi le solo *E tutto sarà d'ombra e di caline* et *Bartime* en collaboration avec Einat Tuchman et Lisi Estaras et signe la chorégraphie de l'opéra *Wolf* d'Alain Platel.

Gabriela Carrizo explore également le cinéma en incarnant le rôle principal dans *Kid* de Fien Troch (2012). En 2013, elle crée *The Missing Door* pour le Nederlands Dans Theater (NDT 1) à La Haye, suivie de *The Land* en 2015 au Residenztheater de Munich. En 2018, avec Franck Chartier, elle adapte *32 Rue Vandenbranden* pour le Ballet de l'Opéra de Lyon, pièce d'ouverture de la Biennale de la Danse de Lyon.

En 2022, elle crée *La Ruta* pour le NDT 1 et continue à développer *La Visita*, la première pièce *in situ* de Peeping Tom. En avril 2024, *La Ruta* est récompensée par le prix de la "Best New Dance Production" aux Olivier Awards à Londres, marquant la deuxième victoire de la compagnie à ces prestigieuses récompenses.

Weathering

Faye Driscoll

New York

DANSE

L'artiste américaine Faye Driscoll explore l'art du théâtre, de la danse et de l'installation pour créer une sculpture de chair multi-sensorielle composée de corps, de sons, de parfums, de liquides et d'objets. Une performance inédite qui marque les esprits des spectateur-ices immergé-es dans un fascinant tableau humain.

De l'Institut d'art contemporain de Boston à la Biennale de Venise, du Festival d'Automne à Paris au Melbourne Festival, les pièces de Faye Driscoll laissent une empreinte indélébile. *Weathering* ne déroge pas à la règle qui fascine autant qu'elle dérange tant elle repousse les limites physiques et mentales des interprètes. Et du public, qui ne peut imaginer par avance l'expérience qu'il va vivre... La pièce engage dix performeur-ses dans un enchevêtrement corporel où les mouvements en mutation opèrent d'imperceptibles changements jusqu'au cataclysme final. Où les danseur-ses et chanteur-ses s'expriment de toutes les manières : par le geste, la voix, l'odeur, la sueur, le souffle, la salive, la chaleur qui se dégage au fur et à mesure de l'évolution du groupe. Agrippé-es à un matelas blanc comme un glacier placé au centre du plateau (clin d'oeil au célèbre *Radeau de la Méduse* surgissant à travers l'anthropocène), ils et elles se déplacent, chacun de leurs gestes provoquant un nouveau glissement, une nouvelle activation du corps de l'autre. C'est l'effet papillon de cette partition qui débute par l'immobilité et le silence pour aller crescendo vers le chaos. Faye Driscoll, en fine observatrice de la condition humaine, préfère la sauvagerie et la liberté au glamour et aux images policées pour évoquer l'état du monde et l'urgence de vivre.

Première en France

Avec le soutien de l'Onda.

Conception, chorégraphie et direction : Faye Driscoll
Interprétation : James Barrett, Kara Brody, Amy Gernux, David Guzman, Maya LaLiberté, Mykel Marai Nairne, Jennifer Nugent, Cory Seals, Carlo Antonio Villanueva, Jo Warren
Scénographie : Jake Margolin, Nick Vaughan
Conception des éclairages : Amanda K. Ringger
Direction sonore et musicale : Sophia Brous
Son en direct et conception sonore : Ryan Gamblin
Composition, enregistrements de terrain, conception sonore : Guillaume Soula
Conception des costumes : Karen Boyer
Dramaturgie et conception olfactive : Dages Juvelier Keates
Assistance chorégraphique : Amy Gernux
Coordination de l'intimité : Yehuda Duenyas
Directrice technique et des éclairages : Connor Sale
Gestion de la scène et des accessoires : Emily Vizina
Réservations : Damien Valette

Weathering est commandée et produite par New York Live Arts dans le cadre du programme Randjelović/Stryker Resident Commissioned Artist Program, et co-commandée par Carolina Performing Arts à l'Université de Caroline du Nord à Chapel Hill, le Centre de Résidence Artistique de la Joyce Theater Foundation rendu possible grâce au financement principal de la Mellon Foundation, Howard Gilman Foundation, LuEsther T. Mertz Charitable Trust et Doris Duke Charitable Foundation, Dancers' Workshop à Jackson Hole, WY, Wexner Center for the Arts, Theater der Welt 2023 à Francfort – Offenbach, et Julidans Amsterdam. Un soutien supplémentaire a été apporté par les membres du Commissioners Circle de Faye Driscoll, le New York State Council on the Arts, la Café Royal Cultural Foundation, le Département des Affaires Culturelles de NYC, et développé avec un soutien en résidence de Dancers' Workshop à Jackson Hole, WY, Maggie Allesee National Center for Choreography à la Florida State University, et le Pillow Lab de Jacob's Pillow.

L'audiodescription de *Weathering* est une coproduction de Danse-Cité et du Festival TransAmériques, en collaboration avec Enora Rivière.

Jeu. 19 juin

21:30

Ven. 20 juin

18:30

Sam. 21 juin 

17:00

Dim. 22 juin

20:00

Friche la Belle de Mai

> Grand plateau

durée 1 h

tarif 10 €

à partir de 16 ans



le calendrier de tournée est consultable ici : bit.ly/FdM2025_Tournees

Parcours

Faye Driscoll est une artiste et chorégraphe américaine basée à New York et Los Angeles saluée pour son approche audacieuse et transformatrice de la performance. Elle crée des œuvres à partir d'une alchimie de corps, de voix, d'objets et de sons pour façonner des mondes vivants, mouvants et profondément évocateurs.

Son travail a été présenté dans de nombreuses institutions et festivals à travers le monde, dont le Wexner Center for the Arts, Tanz im August, le Kunstenfestivaldesarts, le Festival d'Automne à Paris, le Festival Dias da Dança de Porto ou encore la Biennale de Venise.

Sa première exposition solo dans un musée, *Come On In*, présentée en 2020 au Walker Art Center de Minneapolis, proposait de participer à une déambulation rassemblant six chorégraphies audio-guidées différentes. Conçue pour les espaces muséaux, elle a ensuite été présentée dans le monde entier, notamment à Portland, Seattle et Singapour.

Faye Driscoll a également été chorégraphe pour des pièces de théâtre et des films, notamment pour la production à Broadway de *Straight White Men* (2018) de Jean Lee, ou encore pour le film *Madeline's Madeline* (2018) de Josephine Decker.

Parmi ses œuvres récentes figurent *Calving*, créée en 2022 au Theater Bremen et *Weathering*, créée en 2023, qui a reçu le prestigieux Obie Award et le Grand Prix de la Danse de Montréal. Son dernier projet, *Oceanic Feeling*, performance *in situ* sur Rockaway Beach à New York a vu le jour en 2024.

Faye Driscoll a reçu de nombreuses récompenses parmi lesquelles un Doris Duke Award, un Bessie Award et un Jacob's Pillow Artist Award. Ses pièces témoignent de son exploration constante de nouveaux langages artistiques et revendiquent un art vivant, radical et nécessaire.

Porter et être porté

[...] *Weathering* tente de mettre nos sens sous pression, de nous faire ressentir, à travers une cacophonie de production sensorielle, une multitude synesthésique de corps et d'objets, l'humain et le non-humain compressés – le tout au bord de l'extase et de l'effondrement.

Ce qui est demandé aux performeur-euses comporte un sens aigu du risque: les corps volent à travers l'espace pour s'écraser les uns contre les autres sur une plateforme qui ne cesse de tourner, et sous leurs pieds, des suc, de la sueur et de la saleté – diverses humidités – qui les font glisser et tomber, fractionnant l'attention entre d'une part vocalisation et harmonie, et d'autre part courses / bousculades / chutes, excès de torsion, élévation de corps d'autrui au-dessus de soi, au-delà de sa capacité à

supporter le poids... Et puis, il y a la peur qui provient du fait d'être exposé-e ; les barrières de l'entraînement, du polissage et de la distance sont toutes retirées. On ne peut pas se cacher derrière sa technique de danse, on ne peut pas échapper à l'attention pénétrante des autres performeur-euses, de la metteuse en scène, du public – ni à sa propre attention. On ne peut pas s'éviter soi-même ! Tout est trop lent ou trop rapide, trop intime, trop proche, trop sauvage, trop exigeant. [...]

Dans *Weathering*, il n'y a pas de héros:oine individuel-le, pas de soliste étoile – chaque performeur-euse occupe à la fois et à tout moment le centre et la périphérie de la production. Même lorsque mon attention se fixe un instant sur l'action d'un-e performeur-euse – les pétales de fleurs écrasés qui tombent des mains de Cara, le visage de Shayla lorsqu'elle lève la tête et balaie l'espace du regard, James qui applique du baume sur ses lèvres –, je suis conscient de l'activité tournoyante autour d'elleux, de la turbulente coordination des mouvements simultanés de chacun-e, aussi complexe qu'un rouage. En théorie, je sais que chacune de mes actions a un impact sur le monde qui m'entoure et que ce même monde les impacte à son tour. Rien ne se passe de manière isolée. Pourtant, j'oublie cette donnée. Et souvent, le spectacle vivant m'aide à l'oublier. Je peux reposer mes yeux sur l'émergence individuelle de l'excellence, célébrer les talents rares et uniques de quelqu'un-e, laisser un corps s'élever de la mer que nous formons tous-tes ensemble et solliciter les feux de la rampe. Ce mode d'attention glorifie l'individu ; il me donne envie de produire ma propre danse et de voir les autres exalter mon ego. *Weathering* me rappelle que l'éblouissement se produit toujours par la collectivité. Ma force émerge du champ de relations qui me produit et auquel je suis lié.

C'est l'une des leçons essentielles de *Weathering* : le seul moyen de traverser la crise de l'existence est de prêter une attention profonde et humble à une matrice relationnelle en évolution constante, faite d'aide, de plaisir et de souffrance partagés. Que c'est beau et troublant d'assister à la fois à la fragmentation et à l'exagération de cette leçon. C'est inspirant – Nous le pouvons ! Nous pouvons vivre dans le chaos de cette époque ! –, mais aussi horifiant (?) et/ou dégrisant – « Il n'y a pas de fin à ce qu'un monde vivant exigera de vous! » Il n'y a pas de fin aux détails. Et il n'y a pas de fin aux processus complexes et exigeants de mon corps ; je fais corps à tout moment. Chacun de mes mouvements est en lien constant avec les autres ; il faut que je prenne en compte l'éthique du soin, de l'exploitation, de l'amour – le travail de notre interdépendance.

Extraits d'un texte écrit par Jesse Zaritt, publiés à l'origine dans *Durations of Soft Detail. A Companionate Reader for Weathering*, un opusculé créé avec la dramaturge Dages Juvilier Keates et publié à l'occasion de la première de *Weathering* au New York Live Arts en avril 2023.

Jesse Zaritt est danseur et professeur adjoint à l'Université des Arts de Philadelphie. Il vit et travaille à Brooklyn, NY.

Over and Over (and over again)

Dan Daw Creative Projects
pour Candoco Dance Company

Londres / Bristol

DANSE, THÉÂTRE

Et si la piste de danse était un paradis ? Auréolé-es de lumière, porté-es par la musique, nous trouverions là un espace commun... Le « voyage joyeux » imaginé par le chorégraphe Dan Daw et la metteuse en scène Stef O’Driscoll pour la compagnie britannique inclusive Candoco Dance, mondialement reconnue, se raconte à travers un tissage unique de danse, de narration et d’iconographie personnelle.

En 2015, déjà, le Festival de Marseille accueillait la Candoco Dance Company unissant danseur-ses professionnel-les en situation de handicap et de non-handicap autour d’un même credo : renouveler l’idée et la pratique de la danse. Et d’un même objectif : changer le regard du public sur les interprètes se déplaçant en fauteuil roulant ou à béquilles en s’appuyant sur les fondamentaux de la danse, des corps et des espaces qui inventent de nouveaux langages. La compagnie, entièrement renouvelée, collabore avec l’artiste australien Dan Daw, qui s’entoure de cinq danseur-ses. Brouillant sans cesse les frontières entre le théâtre et la danse, il imagine *Over and Over (and over again)* comme une rave party endiablée où l’engagement physique est intense, où la musique porte au-delà des limites des corps. Où la charge émotionnelle est transmise par la confiance réciproque et l’amour, seuls remparts contre la vulnérabilité... Une manière joyeuse et fédératrice de créer notre propre utopie de piste de danse et de valoriser chaque personne, son énergie, sa présence. La pièce, conçue comme une « invitation », porte bien son nom qui nous entraîne à danser, encore et encore !

Sam. 21 juin

15:00

Dim. 22 juin

21:15

Friche la Belle de Mai

> Petit plateau

durée 1 h

tarif 10 €

à partir de 14 ans

anglais surtitré français



le calendrier de tournée est consultable ici : bit.ly/FdM2025_Tournees

Parcours

Candoco Dance Company

La compagnie de danse inclusive Candoco invite des artistes du monde entier à créer pour ses danseur-ses. Emanuel Gat, Trisha Brown, Javier de Frutos ou encore Arlene Phillips font partie des artistes avec lequel-les elle a collaboré. Programmé dans des institutions et festivals prestigieux au Royaume-Uni et dans le monde, son travail est encore rarement présenté en France.

Fondée à Londres en 1991 par Celeste Dandeker-Arnold OBE et Adam Benjamin, la compagnie est dirigée depuis janvier 2024 par Dominic Mitchell et Raquel Meseguer Zafe. En 2018, Candoco est la première compagnie de danse contemporaine invitée dans l’émission *Strictly Come Dancing* de la BBC, touchant un public de plus de 10 millions de personnes. En 2022, la compagnie crée la pièce *Set and Reset/Reset*, une relecture de l’œuvre de Trisha Brown primée par un Bessie Award et présentée notamment à la Tate Modern à Londres et à la Brooklyn Academy of Music de New York. Elle signe également deux nouvelles pièces en collaboration avec Seke Chimuntengwende et Annie Hanauer. En 2023, Candoco dévoile *Last Shelter*, une œuvre créée pendant le confinement en 2021, ainsi que le duo *I think we should start over* en collaboration avec Jamaal Burkmar.

Créer des espaces de libération sur et hors scène et explorer l’intersectionnalité en tant que pratique, telle est la volonté des nouveaux directeur-ices de Candoco, tous-tes deux artistes en situation de handicap. Pour leur première commande, *Over and Over (and over again)*, ils et elles font appel à Dan Daw, lui-même ancien danseur de Candoco, et qui a fondé sa propre compagnie, Dan Daw Creative Projects.

Stef O’Driscoll

Stef O’Driscoll est une metteuse en scène de théâtre reconnue et primée, qui met au centre de son travail des récits contemporains à portée socio-politique, en dirigeant de nouvelles pièces d’auteur-ices parmi les voix théâtrales les plus significatives du Royaume-Uni.

Elle a été directrice artistique au Gate Theatre et directrice associée chez Paines Plough ainsi qu’au Lyric Hammersmith. La pièce *With A Little Bit of Luck* de Sabrina Mahfouz, produite chez Paines Plough, a été la première pièce radiophonique diffusée sur BBC 1Xtra, remportant le prix de la “Meilleure production radiophonique” aux BBC Radio and Music Awards.

Stef O’Driscoll a également mis en scène des pièces en collaboration avec des companies travaillant avec des personnes incarcérées telles que Clean Break et Synergy, où elle est actuellement artiste associée.

Dan Daw Creative Projects

Basée au Royaume-Uni, Dan Daw Creative Projects est une compagnie dirigée par Dan Daw et Liz Counsell, tous-tes deux en situation de handicap. Son travail brouille les frontières entre théâtre, danse et activisme, visant à opérer un changement systémique dans les institutions et dans le secteur pour les artistes et publics sourd-es et en situation de handicap.

Dan Daw Creative Projects a présenté ses créations dans des lieux prestigieux tels British Dance Edition (Royaume-Uni), Swedish Performing Arts Biennale (Suède), Sydney Festival et Rising Festival (Australie), Kampnagel et Sophiensaele (Allemagne), SoHo Playhouse (États-Unis), ou encore au Sadler’s Wells et Battersea Arts Centre (Royaume-Uni).

Entre 2023 et 2025, lors de sa résidence au Kampnagel à Hambourg Dan Daw Creative Projects explore ce que signifie l’accessibilité d’un lieu culturel d’un point de vue global : programmation, résidences, expérience des publics, développement structurel et ressources humaines.

En 2021, Dan Daw crée *The Dan Daw Show*, une pièce autobiographique puissante, plusieurs fois récompensée. La compagnie est actuellement en phase de recherche et développement pour son nouveau spectacle EXXY.

Première en France

Les représentations à Marseille reçoivent le soutien du British Council.

Un spectacle de : Dan Daw Creative Projects
Pour : la Candoco Dance Company
Co-directeur-ices : Dan Daw (Directeur artistique de Dan Daw Creative Projects), Stef O’Driscoll
Directrice exécutive de Dan Daw Creative Projects & Responsable de la culture en studio : Liz Counsell
Danseur-ses et collaborateur-ices : Anna Seymour, Annie Edwards, James Olivo, Maiya Leeke, Temitope Ajose
Responsable de production : Froud
Responsable de production (en tournée) : Helen Mugridge
Directrice des répétitions et consultante chorégraphique : Amy Butler
Créatrice lumière : Nao Nagai
Compositeur : Guy Connolly
Conception design et costumes : Erin Guan
Réalisation du design : Froud
Réalisation des costumes : Shanti Freed
Assistante d’accès en studio : Lottie Vallis

Candoco Dance Company
Co-directeur-ices artistiques : Raquel Meseguer Zafe, Dominic Mitchell
Directrice exécutive : Melanie Precious
Responsable du programme : Lucie Mirkova
Producteur (productions et tournées) : Will Bridgland
Productrice (apprentissage et engagement), coordinatrice accessibilité : Louisa Sutherland
Productrice (intérim) : Ellen Booth
Responsable communication : Jasmin Fiori
Directrice générale : Angie Goddard
Responsable accessibilité (intérim) : Shyam Persaud

Avec le soutien de Dance Reflections par Van Cleef & Arpels.
Cette commande a également été soutenue par Arts Council England et Cockayne Grants for the Arts, gérés par The London Community Foundation. Soutenu par Attenborough Centre for the Arts.

Dive into You

Kat Válastur

Athènes / Berlin

DANSE

Dans sa nouvelle pièce, la chorégraphe, performeuse et chanteuse Kat Válastur, l'une des artistes phares de la scène artistique européenne, déroule une chorégraphie corporelle percussive. Un solo captivant qui nous permet de vivre une expérience inédite à l'écoute de cette créatrice rarement présentée en France.

« Poétiques, séduisantes, tendres, envoûtantes mais brutes, les oeuvres de Kat Válastur transmettent un sentiment d'urgence. » Comme sa pièce inspirée du mythe grec d'Iphigénie, *Strong-Born*, véritable ode féminine interprétée par trois jeunes déesses de la percussion corporelle. Dans son solo *Dive into You* corps, voix, et sons résonnent dans un flux continu : enveloppée d'un halo lumineux elliptique, l'artiste s'inspire des sons profonds et résonnants du semantron, un instrument de percussion en bois, pour interagir physiquement, générer des claquements, des glissements, des mouvements de battement, des spirales... Soutenue par la musique de l'artiste français Aho Ssan et par la propre voix de la danseuse, la pièce émerge comme un oracle. Une plongée vibrante et gestuelle dans son univers hybride, mi-archaïque, mi-contemporain, qui nous invite à nous connecter à notre part la plus secrète...

Sam. 21 juin

19:30

Dim. 22 juin

17:00

KLAP Maison
pour la danse

durée 1 h

tarif 10 €

à partir de 14 ans



le calendrier de tournée est consultable ici : bit.ly/FdM2025_Tournees

Première en France

En partenariat avec Klap Maison pour la danse.
Les représentations à Marseille reçoivent le soutien de NATIONALES PERFORMANCE NETZ International Guest Performance Fund for Dance, financé par la Commission pour la culture et les médias du gouvernement fédéral allemand.

Concept, chorégraphie, performance et chant : Kat Válastur
Musique, composition : Aho Ssan
Artiste sonore : Davide Luciani
Conception lumière et direction technique : Martin Beeretz
Scénographie : Nadja Sofie Eller
Assistante chorégraphique : Michalis Angelis
Productrice créative : Saskia Schoenmaker
Une production de : Kat Válastur
Financé par : Département de la Culture et de la Cohésion Sociale du Sénat de Berlin
Soutenu par le Fonds de coproduction du NATIONALES PERFORMANCE NETZ pour la danse, financé par le Commissaire au Gouvernement Fédéral pour la Culture et les Médias
Coproduit par : Hebbel am Ufer (HAU), CNN Centre Chorégraphique National de Grenoble
Avec le soutien de O ESPAÇO DO TEMPO

Parcours

Kat Válastur est une chorégraphe, performeuse et vocaliste grecque, elle vit et travaille entre Berlin et Athènes. Poétiques, séduisantes, tendres, envoûtantes mais aussi brutes, ses créations transmettent un sentiment d'urgence avec une intention de transformation physique et spirituelle, visant une potentielle guérison.

Kat Válastur a étudié la danse à l'École hellénique de danse à Athènes et au Trisha Brown Studios à New York. Elle obtient par la suite un Master au programme SODA au HZT Berlin. Depuis 2022, elle est membre de l'Académie allemande des Arts de la Scène.

Kat Válastur a été artiste invitée à l'Institut pour les Expériences Spatiales, un projet initié par Olafur Eliasson et l'Université des Arts de Berlin. Elle a été désignée comme un talent émergent par le magazine *Tanz* (2016) et nominée pour le prix George Tabori (2017).

Son travail, présenté internationalement, a été soutenu par la Fondation Hermès et programmé dans le cadre de *NEW SETTINGS* (2019) ainsi que par la Centrale Fies en Italie la même année. En 2022, elle a co-fondé le magazine féministe sur la danse et la performance, *Spread Magazine* aux côtés des chorégraphes Ixchel Mendoza Hernández et Jasmin Ihraç.

En 2023, elle a été artiste en résidence à la Cité Internationale des Arts de Paris, où elle a mené des recherches pour son projet *Moonjar*. Dans ses dernières créations, le travail sur le son prend une place centrale et devient des extensions de la physicalité des danseur-ses. Elle a collaboré avec des musicien-nes renommé-es comme Valentina Magaletti (*Strong-Born*) et Aho Ssan (*Dive into You*), qui ont créé des musiques originales pour ses œuvres, intégrant les partitions rythmiques générées par les interprètes.

COUP DE GRÂCE

Michel Kelemenis

Marseille

DANSE

« Quand certain-es dansent, d'autres tuent », se souvient Michel Kelemenis dans **COUP DE GRÂCE**, puissante évocation des attentats de novembre 2015 à Paris. Une pièce marquante dans un parcours qui, depuis les années 1980, défend la danse comme une véritable écriture.

Ni illustration ni commémoration, la pièce tord le cou à la désespérance dans un moment de transe intense, prélude à la chute et à la mort. Un requiem païen chorégraphié sur une partition originale du compositeur grec Angelos Liaros-Copola pour faire triompher la grâce sur la barbarie et transcender la mort par la beauté. Entre pulsion techno et tristes sons du glas. La pièce de Michel Kelemenis, au titre en forme d'oxymore, explore les chemins vers la sublimation en emportant les sept superbes interprètes dans une succession de vagues émotionnelles, de vibrations intenses. De tableaux vivants en clairs-obscurs. Fort-es dans leur combat ou lâchant prise parfois, les danseur-ses communient, s'épaulent, font communauté dans un même mouvement incandescent. À la tension musicale répond la tension des corps que rien ne semble arrêter, sauf quand les regards se figent. Quand la lumière interrompt le mouvement pour laisser place au noir. Sobre, efficace, **COUP DE GRÂCE** « s'épargne les détours par le pathos pour demeurer dans la dépense vitale ». Dix ans après le drame des attentats de Paris, sa force intacte convoque notre mémoire.

Sam. 21 juin

21:00

Dim. 22 juin

18:30

Lun. 23 juin

19:00

KLAP Maison
pour la danse

durée 1 h

tarif 10 €

à partir de 14 ans



le calendrier de tournée est consultable ici : bit.ly/FdM2025_Tournees

Re-création 2025

Conception, chorégraphie et scénographie : Michel Kelemenis
Création musicale : Angelos Liaros-Copola
Interprètes : Luc Bénard, Maxime Gomard, Aurore Indaburu, Claire Indaburu, Anthony La Rosa, Hannah Le Mesle, Anthony Roques
Costumes : Camille P  nager
Lumière : Jean-Bastien Nehr
Production : Kelemenis&cie
Coproduction : Théâtre Durance – Scène nationale de Château-Arnoux-Saint-Auban
Résidence de finalisation scène et lumière : KLAP Maison pour la danse à Marseille

Parcours

Le danseur et chorégraphe Michel Kelemenis débute la danse à l'âge de 17 ans, à Marseille, où il fonde Kelemenis&Cie en 1987, puis conçoit KLAP Maison pour la danse qui ouvre ses portes en 2011. Ses nombreuses pièces (plus de 70 dont une cinquantaine pour sa compagnie) sont présentées en France et à l'étranger.

Artiste multi distingué (Prix Beaumarchais, Médicis hors-les-murs, Uchida Shogakukin, Léonard de Vinci...), il est nommé Chevalier dans l'Ordre National du Mérite en 2007 et promu Officier des Arts et des Lettres en 2013. Pour son style personnel, qui allie finesse et performance, le chorégraphe est sollicité par les Ballets du Grand Théâtre de Genève, de l'Opéra national de Paris, du Rhin, du Nord ou encore le Ballet National de Marseille.

En 2019, Michel Kelemenis imagine le septuor **COUP DE GR  CE** en écho résilient aux attentats de Paris. La pièce est effacée par la crise sanitaire, au sortir de laquelle il imagine 8M3, programme en dix solos invitant la communauté chorégraphique régionale : il crée en 2020 dans ce cadre **L'INGÉNUE SORCIÈRE**. Suivent en 2021 **LÉGENDE**, quatrième opus de la compagnie à l'adresse du public jeune, puis en 2023, l'hymne à la jeunesse pour neuf interprètes **MAGNIFIQUES** ainsi que **LOIN TAIN** pour dix-neuf artistes du Ballet de l'Opéra national du Capitole    Toulouse qui rend hommage au peintre Pierre Soulages. En 2024, Michel Kelemenis présente **VERSUS**, duo d'aimants à quatre corps. En marge des tournées de la compagnie, le chorégraphe mène également de nombreuses actions croisant création et pédagogie, dans les champs de la coopération internationale (Pologne, Japon, Afrique du Sud, Inde, Corée, Chine et aujourd'hui le Monténégro), de la formation supérieure et de l'insertion professionnelle. Dès son ouverture, KLAP Maison pour la danse devient l'amplificateur de toutes ces actions, ainsi que vers l'enfance et le territoire.

Michel Kelemenis articule ses créations autour de la recherche d'un équilibre entre abstraction et figuration. Le chorégraphe accorde à la musique une place essentielle, notamment en sollicitant des œuvres originales. Son travail aborde parfois des thèmes reliés à l'actualité (l'amour par temps de sida, la violence terroriste, le bouleversement environnemental...). Il est aussi scénographe de nombre de ses pièces.

Note d'intention

Quel coup, quelle grâce ?

Accepter que la vie ne soit qu'un effacement est la plus belle leçon que je reçois de la danse.

S'attarder sur l'état de gr  ce, se souvenir jusqu'au dernier souffle des merveilles révélées à mes yeux au long de milliers d'heures en présence de la danse, et, faute de pouvoir retenir le geste, clore mes paupières pour en contenir la trace. Ces merveilles ? Des femmes, des hommes, danseuses et danseurs, que mon état de chorégraphe m'aura offert de voir   clorre à leur talent, à leur transfiguration. *Une croyance divinement athée en l'humain m'invite à l'aimer éperdument pour cette aptitude au sublime.*

Dans ma quête d'une grâce animée qui ne soit ni évanescence, ni d  suetude, ni affectation, un accroc s'impose dans une funeste co  incidence...

Quand certains dansent d'autres tuent.

Au matin de la Première de *La Barbe bleue* – pour moi une femme séduisante portée par les spectres de six époux assassinés vers celui qui sera son septième et dernier – je communiquais la création ainsi : la naissance d'un monstre sanguinaire marque ce jour.

Ce jour ? Le 13 novembre 2015.

Nul n'a oublié ce qu'il faisait ce soir-là, des millions de souvenirs gravés par l'effroi des attentats de Paris : nous, nous sortions de scène, heureux... Confusion des émotions. Alors qu'à Aix-en-Provence se déroule le drame fictionnel d'une cruauté jalouse par  e de gr  ce et de beauté, à Paris, 130 personnes perdent la vie, ainsi que sept assaillants persuadés que ce geste tragique, d'un dieu leur apporte... la gr  ce.

L'atteinte collatérale, dérisoire au regard de l'Histoire, demeure marquée d'une encre indélébile : elle entretient une fusion envahissante d'émotions contradictoires intenses, des entrelacs indissociables d'éclats de lumière et d'éclats d'acier.

Derrière la beauté peut se tapir l'horreur, derrière l'horreur, l'hypothèse d'un paradis...

Michel Kelemenis

Within this Party

Amir Sabra

Dublin / Naplouse

DANSE

Within this Party nous transporte d'un paysage à un autre, d'une temporalité à une autre, sur les pas du danseur Amir Sabra, guide magnétique par son charisme, son regard et sa manière d'être au plus près de nous. Des rues du quartier du Panier au Théâtre de Lenche, la danse et la musique nous extraient de notre quotidien pour un voyage sans fin.

Amir Sabra conjugue breakdance et dabkeh – danse traditionnelle du Levant –, images de danseur-ses filmé-es dans la rue et chants dans une performance éruptive et nomade. Le temps d'une improvisation, il fait se télescoper différents mondes et paysages, passe de l'intime au collectif, du particulier à l'universel, et nous offre en partage son envoûtement intérieur à travers un geste familier, une inclinaison du visage, un mouvement de danse. Comme une invitation à entrer dans son cercle et s'y fondre... Né en Cisjordanie, cofondateur du collectif de danse palestinien Stereo48, Amir Sabra vit aujourd'hui à Dublin, en Irlande, où il multiplie les collaborations avec Les Ballets C de la B, Pokemon Crew ou Catherine Young Dance. En créant *Within this Party* en 2022, c'est aux enfants faisant du hip-hop sur les décombres de leurs maisons qu'il pensait, à la destruction massive et au chaos. Et au rêve d'un autre monde « harmonieux, cohérent, rythmé » pour rester vivant. Debout et dansant.

Première en France

Chorégraphie et interprétation : Amir Sabra
Musique : Nasir Al-Faris
Mentor : Jenny Roche
Production : Stereo48 Dance Company

Parcours

Amir Sabra est un danseur et chorégraphe originaire de Naplouse et basé à Dublin. Toujours en lien avec son pays d'origine, il dirige la compagnie de danse palestinienne Stereo48. Issu du break-dance, il mêle les danses traditionnelles et contemporaines dans ses créations.

Amir Sabra est titulaire d'un Master en danse contemporaine et performance de l'Université de Limerick en Irlande. Il a participé au projet de danse belgo- palestinien *Badke*, une coproduction des Ballets C de la B (Gand), du KVS (Bruxelles) et de la Fondation A.M. Qattan (Ramallah).

En 2017, il commence sa carrière de chorégraphe en signant sa première pièce, *Hiphopgeez*, produite par la compagnie Stereo48 Dance. Il créera ensuite *Journey to Jerusalem*.

En 2019, il danse dans *Imprint* avec le Pokemon Crew (France). En 2021, il interprète *Floating on the Dead Sea* avec Catherine Young Dance.

Son premier solo, *Within this Party*, est une performance de danse improvisée s'inspirant du dabkeh et du hip-hop créé en 2022. Sa dernière pièce *What Did You Do Behind the Curtain* a remporté le Prix technique à Danse élargie (Théâtre de la Ville, Paris).

Mer. 25 juin

19:00

Jeu. 26 juin

19:00

Théâtre de Lenche

durée 25'

tarif 10 / 5 €

tout public



le calendrier de tournée est consultable ici : bit.ly/FdM2025_Tournees

360

Mehdi Kerkouche

CCN de Créteil et du Val-de-Marne | EMKA

Créteil

DANSE



Avec neuf danseur-ses, une scénographie à 360 degrés, la musique électronique et organique de Lucie Antunes, la nouvelle création de Mehdi Kerkouche nous plonge dans un bain de danse salvateur. Une expérience immersive à vivre en plein air, au cœur de la Vieille Charité, source d’inspiration pour l’artiste.

Parce qu’on ne ressent pas tous-tes les mêmes émotions en même temps ou de la même manière, Mehdi Kerkouche crée un temps fort de danse et de connexion entre artistes et public. Créateur pluridisciplinaire passionné par la scène et la comédie musicale, l’actuel directeur du Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne | EMKA aime à rassembler les individus et faire communauté. En déplaçant les espaces de jeu, en réagençant les circulations, il propose une nouvelle version de la vie en groupe. Les barrières culturelles, linguistiques ou sociales n’ont alors plus de raison d’être dans cette communion des corps pensée comme un voyage collectif. Ainsi, dans sa nouvelle création l’expérience sociale prend forme : plus qu’une performance ou une fête, le spectacle suscite un dialogue authentique et offre une autre dimension aux « danses sociales », celles que l’on partage lors de célébrations joyeuses et qui nous rapprochent.

Mer. 25 juin

21:15

Jeu. 26 juin

21:15

Ven. 27 juin

21:15

**Centre de la
Vieille Charité**

durée 1 h

tarif 10 / 5 €

tout public



le calendrier de tournée est consultable ici : bit.ly/FdM2025_Tournees

Création 2025

En coréalisation avec les Musées de Marseille.

Direction Artistique et Chorégraphie : Mehdi Kerkouche

Assistante à la chorégraphie : Sacha Néel

Musique : Lucie Antunes

Lumières : Rainbow

Scénographie : Emmanuelle Favre assistée d’Anaïs Favre

Costumes : Guillaume Boulez

Régie générale et son : Frédéric Valtre

Régie lumières : Charlie Lhuillier

Danseur-ses (en alternance) : Jolan Cellier, Téo Cellier, Ashley Durand, Matthieu Jean, Jaouen Gouevic, Fien Lanckriet, Alice Lemonnier, Matteo Lochu, Grâce Tala

Production : Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne | EMKA

Coproductions : Chaillot – Théâtre national de la Danse ; Théâtre de Suresnes Jean Vilar ; MAC –Maison des Arts et de la Culture, Scène Nationale de Créteil ; L’Archipel, Scène Nationale de Perpignan / en cours de recherche

Accueil en résidence : Chaillot - Théâtre national de la Danse

Soutien : Région Île-de-France (PAC)

Coproduction version musique live : Les Nuits de Fourvière, Festival international de la Métropole de Lyon

Parcours

Mehdi Kerkouche

Artiste pluri-disciplinaire, c’est en tant que chorégraphe et metteur en scène que Mehdi Kerkouche travaille sur de nombreuses émissions de télévision en France et en Europe. Du cinéma aux défilés, en passant par la publicité, il coache les artistes de tous horizons et gère les mises en scène de grands événements culturels.

Enfant de la télévision et de l’image, Mehdi Kerkouche commence sa carrière en tant que danseur professionnel avant même d’avoir 18 ans. Sa passion pour la danse le conduit à embrasser la chorégraphie. Il devient très vite enseignant notamment à l’AID (Académie Internationale de la Danse), ainsi qu’au Studio Harmonic ou au Lax Studio à Paris et est invité à de nombreux festivals en France et à l’étranger. En 2017, après avoir collaboré avec de prestigieux artistes comme Christine and the Queens et mis en scène de nombreux shows pour la télévision, le cinéma ou la publicité, il fonde sa propre compagnie, EMKA, avec pour ambition de connecter les corps et les styles différents à travers une gestuelle énergique et poétique. C’est pendant le premier confinement que le grand public se lie pour son travail grâce à ses initiatives créatives, notamment ses vidéos confinées et la création du festival solidaire *On Danse Chez Vous*. Ces actions lui ont valu d’être nommé chevalier de l’ordre du mérite par la ministre de la Culture. En 2020, Aurélie Dupont, alors directrice du Ballet de l’Opéra de Paris, lui donne carte blanche pour créer une pièce. Le 1er janvier 2023, Mehdi Kerkouche est nommé Directeur du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne. Dans ce rôle, il continue de développer ses propres créations, soutient l’émergence de jeunes chorégraphes et a pour ambition de mettre en place un studio numérique pour accompagner les artistes du monde de la danse dans ce secteur en constante évolution. Depuis, il continue de collaborer avec de grands artistes comme Angèle, tout en poursuivant son travail auprès de la compagnie. Sa dernière création *PORTRAIT* rencontre un vif succès en France et s’exporte, alors que la dernière édition du festival *On Danse Chez Vous* rassemble 6 500 spectateurs à Chaillot – Théâtre national de la danse. *360* est sa toute nouvelle création.

Lucie Antunes

Lucie Antunes est à la fois compositrice, musicienne, performeuse, directrice artistique et metteuse en scène. Dès son plus jeune âge, elle se passionne pour la musique et fait ses armes de façon plutôt classique, titulaire de plusieurs prix de conservatoire et d’un Master du Conservatoire National Supérieur de Lyon.

En 2013, Lucie explore la pop-musique et s’affirme comme une batteuse / percussionniste à la fois dynamique et éclectique en jouant avec Moodoid et Aquaserge, deux groupes pop-rock résolument excentriques, avec Susheela Raman ou encore avec le musicien électro Yuksek. Cette implication dans la musique des autres fait naître rapidement son désir de se consacrer à sa propre musique... À partir de 2015, elle crée des pièces électro-acoustiques pour illustrer les spectacles qu’elle met en scène. Lucie Antunes multiplie depuis, comme une nécessité, les collaborations avec des chorégraphes, performeur-ses, musicien-nes. Après le succès de son premier album Sergeï (2019) où nappes sonores synthétiques s’entremêlent aux tintements de son vibraphone avec une rare sensibilité, Lucie Antunes sort en 2021 son EP LNM qui pave la route de son second album. S’aventurant toujours plus dans la recherche sonore pour aller chercher l’émotion au plus profond de l’être. Plus récemment, elle sort Sergeï en Deluxe Edition (2022), un disque live de ses performances enregistrées au festival Chorus. L’album est enrichi d’un titre inédit, Jacob, qui préfigure son prochain album qui sortira sur les labels CryBaby et Infiné au printemps prochain. Lucie Antunes est artiste associée au CENTQUATRE-PARIS, à la Comète à Châlons-en-Champagne et au Quartz à Brest.

Mehdi Kerkouche

Starting with the Limbs

Annie Hanauer, Cie L’Autre Maison

Londres / Marseille

DANSE

Après le succès de *Parade* en 2022, la compagnie de danse L’Autre Maison invite la chorégraphe Annie Hanauer, offrant un versant nouveau à son exploration de l’inclusivité. Une pièce hybride qui accorde une place centrale à l’art numérique et aux corps.

Prenant pour point de départ l’expérience du membre prothétique, *Starting with the Limbs* emporte quatre danseur-ses dans des variations chorégraphiques inédites. Chacun-e expérimente des « sculptures portées et portables » conçues par le designer Ghali Bensouda grâce à des procédés de haute technologie et de l’impression 3D. Servant à la fois de costume et de scénographie, elles ouvrent la possibilité de corps, et permettent de les ancrer dans le paysage, dans une approche à la fois organique et poétique. En s’appuyant sur ses propres vécus et ceux des quatre danseur-ses, en situation de handicap ou non, et notamment sur la relation à leurs membres perçus comme « hors norme », Annie Hanauer conçoit des portraits chorégraphiques singuliers. Chacun-e y exprime son individualité dans une écoute permanente de l’autre, donnant naissance à de véritables tableaux vivants. Ces paysages corporels uniques redessinent les frontières entre le corps et son environnement, offrant une nouvelle perception du mouvement et de l’identité.

Ven. 27 juin

18:00

Sam. 28 juin

17:00

Dim. 29 juin

16:00

Théâtre La Criée

durée 1 h

tarif 10 €

à partir de 12 ans



Dim. 29 juin 14:30

Théâtre La Criée

Ce que les corps déviants enseignent, conférence de Mathilde François

le calendrier de tournée est

consultable ici :

bit.ly/FdM2025_Tournees

Création | Coproduction Festival de Marseille.

Les représentations à Marseille reçoivent le soutien du British Council.
Une production soutenue par le réseau Europe Beyond Access – Créative Europe.

Chorégraphie : Annie Hanauer

Danseur-ses : Felix Tamm, Nadia Garrad, Greta Sandon, Coralie Viudes

Direction artistique de la compagnie : Andrew Graham

Assistance chorégraphique : Anne-Gaëlle Thiriot, Andrew Graham

Création musicale : Azizi Cole

Costumes-scénographie : Ghali Bensouda

Création lumière et régie générale : Bastien Lagier

Production : L’Autre Maison

Chargées de production: Sonia Gaspard & in’8 circle - maison de production

Coproduction : Festival de Marseille, Ballet National de Marseille, Scène 55, Mougins, EUROPE BEYOND ACCESS : Oriente Occidente, Rovereto, Italie;

Holland Dance Festival, Pays-Bas; Mercat de Les Flors, Barcelone, Espagne - Cofinancé par l’Union Européenne. EXTRA-ORDINAIRE : Théâtre National

de Bretagne, Centre Dramatique National (Rennes) avec la complicité du Centre National pour la Création Adaptée et le soutien du Cercle Culture d’Un

Esprit de Famille (fonds Chœur à l’ouvrage, fonds Haplotès, fonds Milk For Good, fonds Guillaume et Charlotte Paoli, fonds Regnier pour la création,

fonds Simones)

Avec le soutien de la DRAC Provence-Alpes-Côte d’Azur, Le département - Bouches-du-Rhône, La Ville de Marseille, Cap Emploi

Mécénat : Caisse des dépôts, Fondation SNCF

Parcours

Annie Hanauer

Annie Hanauer est danseuse, chorégraphe et enseignante. Originnaire des États-Unis, elle est basée à Londres. Elle s’intéresse au pouvoir, à la sagesse et à la créativité des personnes qui ont été « exclues » en raison de leurs situations de handicap. Son travail explore le jeu entre le mouvement et le langage.

De 2008 à 2014, Annie Hanauer danse au sein de la Candoco Dance Company, dans des pièces de répertoire de grands chorégraphes parmi lesquel-les Trisha Brown, Nigel Charnock, Emanuel Gat, Wendy Houstoun et Claire Cunningham. Elle participe à la cérémonie de passation olympique à Pékin en 2008 ainsi qu’à la cérémonie de clôture des Jeux paralympiques à Londres en 2012.

En plus de son propre travail chorégraphique, elle crée des spectacles en collaboration avec de nombreuses compagnies telles que la Cie Beweggrund (*FOREST*), Candoco Dance Company (*soft shell*), Ramped (*Off Center*), Theater Münster (*Madrigale von Krieg und Liebe*), Mobius Dance (*Curious Playground*), ZHdK Zurich University of the Arts (*paper landscapes*), et en tant qu’artiste invitée Cowles 2020 à l’Université du Minnesota (*IMPULSE*). Elle tourne actuellement avec ses œuvres *UPDRAFT* et *A Space for All Our Tomorrows*. Son travail chorégraphique est soutenu internationalement en Suisse, Angleterre et en France.

Annie Hanauer collabore également avec Rachid Ouramdane, chorégraphe et directeur du Théâtre National de la Danse Chaillot. Elle dirige fréquemment des ateliers inclusifs, des résidences chorégraphiques et des cours professionnels à travers le monde.

Cie L’Autre Maison

L’Autre Maison est une compagnie de danse inclusive implantée à Marseille, fondée par le danseur et chorégraphe Andrew Graham pour qui la pratique chorégraphique s’affranchit de l’idée d’un corps idéal et se focalise sur la diversité du groupe pour mettre en échec toute tentative de stéréotype.

Pendant onze ans, Andrew Graham vit à Londres, où il travaille avec des artistes et des compagnies de renom, dont Joan Jonas, Tino Seghal, Simon Forti, Mike Kelley, Xavier Leroy, Rosemary Butcher, Aurelia Thiérrée et Victoria Chaplin.

En 2013, il intègre la compagnie Candoco où il interprète des pièces de Trisha Brown, Rachid Ouramdane, Hetain Patel, Thomas Hauert, Alexander Whitley ou encore Jérôme Bel.

Au long de sa carrière, il chorégraphie des performances solo (*QUASI* en 2010 et *#Boomerang* en 2019) et des œuvres collectives (*In One Breath* en 2009 et *Time Massage* en 2017). Il co-crée également *Le Pays où tout est à prendre au sérieux* (2019) avec Virginie Combet, présenté au Centre Pompidou à Paris.

Suite au *Sacre du Printemps* créé au Festival de Marseille en 2019, Andrew Graham fonde à Marseille la compagnie L’Autre Maison, dédiée à une pratique chorégraphique inclusive. La compagnie lutte contre l’exclusion sociale dans le secteur culturel en créant les conditions d’une plus grande diversité. Dans une culture d’oppositions ou de confrontations – normal/marginal, handicapé/non-handicapé, bon/mauvais – sa vision est celle d’un espace où ces différences s’entrelacent, générant des liens renforcés par la richesse et la complexité provoquées par ces différences.

Depuis, il est sollicité par des artistes (Vera Martynov, Virginie Combet, etc.) et des festivals, comme la biennale Manifesta 13 où il présente *Sublimé-e*, et le Festival de Marseille qui produit et présente sa première création en juin 2022, *Parade*. Il met en scène *Lines* à Tunis pour le Festival DreamCity, *Ballrooms* pour La Geste à Gand et a présenté son nouveau spectacle *O amor natura* avec La Geste à VierNulVier en janvier 2025.

My Fierce Ignorant Step

Christos Papadopoulos

Athènes

DANSE

Invité pour la première fois à Marseille, le chorégraphe Christos Papadopoulos, figure incontournable de la danse contemporaine grecque, fascine par la précision de ses pièces chorales à la dimension plastique très travaillée. Dans sa nouvelle création, dix interprètes forgent un paysage de littérature, de danse et de musique, ouvrant un nouveau chapitre à son œuvre.

Originaire d’un petit village du Péloponnèse, Christos Papadopoulos a embrassé le théâtre et la danse à Athènes puis à Amsterdam, avant d’intégrer la compagnie de Dimítris Papaïoánnou durant huit ans. Fort du succès de ses pièces *Elvedon*, *Opus*, *Ion* et *Larsen C*, il enchaîne les commandes pour des ballets conquis par son écriture minimaliste, son univers plastique et visuel. Dans *Mycelium*, créée pour vingt danseur-ses du ballet de l’Opéra national de Lyon, il puise dans les mystères des ramifications et des réseaux de filaments souterrains pour façonner « un écosystème fascinant, en perpétuelle métamorphose ». Dans *Larsen C*, il magnifie la combinaison entre sons vibratoires et ondulations des corps avec un sens inné de la danse de groupe à l’unisson. Loin de tout effet spectaculaire, telle une vague de fond aussi puissante que discrète. Trois pièces magistrales traversées par des préoccupations communes : la sensation du paysage, l’histoire contemporaine de son pays natal, les liens entre la musique et la littérature. Trois éléments omniprésents dans *My Fierce Ignorant Step* à travers une exploration du mouvement inspirée par les compositions de Míkis Theodorákis et de Mános Hadjidákis, deux grandes figures de la vie artistique et politique grecque.

Ven. 27 juin

19:30

Sam. 28 juin 

19:00

Théâtre La Criée

durée 1 h

tarif 10 €

à partir de 12 ans



le calendrier de tournée est consultable ici : bit.ly/FdM2025_Tournees

Première en France | Coproduction Festival de Marseille.

Concept et chorégraphie : Christos Papadopoulos

Danse et collaboration : Themis Andreoulaki, Maria Bregianni, Amalia

Kosma, Georgios Kotsifakis, Sotiria Koutsopetrou, Tasos Nikas, Ioanna

Paraskevopoulou, Danae Pazirgiannidi, Spyros Ntogas, Adonis Vais

Conseiller dramaturgique : Alexandros Mistriotis

Musique originale : Kornilios Selamsis

Compositeur associé : Jeph Vanger

Scénographie : Clio Boboti

Responsable des décors de la tournée : Angeliki Vasilopoulou-Kampitsi

Conception des costumes : Maria Panourgia

Création lumière : Stefanos Drousiotis

Chef de ré-éclairage pour la tournée : Alexandros Mavridis

Entraînement vocal : Apostolis Psychramis

Assistante chorégraphe : Sevasti Zafeira

Assistante scénographie : Aggeliki Vasilopoulou-Kampitsi

Assistante costumière : Panayiotis Renieris

Coordination et production exécutive : Zoe Mouschi – Rena Andreadaki

Direction technique tournée et décors : Marilena Kalaitzantonaki, Aggeliki

Vasilopoulou-Kampitsi

Ingénieur du son : Kostis Pavlopoulos

Responsable de tournée : Konstantina Papadopoulou

Un projet de Christos Papadopoulos : The Lion and the Wolf

Commande et production : Onassis Stegi

Coproduction : Théâtre de la Ville – Paris (France), Julidans (Pays-Bas),

Romaeuropa Festival (Italie), Théâtre d’Orléans (France), LAC Lugano Arte

e Cultura (Suisse), December Dance Concertgebouw Brugge (Belgique),

One Dance Festival (Bulgarie), Festival de Marseille (France), I Teatri di

Reggio Emilia (Italie)

Remerciements à Euripides Laskaridis, Sotiris Melanos et Filanthi

Bougatsou

Avec le soutien du programme d’exportation culturelle de l’Onassis Stegi

Christos Papadopoulos avec My Fierce Ignorant Step est nommé pour le

Prix Fedora Van Cleef & Arpels pour la danse 2025

Avec le soutien financier du ministère de la Culture

L’accessibilité du Festival de Marseille reçoit le soutien de la Ville de

Marseille, de l’Unadev et du Conseil départemental des Bouches-du-

Rhône et le mécénat de Matmut pour les arts.

L’audiodescription de My Fierce Ignorant Step est écrite et réalisée par

Valérie Castan.

Photographies © Panos Kefalos

Parcours

Le chorégraphe Christos Papadopoulos est né en 1982 à Némée, en Grèce. Il conçoit une danse organique, qui transforme la manière dont les corps interagissent et s’organisent, élargissant la perception de leurs modes de relation. S’appuyant sur des mouvements minimalistes, il développe des expériences proches de la transe, impliquant tous les sens en immersion.

Christos Papadopoulos a étudié la danse et la chorégraphie à la SNDO (School for New Dance Development) d’Amsterdam ainsi que le théâtre à l’École dramatique du Théâtre National de Grèce et les sciences politiques à l’université Panteion à Athènes.

Après avoir assisté différents metteurs en scène en tant que chorégraphe, il rencontre un succès immédiat avec ses premières pièces, *Elvedon* (2015), *Opus* (2016) et *Ion* (2018), saluées partout en Europe. Sa pièce *Larsen C* (2021) a déjà été présentée dans plus de 25 lieux et festivals à travers l’Europe. En 2023, Christos Papadopoulos crée *Mellowing* pour la prestigieuse compagnie Dance On, puis *Mycelium* pour le Ballet de l’Opéra de Lyon et la Biennale de la Danse de Lyon.

En juin 2024, il crée un solo pour Georgios Kotsifakis. Début 2025, il est désigné lauréat du prix The Rose International Dance, récompense nouvellement créée par le Sadler’s Wells. Sa toute nouvelle création, *My Fierce Ignorant Step*, voit le jour à Athènes en mai 2025.

Sham3dan

Nasa4nasa

Le Caire

DANSE, PERFORMANCE



De *Suash*, présenté en 2021 au Festival de Marseille, à *Sham3dan*, le duo féminin cairote n'en finit pas de dynamiter la scène chorégraphique égyptienne. La pièce s'inspire de la danse shamadan et de ses évolutions pour offrir une version où les corps sont synchronisés et semblent porter le poids du monde sur leurs épaules.

Le nouvel opus de Noura Seif Hassanein et Salma Abdel Salam prend appui sur une danse traditionnelle orientale, le *shamadan*, symbole de la lumière spirituelle. Un héritage en perpétuelle évolution au cours des XIX^e et XX^e siècles, propice à inventer trois fictions. Chandeliers posés en équilibre sur la tête, où le frottement des pampilles bruisse avec élégance, neuf danseur-ses se meuvent avec une lenteur contrôlée. La performance, ritualisée sur une partition composée par l'artiste sonore Ismail Hosny, délaisse les artifices ludiques liés aux cérémonies pour déconstruire les histoires, les corps, les mouvements. Par sa présence imposante et sa cohésion, le groupe atteint une solennité que le simple divertissement sensuel de la danse ne connaîtra jamais. Et fait éclater les barrières entre la danse populaire des années 1920 et l'esthétique de l'écriture contemporaine, dans un spectacle de mouvements collectifs dansant comme un seul corps, ni idéalisé ni fantasmé. Un corps en harmonie.

Sam. 28 juin

21:00

Suivi de Grant Gelecyan
(DJ set)

Mucem

>Terrasse

durée 40'

tarif 10 €

à partir de 12 ans



le calendrier de tournée est consultable ici :
bit.ly/FdM2025_Tournees

Première en France

En coréalisation avec le Mucem.

Création, direction et chorégraphie : Nasa4nasa (Salma AbdelSalam, Noura Seif Hassanein)
Créé en collaboration avec les danseurs : Dalia El Abd, Hend El Balouty, Samar Ezzat, Mona Gamil, Moemen Nabil, Nagham Salah, Salma Salem, Shaymaa Shoukry, Hanin Tarek
Musique : Ismail Hosny
Lumières : Saber El Sayed
Stylisme : Ahmed Sorour
Production : AFAC, Orient Productions, BUDA
Avec le soutien de : Something Great Berlin/ SG art residency, Goethe Institute Kairo, and Mousseem Nomadic Arts Center.

Parcours

Collectif de danse basé au Caire, Nasa4nasa est co-fondé en octobre 2016 par les danseuses Noura Seif Hassanein et Salma Abdel Salam. Principalement publié sur Instagram, leur travail explore la création de contenus et la présence sur les réseaux comme partie intégrante de leur pratique chorégraphique.

La première performance de Nasa4nasa, *Suash*, est présentée en avant-première au Next Festival et au MDT à Stockholm en 2018, puis jouée au Maadi Sporting Club 2019, à Impulstanz-Vienna International Festival, ainsi qu'au Festival de Marseille en 2021.

En juin 2022, le collectif a présenté en avant-première *NO MERCY* à Rawabet, au Caire, une œuvre qui a ensuite été jouée dans le cadre du festival DCaf, du Zürcher Theater Spektakel, de la Fondazione Feltrinelli et de Dream City à Tunis.

Nasa4nasa est lauréat du Consortium Fund de Mophradat en 2018, du Fonds Arabe pour les Arts et la Culture en 2020 et de la résidence *GPS Global Practice Sharing | Movement Research* en 2022. Plus récemment, le collectif a été récompensé par le Fonds Arabe pour les Arts et la Culture pour sa dernière œuvre *Sham3dan*, créée en 2023.

El Viaje

Igor Cardellini, Tomas Gonzalez

en collaboration avec le Colectivo utópico

Lausanne

RANDONNÉE URBAINE, PERFORMANCE



Igor Cardellini et Tomas Gonzalez posent un regard sensible sur nos paysages et leur histoire. Après la visite performative du Centre Bourse en 2022, ils nous guident vers les 9^e et 10^e arrondissements de Marseille pour une balade émaillée de récits : une marche urbaine à la découverte d’une « île » voisine...

Casques audio sur la tête, le public suit une actrice/guide qui partage son histoire personnelle à partir du paysage traversé. Éléments biographiques, anecdotes locales et réalités socio-historiques se superposent pour écrire un récit inédit qui nous invite à voyager sur notre propre territoire. À l’appréhender différemment. À la fois artistique et anthropologique, *El Viaje* (le voyage) est une déambulation théâtrale conçue par les deux metteurs en scène installés à Lausanne et le Colectivo Utópico qui réunit six artistes d’Argentine, du Brésil et de Suisse. Un cosmopolitisme qui vient enrichir notre expérience, renouveler notre regard sur notre quotidien en prenant le temps de la marche, propice à la contemplation... Entre réflexion et fascination, ce voyage nous offre l’opportunité de recentrer notre regard sur le moment du déplacement, de vivre une expérience poétique commune et, le temps de faire parler le paysage, de former une communauté éphémère.

Ven. 27 juin

19:00 rdv à 18:45

Sam. 28 juin

10:00 rdv à 09:45

19:00 rdv à 18:45

Dim. 29 juin

10:00 rdv à 09:45

19:00 rdv à 18:45

**Départ depuis le parc
du 26^e Centenaire**

(rdv devant Le Pavillon du
thé, au centre du parc)

durée 2 h

tarif 10 €

parcours de 6 km
accessible aux personnes
en bonne condition
physique

à partir de 12 ans

le calendrier de tournée est
consultable ici :
bit.ly/FdM2025_Tournees

Création in situ

Avec le soutien de Pro Helvetia.

Mise en scène : Igor Cardellini, Tomas Gonzalez

Sur une idée de : Rita Aquino, Paula Baró, Igor Cardellini, Felipe de Assis, Tomas Gonzalez, Marina Quesada / Colectivo utópico

Administration, production : Valérie Niederoest, Isabelle Campiche / SALVE

Parcours

K7 Productions assure la réalisation des formes scéniques, performatives et plastiques du duo Igor Cardellini et Tomas Gonzalez. Ensemble, ils mènent un travail sur les forces – symboliques, sociales et politiques – qui façonnent la société et les identités, en explorant des voies émancipatrices. Leurs projets sont présentés à travers l’Europe et l’Amérique du Sud. En 2022, le collectif a présenté *L’Âge d’or* au Festival de Marseille.

Igor Cardellini est metteur en scène et plasticien. Ses recherches théâtrales, chorégraphiques et visuelles sont influencées par ses études en anthropologie, sociologie et sciences politiques. Il s’intéresse notamment au pouvoir et à la manière dont les dispositifs performatifs et installatifs peuvent le mettre en question. Il collabore avec des artistes tels que Jérôme Bel, Sidi Larbi Cherkaoui, Wojciech Grudziński, Sara Leghissa ou encore Julian Farade. Il est membre du comité du festival Belluard Bollwerk et, en tant que journaliste, il écrit pour plusieurs médias suisses. En 2022/2023, il est résident à l’Istituto Svizzero de Rome et, en 2025, il est résident boursier au European Ceramic Workcenter aux Pays-Bas.

Tomas Gonzalez s’est formé en Lettres à l’Université de Lausanne et en théâtre à la Manufacture-HEARTS, école dans laquelle il enseigne depuis 2017 et propose avec Anne Pellois une histoire sensible du jeu d’acteur-ice. Il travaille par ailleurs avec Jérôme Bel, Milo Rau, Fanny de Chaillé, Stefan Kaegi, Mohammad Al Attar, en tant que comédien ou collaborateur artistique. Il est membre du comité de La Grange - Centre / Arts et Sciences | UNIL.

Molar

Quim Bigas

Barcelone / Copenhague

DANSE



La seule présence de Quim Bigas suffit à provoquer une vague de liesse dans le public rassemblé autour de lui. Sa danse de derviche, très physique, accroche le regard, percute notre propre corps, interroge nos sens éveillés. Difficile de ne pas se laisser emporter par ce solo impromptu autour de la joie et des différentes représentations du bonheur !

D’abord anonyme au milieu de la foule, l’artiste catalan Quim Bigas apparaît tel un trublion avant de prendre possession de l’espace par ses mouvements, ses déplacements incessants, et atteindre un état de synchronisation totale avec la musique. Sa force de conviction est telle que nous expérimentons à notre tour, dans une allégresse collective et débridée, les mille et une personnifications du bonheur. Une « notion abstraite et pourtant si familière » parfaitement codifiée et maîtrisée par les publicitaires et autres marchands de rêves, que le danseur catalan interroge avec son corps – la danse comme élément moteur – et ses émotions. Bien loin des images iconiques des magazines... L’expérience pour le public est unique, au plus près de ses « gesticulations » effrénées, de ses sauts répétés, de ses courses immobiles. Aussi, quand il franchit les rangs en brandissant ses pancartes, quand il attrape le micro pour chanter, quand il se lance dans un déferlement de mouvements intempestifs sur une bande-son tonitruante, ce sont autant d’invitations à reprendre en chœur les refrains et à entrer dans la ronde.

Une œuvre de : Quim Bigas Bassart
Voix françaises : Alice Pons, Alain Cadet, Aina Alegre
Mise en place et son : Bizayu Comitre
Production : Anna Bohigas et Inés Lambisto
Remerciements : Diego Gil Tizzoni
Collaborations : Fira Tàrrega - Suport a la Creació et El Graner.
Avec le soutien de L’Estruch-Sabadell et de l’Ajuntament de Malgrat de Mar

Parcours

Né en Catalogne, le chorégraphe Quim Bigas Bassart vit entre Barcelone et Copenhague. Travaillant sur la chorégraphie et la dramaturgie à travers les procédés du documentaire, il se consacre depuis 2017 à des projets cherchant à questionner le sentiment d'appartenance à travers la danse et le mouvement.

Entre 2018 et 2021, il fait partie du projet européen Dancing Museums, en collaboration avec la Fundació Mirò et le Mercat de les Flors à Barcelone. À la même période, il participe également au projet européen More Than This, en collaboration avec l’Université Carlos III (Madrid) et Mateo Feijóo - Naves Matadero (Madrid).

Depuis 2018, il enseigne la chorégraphie à la Den Danske Scenekunstsolen à Copenhague alors que ses performances *Appraisers* (2011), *Molar* (2016) et *The List* (2018) continuent à parcourir l’Europe.

Dim. 29 juin

19:00

Friche la Belle de Mai

> Cour Jobin

durée 50'

entrée libre

tout public



le calendrier de tournée est consultable ici : bit.ly/FdM2025_Tournees

Spring Is Possible

bodybody (Dag Taeldeman, Andrew Van Ostade)

Gand / Anvers

MUSIQUE, PERFORMANCE, DANSE, CHANT

En 2022 déjà, le collectif belge bodybody nous avait entraîné-es dans une fièvre musicale et chorégraphique à nulle autre pareille. Avec *Spring Is Possible*, l'expérience partagée ressemble à un concert extatique et joyeux autour de l'espoir. Une célébration du bonheur d'être ensemble.

Tout est question d'énergie : la danse, le chant, la musique, la parole sous forme de mantras. Et de renaissance. Les compositeurs et musiciens flamands Dag Taeldeman et Andrew Van Ostade s'inspirent des musiques de David Byrne, Anna Meredith, Talking Heads ou encore Igor Stravinsky pour offrir un concert dansé aux multiples variations. Ils inventent un paysage musical percussif inimitable, entre opéra, pop et techno, riffs de guitare et rythmiques de toutes sortes, pulsé par un battement de cœur permanent. Le tout sublimé par la voix de la soprano Lies Vandewege et la chorégraphie de l'artiste sarde Matteo Sedda. De quoi vibrer à l'unisson avec les mouvements, allumer en nous « un feu d'espoir » et provoquer un sentiment de connexion et d'appartenance. Avec une générosité et une joie communicatives, *Spring Is Possible* nous embarque littéralement dans cette expérience cathartique en quête de lumière, à l'heure où le monde s'assombrit. Un concert-spectacle qui met le feu !

Dim. 29 juin

21:00

Friche la Belle de Mai

> Grand plateau

durée 1 h

tarif 10 / 5 €

tout public



le calendrier de tournée est consultable ici : bit.ly/FdM2025_Tournees

Création

Concept, composition, musique : Dag Taeldeman, Andrew Van Ostade
Chorégraphie et danse : Matteo Sedda
Voix : Lies Vandewege
Lumière : Jelle Moerman
Son : Bart Vincent
Diffusion et production : Floria Lommet

Parcours

Dag Taeldeman est un compositeur et musicien belge. Andrew Van Ostade est un musicien, acteur, cinéaste et scénariste. Le collectif est de retour au Festival de Marseille avec *Spring Is Possible* après *BodyBodyBodyBody* présenté en 2022.

Dag Taeldeman a étudié la composition et la guitare au Jazz Studio à Anvers. En 2002, il fonde le groupe A Brand. Il travaille également en tant que producteur pour divers groupes (comme sur l'album *Zero Hour* de Diablo Blvd). Au cours des vingt-cinq dernières années, il a écrit et interprété la musique de plusieurs pièces de théâtre et films, notamment pour Troubleyn / Jan Fabre (*Je Suis Sang*, 2002 ; *Mount Olympus*, 2015 ; *The Generosity of Dorcas*) et Chet (*Compagnie Cecilia*, 2016). Il travaille sur son propre projet avec Andrew Van Ostade, *BodyBodyBodyBody*, présenté en première française au Festival de Marseille en 2022, et sur la musique du film *Crossing* (Jacqueline Van Vugel). Cette même année, Dag compose et joue la musique de *Do The Calimero* (Lies Pauwels, LOD). Il travaille également sur un nouvel album pour guitare acoustique.

Andrew Van Ostade, vainqueur du Humo's Rock Rally avec le groupe School Is Cool, a joué dans de grands festivals aux Pays-Bas et à l'étranger. Il est un interprète du spectacle *Mount Olympus, To Glorify the Cult of Tragedy* (2015) de Troubleyn/Jan Fabre, et a participé à la création sonore du même spectacle avec Dag Taeldeman. Il a aussi composé la musique du spectacle *Belgian Rules* (2017) de Troubleyn/Jan Fabre et a joué en tant qu'acteur dans plusieurs spectacles de Lisaboa Houbrechts, comme *Winter's Tale* et *Bruegel*. Il signe en 2018 son premier long métrage pour enfants, *Baba Yega The Movie*, suivi d'un deuxième long métrage *De Gebroeders Schimm*. En 2022, Andrew composera et jouera avec Dag Taeldeman dans *Do The Calimero* (Lies Pauwels, LOD).

Bell end

Mathilde Invernón

Genève

DANSE

Avec *Bell end*, littéralement « gland », Mathilde Invernón dresse un portrait du « connard » avec ses mots et ses gestes, sa corporalité, son langage et son insignifiance. Une danse burlesque et subversive trempée dans le réel et le vécu qui renverse les rôles et les dominations.

Pour la première création de sa compagnie Carmen Chan, Mathilde Invernón frappe fort ! Mais la jeune comédienne et danseuse franco-espagnole a déjà une sacrée expérience d’interprète derrière elle pour s’aventurer dans un duo explosif avec Arianna Camilli : diplômée de la Haute École des arts de la scène de Lausanne où elle vit, elle oeuvre aux côtés de Pascal Rambert, Delphine Lehericey, Léa Fazer et La Ribot avec laquelle elle danse et parfois co-écrit (*Laughing Hole*, *LaBola*, *Distinguished Anyways*, *DI**E**stinguished* et *PD45*). Dans ce duo rythmé et graphique, elle persifle sur une partition physique et sonore qui atteint son apogée au moyen de la répétition, de la vibration de la scénographie, des voix poussées à l’unisson dans des lumières intensifiées. De micro-gestes scandés et dansés (se frotter, tirer la langue, renifler...) en micro-mots lancés en l’air et ventriloquie (« chut », « tututu », « fais un effort »), du mimétisme des corps masculinisés par leurs costumes en attitudes débraillées voire grossières, l’alphabet spectaculaire de *Bell end* emprunte à la masculinité débordante des postures qui rappellent en quoi sa nature est à la fois commune et absurde. Le comique et le grotesque font bon ménage dans cette discussion corporelle et verbale ingénieuse qui, au-delà de son impact immédiat, questionne la trace invisible que les comportements outrageants laissent sur les corps et dans les mémoires.

Avec le soutien Pro Helvetia et avec le Centre culturel suisse. On tour.

Conception, mise en scène : Mathilde Carmen Chan Invernón
Interprétation : Arianna Camilli, Mathilde Carmen Chan Invernón
Scénographie et costumes : Andrea Baglione
Création lumières : Justine Bouillet et Loïc Waridel
Création sonore : Aho Ssan et Loïc Waridel
Coach vocal : François Renou
Confection costumes : Charlotte Lépine
Assistanat à la scénographie : Antonie Oberson, Gaëlle Chérix
Regards extérieurs : Anna-Marija Adomaityte, Piera Bellato
Production : Compagnie Carmen Chan, Manon Monnier
Coproduction : Emergentia – temps fort pour la création chorégraphique émergente réalisé par L’Abri, le TU et le Pavillon ADC Genève, La Bâtie Festival
Résidences : Théâtre Sévelin 36 (Lausanne), Lieu Commun (Lausanne), L’Abri (Genève)
Avec le soutien de La Loterie Romande, Fondation Engelberts, Ernst Göhner Stiftung, Corodis, Etat de Genève
Remerciements : Anne Ségallou, Laura Babaci, Antoine Allain, La Ribot et Milena Pellegrini

Parcours

Mathilde Invernón est une comédienne et danseuse franco-espagnole basée en Suisse. Elle a collaboré avec de nombreux-ses chorégraphes dont LaRibot avec qui elle poursuit ses collaborations. Elle continue par ailleurs de développer de nouveaux projets performatifs.

Après avoir étudié la danse et le théâtre au conservatoire à Paris, elle obtient en 2019 un Bachelor en Théâtre à La Manufacture – Haute école des arts de la scène, à Lausanne.

Elle est interprète dans des productions théâtrales, chorégraphiques et cinématographiques. Elle joue entre autres pour Pascal Rambert, Delphine Lehericey et Léa Fazer. Elle rencontre l’artiste La Ribot pour la création de *la Pièce distinguée N°54* dans le cadre du festival DANCE FIRST THINK LATER au Commun à Genève et poursuit sa collaboration pour la pièce *Distinguished Anyways* crée pour l’Académie d’Espagne de Rome.

En 2022, Mathilde Invernón intègre La Ribot Ensemble. Elle devient alors danseuse permanente de la compagnie. Elle est interprète, parfois co-autrice des pièces *Laughing Hole*, *LaBola*, *Distinguished Anyways*, *DI**E**stinguished*, *PD45*. Ces pièces tournent en Suisse et internationalement dans différents théâtres et lieux d’art visuel. Elle est à l’initiative de plusieurs productions performatives telles que *À partir de ce jour*, *Feelings*, *El Intruso* pour le LUFF à Lausanne, *Alte Münze* à Berlin, ainsi que *Let’s pretend* aux Quarts d’heure de Sévelin 36 et *The Bath* au TLH- Les Halles à Sierre en 2022. Dans le cadre du Festival Emergentia elle présente avec sa compagnie Carmen Chan, *Bell end* à L’Abri Genève. Elle intègre en 2024 le casting de *Maître Obscur* de Kuro Tanino pour l’ouverture du Festival d’Automne au Théâtre de Gennevilliers.

Entretien avec Mathilde Invernón

Mathilde, tu développes tes propres projets depuis maintenant plusieurs années. Peux-tu revenir sur les différentes réflexions qui traversent ta recherche artistique ?

Lorsque j’initie un projet, je cherche toujours à me mettre en mouvement, physiquement et/ou émotionnellement. Mes dernières pièces ont pour point commun de questionner l’appréhension du corps dans l’espace public et intime, sa capacité à se transformer et à s’émanciper du milieu dans lequel il se trouve.

***Bell end* est un portrait du corps du connard. Peux-tu retracer la genèse de cette création ?**

J’ai d’abord rêvé de cette pièce et du dossier que j’écrivais pour pouvoir faire une résidence de recherche. Je crois que cette création est tout simplement née de l’envie

de rire du « connard » qui nous oppresse dans notre quotidien. J’étais aussi très inspirée par une conférence de la philosophe Elsa Dorlin sur l’auto-défense féministe qui invitait à déminer son passé des violences sexuelles et sexistes pour ne pas les reproduire.

Peux-tu partager quelques questions qui ont nourri le terreau de réflexion de cette création ?

La première question qui s’est formalisée par la création d’un abécédaire a été : comment un micro-geste, un micro-mot, invisible pour certain-es, suffit-il à m’empêcher, à me taire, à disparaître ? Un geste ou un mot minuscule peut-il être violent ? Comment les intégrons-nous ? Pourquoi voulons-nous dominer l’autre ?

Peux-tu partager un aperçu de cet abécédaire ?

Il s’agit d’un abécédaire de mouvements et de postures que nous avons travaillé avec Arianna Camilli, en invitant plusieurs personnes à parler de leurs connards. Dans cet abécédaire, on retrouve par exemple des gestes comme lever la main en menaçant, lever les yeux au ciel lorsque l’autre parle, coller son entrejambe à n’importe quelle surface, frotter, tapoter, pincer les parties molles du corps de l’autre, etc. On retrouve également des mots, qui sont souvent des onomatopées, « olala », « ohhh ça va », « hé hé hé toi là » ou parfois des petites phrases qu’on a beaucoup trop entendu « fais pas ta timide », « tais toi », etc.

Peux-tu donner un aperçu du processus de création de *Bell end* ?

Nous avons beaucoup expérimenté en studio, en assemblant ces différents matériaux, en créant textes et chorégraphies, en les juxtaposant, etc. J’ai aussi cherché à créer des dissociations, par exemple en combinant des gestes violents avec des mouvements doux et lents, en chantant des chansons paillardes vulgaires avec une voix lyrique, en essayant de parler tout en gardant les lèvres immobiles grâce à la ventriloquie,...

Qu’est-ce qui a motivé cette pratique de la ventriloquie ?

Il était important de ne pas juste représenter la violence au plateau et la reproduire. La ventriloquie était la forme la plus intéressante pour deux raisons : d’une part, cette pratique engage tout le corps : c’est une danse de la langue qui remue le ventre et les émotions, et d’autre part, parce qu’elle symbolise des traces que le connard laisse dans notre corps, autant de comment il s’y loge qu’il nous transforme. Elle permet de donner à voir le corps du connard et l’objet de son désir. Pour les interprètes elle a aussi un effet cathartique: c’est dans les tréfonds du ventre qu’on réactive les traces qu’a laissé le connard sur notre corps et qu’on se le réapproprie.

Propos recueillis par Wilson Le Personnic, mars 2025 pour MaCulture.

SOLAS

Candela Capitán

Séville / Barcelone

DANSE

À l'ère de la communication numérique et de l'intelligence artificielle, la performance de Candela Capitán jette un pavé dans la mare : elle en reprend les modèles – ordinateurs au sol, uniformisation des corps féminins, environnement virtuel aseptisé – pour mieux déconstruire la fabrication de l'image. Faussement complice, SOLAS dénonce et accuse sans détour !

La jeune figure montante de la nouvelle garde catalane porte un regard acide, mais non dépourvu d'humour, sur l'objectivation du corps féminin dans les réseaux sociaux. Selon un dispositif qui ne laisse rien au hasard et un protocole chorégraphié au cordeau, Candela Capitán joue à merveille des codes de la représentation, quitte à nous déstabiliser ! Ici, cinq danseuses filiformes se contorsionnent devant un écran plat posé au sol, visages éclairés par leur smartphone, sur une bande-son originale de Slim Soledad. Chaussées de cuissardes blanches à hauts talons, leurs silhouettes enveloppées d'un justaucorps hyper-moulant en Lycra rose vif multiplient les acrobaties suggestives et les poses alanguies, reprenant les codes du strip-tease. Sans effeuillage, mais avec un aplomb qui prend le risque de brouiller la frontière entre réalité et virtualité, et de nous promener entre amusement et voyeurisme... SOLAS agit à la fois comme une sonnette d'alarme face à la banalisation du corps féminin, une mise en abyme de son image et sa reconquête dans un monde hyper-connecté. L'engagement féministe de l'artiste ne fait aucun doute, dénonçant la monétisation des corps des femmes, leur réduction à un symbole érotique dans les mondes réels et virtuels.

Mar. 1^{er} juillet

21:00

Mer. 2 juillet

21:00

Friche la Belle de Mai

> Grand plateau

durée 1 h

tarif 10 €

l'expérience du spectacle est augmentée par l'utilisation de votre téléphone portable

entrée non autorisée aux moins de 18 ans



le calendrier de tournée est consultable ici : bit.ly/FdM2025_Tournees

Première en France

Chorégraphie et création scénique : Candela Capitán
Interprétation : Rocío Begines, Laia Camps, Mariona Moranta, Vera Palomino, Julia Romero
Direction des répétitions et assistance chorégraphique : Virginia Martín
Création sonore : Slim Soledad
Conception lumière : Valentina Azzati
Costumes : Candela Capitán, extraits de son solo Dispositivo de Saturación Sexual, initié en 2019
Assistance à la dramaturgie : Joan Morey
Documentation photographique : Daniel Cao
Entités collaboratrices : Teatros del Canal, Institut del Teatre de Barcelona, Goethe Institut et Fabra i Coats : Fàbrica de Creació de Barcelona

Parcours

La danseuse, performeuse et chorégraphe Candela Capitán est née à Séville en 1996. Son travail évolue entre culture populaire et culture underground, la scène et la mode, la performance et la danse.

Candela Capitán se forme dès son plus jeune âge à la danse classique au Conservatoire de Cadix, avant de retrouver sa ville natale, Séville, pour y étudier la danse contemporaine et, quelques années plus tard, intégrer l'Institut del Teatre de Barcelone où elle se forme pendant six ans.

À travers des installations immersives, des performances et des pièces audiovisuelles, elle explore l'aliénation, l'érotisation et l'automatisation du désir dans les environnements numériques, où le corps est piégé entre surveillance et exposition constante. Ses œuvres questionnent la dissociation entre présence et virtualité, ainsi que les nouvelles formes de contrôle et de représentation dans la culture contemporaine.

Candela Capitán joue avec la sexualité féminine et le voyeurisme, explore les abysses de la vie humaine et révèle ses côtés sombres, mais toujours avec une vision ironique et ludique.

Les Oiseaux Rares

Anne Festraets

Bruxelles / Marseille

MUSIQUE, THÉÂTRE



Anne Festraets brouille les frontières entre spectacle musical, performance participative et fiction documentaire pour évoquer le vécu quotidien des jeunes mineur·es étranger·ères en Europe. Oiseaux perdus ou égarés loin de leur environnement, perles rares, uniques, ils et elles sont célébré·es par la parole, le chant, la danse, dans un esprit de fête.

C'est l'histoire vraie d'un jeune Afghan nommé Jawad, déclaré arbitrairement majeur par la Belgique en 2022. Depuis, il a disparu. Mais sa mémoire est toujours vive, au point qu'une fête d'anniversaire est organisée pour les 18 ans qu'il n'a pas. Des gens se rassemblent, soufflent des bougies, gonflent des ballons de couleur, formulent des vœux, se souhaitent un avenir ensemble... Des témoignages, réels ou inventés, s'égrènent. Des paroles et des poésies résonnent « pour s'offrir une métamorphose en trois temps : passé, présent et un possible futur commun ». Le récit kaléidoscopique prend forme au son d'une splendide partition mêlant la chaleur des cuivres, le flow du rap et les rythmes des percussions qui font vibrer les participant·es. Né de l'expérience de la metteuse en scène dans un centre pour mineur·es demandeur·ses d'asile, *Les Oiseaux Rares* emprunte la forme d'un joyeux cabaret sous les arbres porté par une équipe mêlant adolescent·es, amateur·ices et professionnel·les, pour nous sensibiliser à leur réalité et nous montrer la force de leurs talents. À la question « Qu'est-ce qui nous rassemble ? », quels que soient leurs parcours, mineur·es, étranger·ères, adolescent·es et artistes sont unanimes : la fête !

Jeu. 3 juillet

20:00

Ven. 4 juillet

20:00

Parc Billoux

Navette gratuite le jeudi 3 juillet vers Arenc Le Silo à la fin du spectacle.

Stationnement sur place :
Un parking et un parking à vélo sécurisés



durée 1 h 15 + 30' de bal

tarif 10 / 5 €

tout public

le calendrier de tournée est consultable ici :
bit.ly/FdM2025_Tournees

Re-création

En coréalisation avec Lieux Publics, centre national des arts de la rue et de l'espace public.
Avec le soutien du dispositif conjoint éducation nationale/protection judiciaire de la jeunesse MASMENA au STEI de Marseille et du cycle d'enseignement des primo-arrivants jeunes (CEPAJ) du centre d'innovation pour l'emploi et le reclassement social (CIERES) de Marseille.

Une écriture collective et en constante évolution

Un projet porté par : Anne Festraets

Avec : Stephane Diskus, Anne Festraets, Léa Le Fell, Judith Leonardon, Michel Massot, Benoît Randaxhe, Antoine Thonon et des adolescent·es

Dramaturgie : Sara Selma Dolorès

Assistanat à la mise en scène : Sasha Lampole

Composition : Michel Massot, Stephane Diskus

Création costumes : Isis Hauben

Création lumières : Xavier Lauwers

Scénographie : Xavier Bergeron

Régie générale et sonore : Antoine Thonon

Accroches : Thomas Guevart

Production et diffusion : Anne Festraets et Héloïse Parodi

Production : MoDul en coproduction avec le CEC Les Ateliers de Wolubilis, Mars - Mons arts de la scène, la Coop asbl et Shelter Prod

Avec l'aide : du service de Prévention de la Commune de Woluwe Saint Lambert, du CIFAS, du Ministère de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles

- Service interdisciplinaire, la Direction de l'Égalité des Chances, Un Futur pour la Culture, MindChangers, la COCOF, l'Union Européenne, taxshelter.be, ING, tax-shelter du gouvernement fédéral belge, Article 27, La Concertation et le LABEL IMPACT 2023 de la COCOF

Parcours

Anne Festraets est une metteuse en scène, dramaturge et productrice basée à Bruxelles. Touche à tout, elle multiplie les expériences, formations et collaborations. En parallèle aux arts de la scène, elle s'investit dans la cause des mineur·es étranger·ères non accompagné·es.

Anne Festraets étudie la musicologie et les sciences théâtrales. Durant une dizaine d'années, elle accompagne artistes et compagnies passant de la technique à la dramaturgie, de la production à l'assistanat à la mise en scène. Elle est aussi réalisatrice de docu-fictions radiophoniques, se forme à la composition électroacoustique chez Art Zoyd et expérimente la création radiophonique.

En 2015, la crise des réfugié·es éclate et c'est le bouleversement. Elle décide de travailler pendant deux ans au centre d'accueil Fedasil à Neder-Over-Hembeek, dédié à l'accueil spécifique des mineur·es étranger·ères non accompagné·es (M.E.N.A.).

Depuis 2022, elle porte ses projets, qu'ils soient théâtraux, radiophoniques ou interdisciplinaires, mais toujours en lien avec les publics auxquels elle cherche à s'adresser.

Blossom

Sandrine Lescourant – Cie Kilai

Marseille

DANSE, MUSIQUE



Blossom, la nouvelle performance participative de Sandrine Lescourant, invite amateur-ices et public à emprunter les chemins de la danse, du chant et de la musique pour créer un espace de liberté, de convivialité et de fraternité. Un spectacle à la croisée du bal, de la chorale et du concert...

Il y a définitivement une « signature » dans les spectacles de Sandrine Lescourant, car tous font la part belle au collectif et démontrent le pouvoir fédérateur de la danse. Dans la lignée de son premier triptyque sur les relations humaines – *Parasite, Icône, Acoustique* – et de son quatuor *Raw*, *Blossom* se construit sur les mêmes fondations : le rassemblement, l'altérité et la puissance du « nous ». La pièce entraîne un groupe d'amateur-ices aux côtés de cinq artistes venu-es de la danse, du gospel, du slam, du beat boxing et du beat making, à la fois guides et partenaires. Par vagues ou par grappes, traversé par une fougue communicative, le groupe habite l'espace dans des mouvements de flux et de reflux au rythme de la batterie ou du mix live. La danse en commun donne naissance à « un petit flow, un petit groove », puis à une véritable lame de fond : passant ainsi de l'échauffement à l'étirement, de la déambulation à la scansion, artistes et amateur-ices font bloc d'un bout à l'autre de la pièce. Comme si la chaleur émanant de l'intérieur de leurs corps circulait de la scène... jusqu'au public, pris d'une envie de bouger à son tour. L'invitation est lancée, la piste de danse est ouverte !

Jeu. 3 juillet

22:00

Ven. 4 juillet

22:00

Théâtre de la Sucrière

Navette gratuite vers le Arenc Le Silo à la fin du spectacle

Stationnement sur place :
Un parking et un parking à vélo sécurisés



durée 1 h 15 + 30' de bal

tarif 10 / 5 €

tout public

le calendrier de tournée est consultable ici :
bit.ly/FdM2025_Tournees

Re-création

En coréalisation avec la Mairie des 15-16^e arrondissements de Marseille.
Avec le soutien de l'Onda, Office national de diffusion artistique et de la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques) dans le cadre de leur programme TRIO(S).
Avec le soutien de Singa et Ramina.

Chorégraphie : Sandrine Lescourant et les danseur-ses
Interprétation et musicien-nés : Najoi Bel Hadj, Dafne Bianchi, Joël Brown ou Jeremie Tshiala, Charlyngan Mathurine aka Cjm's, Abraham Diallo
Composition musicale collective sous la direction d'Abraham Diallo
Régie son : Vincent Boissonnet
Création lumières et scénographie : Esteban Loirat
Régie lumières : Luc De Gassart
Production : Cie Kilai
Avec le mécénat de la Caisse des Dépôts et des Consignations
Coproduction : Théâtre Louis Aragon, Scène conventionnée d'intérêt national - Art et création - Danse à Tremblay-en-France, Ballet national de Marseille, Réseau Traverses : Association de structures de diffusion et de soutien à la création du spectacle vivant en région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, Théâtre de Grasse, le Centquatre-Paris.
Avec le soutien et accueil en résidence de la Mairie d'Orsay, Théâtre Louis Aragon, Scène conventionnée d'intérêt national - Art et création - Danse à Tremblay-en-France, Théâtre de Grasse (accueil en résidence, projet avec l'hôpital psychiatrique de Grasse), Le Ballet national de Marseille, Les Hivernales - CDCN d'Avignon, le Sémaphore _ Port-de-Bouc
Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, de Garde Robe, le soutien du département de la Seine- Saint-Denis, le département de l'Essonne dans le cadre des résidences en territoire
Remerciements : Archaos, Pôle National Cirque, marseille objectif Danse - Friche la Belle de Mai

Parcours

Sandrine Lescourant, aussi connue sous le nom de Mufasa, est chorégraphe et interprète basée à Marseille. Fondatrice de la Compagnie Kilai, sa démarche s'inscrit dans une recherche poussée du mouvement, explorant les liens sociaux et la représentation de ces derniers au travers du corps et jusqu'à la voix.

Sandrine Lescourant a fait ses armes dans l'univers des battles de danse hip-hop. Son parcours s'enrichit d'un enseignement selon des principes très codifiés : danse classique, contemporaine et africaine traditionnelle. Elle développe un style ancré dans les valeurs hip-hop, une danse de résistance sur la scène underground et collabore avec plusieurs chorégraphes de la scène contemporaine (Amala Dianor, Thierry Surace, Pierre Rigal, Sébastien Lefrançois, Anthony Egéa).

Sandrine Lescourant fonde la Cie Kilai en 2014 avec pour projet de tisser des liens, questionner l'individu dans son rapport au monde et créer des passerelles entre les artistes de la compagnie et les publics. Elle amorce alors le développement d'un triptyque chorégraphique sur le thème des relations humaines. C'est en puisant dans son expérience et en portant un regard plus large sur la société actuelle qu'elle porte la danse comme rempart à la violence, ouvrant vers plus de tolérance.

Sa première création *Parasite* en 2016, précède *Icône*, créée en 2017, puis *Acoustique*, en 2019. Elle présente *RAW* en 2020, et *Anyway* en 2021. Elle dévoile en 2025 sa nouvelle création participative *Blossom*.

Note d'intention

Je crois qu'il existe une vérité tapie en chacun de nous qui nous pousse à danser. Loin d'un simple désir de divertissement ou d'un besoin épidermique réduit à un élan exutoire. Je crois que tout de nous aspire à s'élever, c'est en fait inné bien qu'oublié et je trouve que les espaces qui nous rassemblent pour célébrer se font rares. Dans de nombreuses cultures, la danse comme le chant font partie des mœurs. Bien au-delà des anciennes ambiances de boîte de nuit, ou des réjouissances réduites aux grandes occasions, danser ensemble permet de (re)connecter avec ce qui en nous est libre et donc sacré. La synergie des corps en mouvement, les voix qui s'unissent lors des concerts, les soulèvements des supporters lors des matchs de foot, les cérémonies, les fêtes, toutes ces manifestations dépassent souvent l'objet même du rassemblement, j'y vois des manières singulières de communier, de répondre à un besoin irrépressible d'appartenance. Depuis des années, alors que je danse et je fais danser – ce même espoir dans le cœur m'anime : continuer de me réjouir de la force de transformation et d'union par l'art. Et, ce en moi et surtout autour de moi. M'invitant cette fois sur le(s) chemin(s) de la foi, la création et son impact fulgurant qui n'opère qu'au contact de tous, devient le reflet vivant d'un questionnement des plus profonds : qu'avons-nous de sacré ?

Sandrine Lescourant

Les Oiseaux

Lenio Kaklea

Athènes / Paris

DANSE

Empruntant à la littérature matière à nourrir son imaginaire, la chorégraphe grecque Lenio Kaklea soumet sa danse à l'épreuve de la fable environnementale pour nous alerter sur la disparition des oiseaux. Une traversée hypnotique, visuelle et sonore, au coeur des chants d'oiseaux qui convoque la science, la philosophie, le mouvement et la technologie.

Deux oeuvres littéraires inspirent à Lenio Kaklea sa dernière création : *Les Oiseaux* d'Aristophane – deux humains désespérés par la guerre et la corruption quittent la cité athénienne à la recherche d'un monde idéal – et *Les Guérillères* de Monique Wittig, qui décrit des corps hybrides de combattantes. Deux chemins de réflexion pour évoquer notre rapport à la nature et questionner la dimension sociale, politique et écologique de son extinction progressive. Et, au-delà, s'interrogersur la disparition de l'art, sur notre capacité à voyager et à vivre ensemble... Pièce de groupe pour sept danseur-ses, cette création s'appuie sur d'exceptionnels enregistrements de chants d'oiseaux, collectés par le bioacousticien Thierry Aubin. Repérée par son solo autobiographique *Ballad* ainsi que ses pièces *Age of Crime* et *Fauve*, Lenio Kaklea poursuit sa réflexion sur la fragilité de notre écosystème et fait la part belle à la gestuelle des corps autant qu'aux nouvelles technologies. Un drôle d'objet mécanique ne plane-t-il pas au-dessus de la scène comme si les oiseaux regardaient, à leur tour, les humain-es ?

Création 2025

En partenariat avec KLAP Maison pour la danse.

Chorégraphie et mise en scène : Lenio Kaklea
Interprétation : Nefeli Asteriou, Liza Baliasnaja, Amanda Barrio Charmelo, Luisa Heilbron, Louis Nam Le Van Ho, Dimitri Mytilinaios, Jaeger Wilkinson
Texte et dramaturgie en collaboration avec Lou Forster
Composition sonore et direction technique : Éric Yvelin
Scénographie : Clio Boboti
Lumières : Jean-Marc Ségalen
Costumes : Olivier Mulin
Interlocuteur scientifique : Thierry Aubin, Directeur de la Bioacoustique au CNRS, Université Paris-Saclay
Instructrice trapèze : Christina Souyoultzi
Administration et production : Olivier Poujol
Diffusion : Fanny Verlizier
Production : abd
Coproductio : Biennale de Charleroi Danse/Centre chorégraphique de Wallonie et de Bruxelles (BE), MOCA Los Angeles (US), Le festival d'automne (FR), CCN/Ballet de Lorraine (FR), Théâtre de la Vignette/Scène Conventionnée (FR), NEXT Festival (BE), CCN/Ballet National de Marseille (FR).
Avec le soutien pour la mise à disposition des studios du Festival Montpellier Danse, du CDCN/Atelier de Paris et du Carreau du Temple.

Parcours

Lenio Kaklea est une danseuse, chorégraphe et metteuse en scène née à Athènes. Elle vit et travaille à Paris. Sa pratique artistique s'inspire du féminisme et de la pensée post-coloniale et mêle la danse, le texte et la vidéo.

Lenio Kaklea a étudié au Conservatoire National de Danse Contemporaine d'Athènes (SSCD). En 2005, elle s'installe en France, où elle étudie au CNDC d'Angers sous la direction d'Emmanuelle Huynh et commence à collaborer avec de nombreux artistes de la scène européenne parmi lesquel-les Boris Charmatz, Alexandra Bachzetsis, Claudia Triozzi, François Chaignaud et Cecilia Bengolea. En 2011, elle complète le programme SPEAP, un master sur l'expérimentation dans les arts et la politique dirigé par Bruno Latour à Sciences Po à Paris.

Depuis 2009, son travail a été présenté par différentes institutions et festivals à travers l'Europe tels que le Kunstenfestivaldesarts, le Festival d'automne, le Centre Pompidou, la Bourse de Commerce-Collection Pinault, la Fondation Onassis, le CND Pantin, Lafayette Anticipations, la Triennale de Milan et Les presses du réel. Ses performances ont rejoint des collections publiques et privées, comme le CNAP-Centre National des Arts Plastiques et la fondation KADIST.

Parallèlement à son travail chorégraphique personnel, elle s'engage dans des collaborations avec d'autres artistes. En 2013, elle collabore avec la chorégraphe américaine Lucinda Childs sur la musique de Ryoji Ikeda, en sortira un solo. En 2016, elle présente *Iris, Alexandra, Mariela, Katerina et moi*, une programmation autour des chorégraphes femmes travaillant à Athènes. En 2022, elle collabore avec la maison de haute couture Bottega Veneta et crée une performance à la Punta della Dogana à Venise avec les créations de Matthieu Blazy.

En 2019, elle reçoit le Prix de la Danse de la Fondation Hermès Italia et de la Triennale de Milan et crée le solo autobiographique *Ballad*. En 2021, elle chorégraphie *Age of Crime*, une pièce pour neuf danseur-ses. La même année, elle présente l'œuvre emblématique pour piano préparé de John Cage, *Sonates et interludes*, accompagnée sur scène du pianiste Orlando Bass.

En 2024, elle est lauréate du 25e Prix Pernod Ricard pour lequel elle crée le film *An Alphabet For the Camera* et signe *Chemical Joy*, une création pour cinq danseur-ses de l'ensemble Bodhi Project. En 2025, elle crée *Les Oiseaux*.

Reclaiming

Nermin Habib

Le Caire

DANSE

Sur fond d’images filmées au Caire, la chorégraphe égyptienne Nermin Habib témoigne de la transformation anarchique de sa ville, accidentée, voire par endroits détruite. Son solo *Reclaiming* tire la sonnette d’alarme sur un monde en voie de disparition, abordant frontalement les notions d’héritage et de mémoire.

Nermin Habib développe une gestuelle composite, héritage d’une longue tradition culturelle et artistique (danse baladi) ainsi que de sa formation et de son expérience en danse contemporaine, forgée au cours de nombreuses activités artistiques au Caire et à l’international. La combinaison de ces deux influences fonde son travail chorégraphique autour des thèmes de l’appartenance et de l’identité, qui utilise le corps comme outil de résilience et de défi face à un environnement fluctuant. Ici, le changement de visage de la capitale égyptienne depuis le début des années 1990 et son impact physique sur les pratiques des artistes. Une ville à la cacophonie magique et aux bâtiments magnifiquement sculptés où aspects économiques et influences sociales se chevauchent, à l’instar de son solo où s’entrelacent ses propres gestes et la mémoire des lieux, sa nostalgie et sa perception personnelle. Face à la mise à sac du patrimoine architectural, face à l’évolution de la mégapole, de son identité et de son contexte culturel, Nermin Habib investit la scène ou l’espace de la rue dans une expérience dansée stimulante, libératrice. Elle les habite pleinement dans un plaidoyer résonnant comme un appel urgent pour préserver les singularités de la ville, en osmose avec les images filmées et la création sonore.

Première en France

Interprète et chorégraphe : Nermin Habib
Scénographie et assistant réalisateur : Mario Seha
Création lumières : Saber Elsayed
Archive vidéo : Karim El-Hiwan, Nermin Habib
Création lumières : Saber Elsayed
Chargé de recherche artistique: Nancy Habib
Costume : Nabaa Ragy
Production médias : ECHO company
Production : Mophradat «art time residency program» BUDA, Goethe-Institut Le Caire

Parcours

Nermin Habib est une artiste égyptienne, chorégraphe et danseuse, et licenciée en philosophie. Les thèmes de l’appartenance et de l’identité sont le fil conducteur de son travail. Elle s’intéresse principalement à l’expression de soi dans un monde où l’utilisation du corps comme moyen d’expression est remise en question, en particulier pour les femmes.

Nermin Habib a suivi une formation en danse contemporaine à la Cairo Contemporary Dance School et est certifiée par le Conseil International de la Danse en France. En 2019, elle reçoit une bourse de Mophradat pour participer à un programme intensif de danse contemporaine à Amsterdam. À la suite de quoi elle co-fonde la compagnie ECHO, spécialisée dans les programmes de formation professionnelle et axée sur le travail avec les communautés marginalisées et les personnes en situation de handicap. Nermin Habib est également Elle a participé à de nombreux festivals, résidences et performances en tant qu’interprète et chorégraphe en Égypte, Tunisie, Jordanie, Algérie ainsi qu’à travers l’Europe. En 2023, elle est devenue alumni du programme GCRP (Global Cultural Relations Program) à Madrid.

En tant qu’artiste égyptienne, Nermin Habib porte un intérêt particulier au patrimoine culturel de son pays, comme la danse baladi et le tahteeb. Parallèlement à sa pratique, elle anime des ateliers de danse et des projets éducatifs pour les femmes, les enfants et les groupes en situation de handicap.

Sam. 5 juillet

19:00

Dim. 6 juillet

17:30

Théâtre Joliette

durée 45’

tarif 10 €

à partir de 12 ans

arabe surtitré français

  ST

le calendrier de tournée est consultable ici : bit.ly/FdM2025_Tournees

Encantado

Lia Rodrigues

Rio de Janeiro

DANSE

La chorégraphe brésilienne Lia Rodrigues invoque les esprits et la faune dans un spectacle-rituel féerique et jouissif où toutes les métamorphoses sont possibles. Et dévoile un univers cosmopolite aux mouvements scandés par une musique incantatoire, libérant les corps cachés sous une immense nuée de tissus colorés. Le souffle puissant qui les traverse nous touche en plein coeur.

Lia Rodrigues enchante le plateau d'un flamboyant opus célébrant tour à tour le vivant, la nature et les esprits. Du camouflage au travestissement, neuf corps bariolés se connectent dans une liberté toute sensuelle pour offrir un paysage baroque d'où émerge une foule bigarrée. D'abord dans une lenteur bienvenue, puis dans une frénésie débordante, tout au long d'un chemin qui n'a de cesse de dévoiler ce qui est caché. *Encantado* a été créé dans la favela da Maré à Rio de Janeiro, où la chorégraphe a fondé une école et un centre d'art qui accueillent et forment les populations de ce quartier et de toute la ville. Sous les étoffes chatoyantes – achetées à bas prix sur les marchés ou récupérées, comme tous les matériaux modestes utilisés ici – les visages se découvrent, les corps se libèrent, se dénudent, exultent, s'affranchissent des diktats de l'apparence, donnant naissance à des tableaux vivants. Un état de grâce et de liesse les unit, fait communauté, se propage jusqu'à nous embarquer dans le monde des *encantados*, ces forces inconnues qui « se déplacent entre ciel et terre, dans les jungles, sur les pierres, dans les eaux douces et salées, dans les dunes, sur les plantes, les transformant en lieux sacrés ». Des êtres qui traversent le temps et nous questionnent : comment, à notre tour, enchanter le monde ?

En coréalisation avec le Théâtre Joliette.

Création : Lia Rodrigues
Dansé et créé en collaboration avec : Leonardo Nunes, Valentina Fittipaldi, Andrey da Silva, David Abreu, Raquel Alexandre
Aussi dansé par : Daline Ribeiro, Sanguessuga, Cayo Almeida, Vitor de Abreu
Aussi créé par : Carolina Repetto, Joana Castro, Matheus Macena, Ricardo Xavier, Tiago Oliveira, Larissa Lima
Assistante à la création : Amalia Lima
Dramaturgie : Silvia Soter
Collaboration Artistique et images : Sammi Landweer
Création lumières : Nicolas Boudier
Régie générale et lumière : Magali Foubert et Baptistine Méral
Bande sonore : à partir d'extraits de chansons de scène du PEUPLE GUARANI MBYA / Village de Kalipety do T.I. territoire indigène / Tenondé Porã, chanté et joué pendant la manifestation des indigènes à Brasilia en août 2021 pour la reconnaissance de leurs terres ancestrales en péril
Mixage et création : Alexandre Seabra
Chargée de diffusion : Colette de Turville
Chargée de production : Astrid Toledo
Production Brésil : Gabi Gonçalves / Corpo Rastreado
Production projet Goethe Institut : Claudia Oliveira
Secrétaire : Gloria Laureano
Professeures : Amalia Lima, Sylvia Barretto, Valentina Fittipaldi

Coproduction : Chaillot - Théâtre National de la Danse – Paris/ Le CENTQUATRE - Paris / Festival d'Automne à Paris / Scène nationale Carré-

Colonnes, Bordeaux Métropole / Le TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers / Scène nationale du Sud-Aquitain / La Coursive, Scène nationale La Rochelle / L'Empreinte, Scène nationale Brive-Tulle / Théâtre d'Angoulême, Scène Nationale / Le Moulin du Roc, Scène nationale à Niort / La Scène Nationale d'Aubusson, Théâtre Jean Lurçat / l'OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine/ Le Kunstenfestivaldesarts – Bruxelles / Theaterfestival – Basel / HAU Hebbel am Ufer – Berlin/ Oriente Occidente Dance Festival – Rovereto / Theater Freiburg / Julidans - Amsterdam / Teatro Municipal do Porto, DDD - Festival Dias Da Dança et Lia Rodrigues Companhia de Danças, Association Lia Rodrigues - France
Avec le soutien de Redes da Maré e Centro de Artes da Maré, les partenaires du FONDOC (Occitanie) ainsi que du Fonds international de secours pour les organisations de la culture et de l'éducation 2021 du ministère fédéral allemand des Affaires étrangères, le Goethe-Institut et d'autres partenaires.
Lia Rodrigues est artiste associée du CENTQUATRE-PARIS et à la Maison de la danse de Lyon/Pôle européen de création et à la Biennale de la danse de Lyon
Prix du « Meilleur Spectacle Chorégraphique » 2021-2022 pour Encantado, décerné par le Syndicat Professionnel de la Critique Théâtre, Musique et Danse.
Remerciements : Thérèse Barbanel, Antoine Manologlou, Maguy Marin, Eliana Souza Silva, équipe du Centro de Artes da Maré
Pièce dédiée à Oliver

L'audiodescription d'*Encantado* est une coproduction de Danse-Cité et du Festival TransAmériques, en collaboration avec Enora Rivière

Sam. 5 juillet

20:30

Dim. 6 juillet



19:00

Théâtre Joliette

durée 1 h

tarif 10 €

à partir de 12 ans



le calendrier de tournée est consultable ici : bit.ly/FdM2025_Tournees

Parcours

Née en 1956 à São Paulo, la chorégraphe Lia Rodrigues se consacre non seulement à la création artistique, mais aussi à la formation et la pédagogie sous forme d'ateliers et séminaires. Mêlant militantisme et utopies, elle croit à la synergie entre l'art et les processus sociaux.

Lia Rodrigues étudie le ballet classique et l'Histoire à l'Université de São Paulo (USP). Après avoir participé au mouvement de danse contemporaine de São Paulo dans les années 1970, elle fait partie, en France, de la compagnie de Maguy Marin entre 1980 et 1982. De retour au Brésil, elle fonde la Lia Rodrigues Companhia de Danças en 1990 à Rio de Janeiro. En 1992, elle crée le Festival annuel de danse contemporaine Panorama de Dança, qu'elle dirige jusqu'en 2005.

Depuis 2004, sa compagnie participe au développement d'actions pédagogiques et artistiques dans la Favela de Maré à Rio de Janeiro, en partenariat avec l'Organisation non gouvernementale Redes de Desenvolvimento da Maré. De cette collaboration naît le Centro de Artes da Maré (Centre des Arts de Maré), ouvert depuis 2009, et l'Escola livre de Danças da Maré (l'École libre de Maré) en octobre 2011.

Multi-récompensée, elle a reçu, entre autres, deux fois la médaille de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2014 et, en 2022, est élue la meilleure chorégraphe de l'année par le magazine « Tanz » en 2019. Elle obtient le prix de la critique danse en tant que Personnalité Chorégraphique en 2020.

Lia Rodrigues croit à la synergie entre l'art et les processus sociaux que l'on peut retrouver parmi ses créations récentes, *Ce dont nous sommes faits* (2000), *Formas Breves* (2002), *Incarnat* (2005), *Chantiers poétiques* (2008), *Pororoca* (2009), *Piracema* (2011) et *Pindorama* (2013), *Para que o Céu não Caia* (Pour que le Ciel ne tombe pas, 2016), *Fúria* (2018) et *Encantado* (2021).

La chorégraphe est artiste associée au Centquatre-Paris, à la Maison de la danse de Lyon/Pôle européen de création et à la Biennale de la danse de Lyon.

À propos des *encantados*

Le mot *enchanté*, du latin *incantatus*, désigne quelque chose qui est ou a été l'objet d'un enchantement ou d'un sort magique. *Encantado* est également synonyme de *maravilhado*, ébloui ou fasciné, et aussi l'expression d'un épanouissement social.

Au Brésil, *encantado* a encore d'autres significations. Ce terme désigne des entités qui appartiennent à des modes de perception du monde afro-indigènes. Les *encantados*, animés par des forces inconnues, se déplacent entre ciel et terre, dans les jungles, sur les pierres, dans les eaux douces et salées, dans les dunes, sur les plantes, les transformant en lieux sacrés.

Ce sont des êtres qui traversent le temps et se transmutent en différentes expressions de la nature. Ils ne connaissent pas la mort, mais passent sur un autre plan, obtenant des attributions magiques de protection et de guérison.

Ainsi, les actions prédatrices qui menacent la vie sur Terre, la destruction systématique des forêts, des rivières et des mers ont également un impact sur l'existence des *encantados*. Il n'y a aucun moyen de séparer les *encantados* de la nature ou la nature de ces êtres.

Comment enchanter nos peurs et nous placer dans le collectif, proches les uns des autres ? Comment enchanter ce qui nous entoure, images, danses et paysages, et les transformer en nos corps et nos idées ? Comment entrer dans l'enchantement et s'accoupler, nous et l'environnement, dans des dispositions variées et aller vers les êtres vivants dans toute leur diversité ?

Tarab

Éric Minh Cuong Castaing – Cie Shonen

Marseille

DANSE, FÊTE

Éric Minh Cuong Castaing poursuit son compagnonnage avec le Festival de Marseille et dévoile une célébration performée avec le musicien libanais d'origine palestinienne Rayess Bek et six danseur-ses de la diaspora du Levant. Entraîné-es par la danse dabkeh, une centaine de danseur-ses complices emporteront peu à peu le public, pour laisser libre cours aux sensations, expériences, émotions dans un vaste élan collectif.

Chorégraphe et artiste visuel, Éric Minh Cuong Castaing explore le mouvement avec l'idée de rendre visibles des corps invisibilisés, ou empêchés, par la pratique d'une danse propice à recréer du lien. Social, thérapeutique, intergénérationnel ou interculturel comme ici avec *Tarab* qui invite les corps et les esprits au mouvement, dans une envolée proche de la transe. Le *tarab*, c'est la voix de la poésie, de la musique, du chant ; celle qui suscite un émoi intense, un état quasi extatique. Une communion des sens insufflée par la musique contemporaine du Levant, guidée par la chorégraphie d'Éric Minh Cuong Castaing, co-crée avec les danseur-ses amateur-ices et professionnel-les. Délaissant l'interaction des êtres et des robots humanoïdes qui ont prévalu dans ses précédentes recherches autour de la danse et de la technologie (*L'Âge d'or* ou encore *Forme(s) de vie*), il reprend l'idée d'une fête chorégraphique et musicale (*Sous Influence*). Tarab se focalise sur l'émotion brute, presque mystique, provoquée par les mélodies, le rythme, les silences, les respirations, pour que « danser ensemble » prenne tout son sens.

Dim. 6 juillet

21:00

Friche la Belle de Mai

> Les grandes Tables

durée 3 h

tarif 10 / 5 €

tout public



le calendrier de tournée est consultable ici : bit.ly/FdM2025_Tournees

Parcours

Éric Minh Cuong Castaing

Éric Minh Cuong Castaing explore les modes relationnels, les représentations et la perception du corps à l'heure des nouvelles technologies, interrogeant les dualités réel/fiction, nature/culture, organique/artificiel. Né en Seine-Saint-Denis, il vit et travaille à Marseille.

Éric Minh Cuong Castaing est issu du champ des arts visuels : diplômé de l'école de l'image des Gobelins à Paris, il a travaillé pendant plusieurs années dans le cinéma d'animation. Intéressé par les écritures chorégraphiques en temps réel, il découvre d'abord le hip-hop en 1997, puis le butoh, sous la houlette des maîtres Carlotta Ikeda et Gyohei Zaitzu, et enfin la danse contemporaine avec notamment le plasticien chorégraphe allemand VA Wölfl.

Il est le fondateur de la compagnie Shonen – « adolescent » en japonais, où il met en relation, avec ses collaborateur-ices, danse et nouvelles technologies (robots humanoïdes, drones, réalité augmentée) via des process « in socius ». Depuis sa fondation en 2007, Shonen a signé une quinzaine de créations – spectacles, installations, performances, films. Il collabore avec la dramaturge Marine Relinger et des chorégraphes et metteur-ses en scène de sa génération parmi lesquel-les Aloun Marchal, Anne-Sophie Turion et Silvia Costa.

Éric Minh Cuong Castaing a fait partie du réseau chorégraphique européen Modul-dance (2012-2014). Il a été directeur artistique du projet Europe Créative d'application numérique et pédagogique Map to the stars (2017-2019). Il a été artiste associé au Ballet National de Marseille (2016-2019), à la Comédie de Valence (2020-2024), à Montpellier Danse (2024-2026), puis dès 2025 au Centre National de la Création Adaptée - C.N.C.A. et enfin à Bourges Capitale Européenne de la culture (2028).

Rayess Bek

Né au Liban en 1979, le compositeur Rayess Bek – de son vrai nom Wael Koudaih – est titulaire d'un master professionnel en arts appliqués de l'ALBA (Académie libanaise des Beaux-Arts), d'un post-diplôme de l'ENSAD (École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris) en art interactif, ainsi que d'un master de recherche en art et nouveaux médias de l'Université Paris 8.

De 2000 à 2012, sous le pseudonyme de Rayess Bek, il s'impose comme l'une des figures emblématiques des musiques urbaines dans le monde arabe. À partir de 2012, il s'oriente vers des formes plus performatives, notamment avec le concert narratif *Good Bye Schlondorff* (Centre Pompidou, Festival Banlieues Bleues, HKW - Haus der Kulturen der Welt - Berlin). Le concert visuel *Love and Revenge* sillonnera plus de 24 pays à travers le monde. En 2018, il invite des producteurs syriens et la vidéaste Joan Baz à collaborer à la création d'une performance alliant musique et vidéo centrée autour de la danse dabkeh. Le projet s'intitulera DABAKA. En 2019, toujours en collaboration avec Randa Mirza, il crée la performance *Strange Land*, fusionnant les premiers enregistrements audio du monde arabe avec les premières photographies. Son parcours est jalonné de collaborations, avec Rodolphe Burger, la danseuse Nancy Naous, la metteuse en scène Myriam Marzouki.

« *Tarab*, en arabe, désigne une émotion d'une grande ampleur, une extase, une communion des sens entre le spectateur et l'interprète, l'auditeur et le musicien, invitant les corps et les esprits au mouvement dans une envolée proche de la transe. »

Création

Avec le soutien des grandes Tables.

Conception, direction artistique : Aina Alegre
En collaboration avec et transmission : Aniol Busquets, Séverine Beauvais, Elena Sevilla, Pep Garrigues, Yannick Hugron
Assistante du projet : Capucine Intrup
Création son : Aina Alegre en collaboration avec Guillaume Olmeta
Régie générale et son : Guillaume Olmeta
Accompagnement sur les costumes, accessoires : Andrea Otin
Production : Festival de Marseille, Centre chorégraphique national de Grenoble & STUDIO FICTIF
Le Centre chorégraphique national de Grenoble est financé la Drac Auvergne – Rhône-Alpes / Ministère de la culture et de la communication, la Région Auvergne – Rhône-Alpes, le Département de l'Isère, Grenoble-Alpes Métropole.
Aina Alegre est artiste en résidence au Mercat de les Flors (Barcelone, Espagne) jusqu'en 2024.
Accueil en résidences : La Friche la Belle de Mai, Compagnie Accrorap, CFA des Métiers du Spectacle / ISTS , Marseille objectif danse, La Citadelle de Marseille, Mercat de les Flors

Participant-es : Camille Aloj, Anne Barrin, Géraldine Blanchard, Astrid Bonnet, Marie Bonnier, Sébastien Bossi, Jeannette Boulanger, Noria Bousmaha, Jean-Christophe Bretelle, Elise Bruneau, Anne Buxerolle, Fatemeh Challe, Sylvie Chatelain, Halima Chebli, Pia Chili, Sylvie Chuquet, Lena Corcelli, Marie-Louise Coriat, Jacqueline Cornille, Laurence Courdier, Anne Cravero, Sophie Croce/Kounouris, Angeline Delourme, Michèle Desroches, Amélie Dieudonné, Magali Doullay, Chloé Drouvin, Dominique Fargetton, Laurence Feray, Alain Ferrero, Anne Galzi, Toscane Gauthier, Karine Girard, Alice Giulioli, Guillio Guerrieri, Isabelle Guignier, Kristel Guyon, Charlotte Hadfield, Florence Hubart, Claire Imbert, Marie Caroline Janin, Florent Krust, Emeline L'haridon, Emmanuelle Lachaize, Sylvie Lacour, Cathy Lafabregue, Alice Lagarde, Gael Lambin, Brigitte Lemaire Sicre, Fanny Leroy, Lou Mallet, Milan Marangone, Annabel Martin, Amelie Mauro, Cécile Mbaye, Sabine Meurat, Julie Meyrand, Angela Millot, Nathalie Monbaron, Leila Montanier, Hélène Morales, Jean Michel Morand, Thomas Moroni, Delphine Mouroux, Aline Neant, Michele Olivier, Marion Ouazana, Nade Paolillo, Sophie Pehaut Bourgeois, Sabrina Pinard, Marine Plossu, Maria-Cruz Poveda, Patrice Poyet, Thomas Preier, Marie-Georges Pruneau, Celine Ramel, Jeanne Repellin, Valérie Rey, Cécile Robert, Cecile Robineau, Maria Fernanda Rodriguez, Daniele Rudloff, Josiane Schillinger Poudra, Mia Suau, Sonia Te Hok, Morgane Teissier, Aurélie Thépaut, Marion Thill, Florence Yutzet

Plus qu'un espace de découverte du spectacle vivant et de la création, le Festival de Marseille se veut un lieu de pensée et de partage qui fait bouger les lignes. Cette année, nous poursuivons notre cycle « Comment le handicap transforme l'art, le monde de l'art et les représentations ? » et, forts de notre expertise à l'échelle européenne, nous proposons une première rencontre professionnelle autour des pratiques et esthétiques de la création participative.

Rencontres, carte blanche, films, performances et conférences permettront de traverser ces thématiques.

Comment le handicap transforme l'art, le monde de l'art et les représentations ?

Dim. 29 juin
Théâtre La Criée 

14:30
Conférence de Mathilde François
Ce que les corps déviants enseignent

entrée libre dans la limite
des places disponibles 

Le validisme sanctionne tout écart à la norme valide. Sera déclaré·e handicapé·e quiconque dont l'existence met en difficulté la marche uniforme du monde au pas de course. Les corps déviants sont queer, crip. En plus de survivre, ils créent des espaces expérimentaux et proposent des insurrections intimes, puis politiques.

Artiste et autrice du blog dessiné *La Vie à croquer*, Mathilde François raconte le politique de l'intime. Elle travaille les questions crip, du corps handicapé et fluctuant dans des médiums variés : conférences performances, courts-métrages, fanzines... Elle est vice-présidente de l'association antivalidiste Les Dévalideuses et consultante pour l'intégration des changements écologiques et sociaux dans les organisations.

16:00
Starting with the Limbs d'Annie Hanauer et la Cie *L'Autre Maison* (voir p. 13)



Carte blanche à No Anger

entrée libre dans la limite des places disponibles

S'appuyant sur ses recherches universitaires, l'artiste, auteurs et chercheurs No Anger développe une pratique artistique qui mêle l'art-vidéo, l'art-performance et l'écriture littéraire. À l'invitation du Festival de Marseille, i-el propose à Léa Rivière, Lucie Camous et Élisabeth Lebovici d'explorer à ses côtés une pensée critique du validisme.

17:30 Performance *Armes molles* de Léa Rivière (1 h)

18:30 Projection de *Barbie dans un bunker* de No Anger (15')

19:00 Performance *Filer Droit* de Lucie Camous (35')

19:45 Rencontre animée par Élisabeth Lebovici

Armes molles de Léa Rivière

Pour cell-eux d'entre nous dont les vies ne sont pas architecturées par les narrations hégémoniques, le monde finit parfois par se présenter comme une quasi-absence d'histoires à suivre, à prolonger ou par lesquelles se laisser orienter. Alors, souvent, survivre signifie aussi avoir à excaver, (re)susciter, (co)fomenter les histoires capables de tenir/soutenir/contenir nos existences. Dans ce solo, Léa Rivière déplie des morceaux d'histoires comme on dégaine des armes molles : des armes qui connaissent la différence entre l'absence de combat et le refus du combat.

Léa Rivière vit et travaille dans le sud du Massif central. Son premier livre, *L'Odeur des pierres mouillées*, est paru en juillet 2023 aux Éditions du Commun.

Barbie dans un bunker de No Anger ST

Tourné caméra au sol, ce court-métrage traite à la fois de l'imposition des normes de féminité et des violences médicales liées à l'idée de redressement des corps, notamment par l'orthopédie. No Anger tient depuis 2015 un blog intitulé *À mon geste défendant* qui témoigne, à partir de sa propre expérience, d'une réflexion féministe et queer. Ses performances ont été présentées dans des lieux prestigieux parmi lesquels le MAC VAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, le Palais de Tokyo, le Centre Pompidou ou le centre régional d'art contemporain de Sète.

Filer Droit de Lucie Camous

Comment écrire ce qui tremble, ce qui dévie, ce qui refuse ? *Filer Droit* est une recherche langagière et corporelle, une exploration partant du refus d'un apprentissage à « bien faire » et « bien se tenir », et prend racine dans le passage concomitant de l'enfance à l'adolescence, de la validité à l'identité de personne handicapée, du silence policé au choix de la parole comme action directe.

Pratiques et esthétiques de la création participative

Mer. 18 juin
entrée libre dans la limite des places disponibles

Un programme autour de la création participative comme renouveau des esthétiques, des politiques culturelles et des rapports entre l'art et les citoyen·nes.

14:00
Alcazar-BMVR – conférence rencontre
Avec Christine Fricker, Michel Briand et Joëlle Zask,
et en présence d'artistes
Modération Marie Godfrin-Guidicelli  

De nombreux artistes explorent de nouveaux modes de création qui passent par l'implication des citoyen·nes dans les projets de création.

Le Festival de Marseille invite des artistes à échanger avec Michel Briand, professeur émérite à l'université de Poitiers et chercheur en danse, et avec Joëlle Zask, philosophe et autrice, autour de ce qui forme aujourd'hui un champ à part entière de la création des arts vivants avec son histoire, ses méthodologies, ses approches théoriques, son répertoire et ses enjeux.

Lucie Camous est chercheuse, artiste et commissaire d'exposition. Elle cherche à créer des espaces de discussion qui permettent de penser collectivement les façons dont artistes, militant·es, chercheur·ses peuvent concevoir des démarches esthétiques et des grilles de lecture afin de penser et d'exprimer les luttes antivalidistes.

Rencontre animée par Élisabeth Lebovici

Élisabeth Lebovici est critique et historienne d'art. Elle a été rédactrice en chef de *Beaux-Arts Magazine* et journaliste à *Libération* de 1991 à 2006.

Elle collabore depuis les années 1990 à de très nombreux ouvrages, séminaires et colloques consacrés aux artistes contemporain·es, au féminisme, à l'activisme, aux questions de genre et à la théorie queer. Elle a co-dirigé entre 2006 et 2024 (avec Patricia Falguières et Nataša Petrešin-Bachelez) un séminaire à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS).

17:00
Jardin des Vestiges - performance 
Le Score – performance collaborative de la Cie
Itinérances
durée 30'
entrée libre  

1 chiffre = 1 consigne. Les chiffres sont lancés par les danseur·ses qui quittent immédiatement un état de corps pour en retrouver un autre.

À travers le concept ludique et participatif de *score* « partition », procédé à l'œuvre dans la post-modern dance des années 1970, et popularisé par Anna Halprin, Christine Fricker, deux danseur·ses de la compagnie *Itinérances* et une vingtaine de jeunes interprètes questionnent la responsabilité de chacun·e dans la fabrication du commun.

Exposition et performance

Le Chemin des Fous

Refuge Migrant·es LGBTQI+, Arthur Eskenazi, Liam Warren

Fruit d’une collaboration au long cours entre le Refuge Migrant·es LGBTQI+ et les artistes marseillais Arthur Eskenazi et Liam Warren, *Le Chemin des Fous* est une exposition qui explore les thèmes de l’identité, de la représentation de soi et des luttes intersectionnelles. Elle s’inspire de récits personnels et collectifs et revendique une poétique de la rencontre.

Dans les espaces de La Compagnie, centre d’art situé au cœur du quartier carrefour de Belsunce, *Le Chemin des Fous* nous plonge dans une exposition immersive mêlant installations vidéo, sculptures textiles, cartographies alternatives, objets d’archives réappropriés et textes, où chaque fragment, chaque histoire participe à une narration éclatée sur le thème « Migration, identité et émancipation ». Depuis 2020, des ateliers hebdomadaires ont réuni les membres du groupe autour d’une écriture plurielle, croisant danse et arts plastiques à partir de ce qui les anime : colères, désirs, amours, frustrations sociales, conditions de vie, territoires et revendications. Les œuvres conçues pour l’exposition ont été réalisées au fil de ces ateliers, menés avec plusieurs artistes locaux·ales, dont Elsa Ledoux, Raymond Dikoumé et Fabienne Guilbert Burgoa. Ce vaste dispositif, ancré dans les paysages urbains de Marseille, forme un espace où voix et gestes s’entrelacent pour raconter des histoires de transformation et de lutte.

Coproduction Festival de Marseille.
Une exposition organisée par La Compagnie.

Jeu. 3 juillet 18:30
vernissage, performance chorégraphique
durée 30’
entrée libre dans la limite des places disponibles

exposition du 3 juillet au 27 septembre
du mer. au sam. de 14:00 à 19:00
(en dehors de ces horaires, visites sur rendez-vous)
entrée libre

La Compagnie



Parcours

Liam Warren

Liam Warren est chorégraphe, performeur et chercheur. Formé à l’École Nationale de Ballet du Canada, à l’École Alvin Ailey à New York et à Codarts (Rotterdam), il danse pendant six ans au sein du Ballet Preljocaj avant de développer une pratique transdisciplinaire mêlant performance, création *in situ* et recherche collective. Il explore le corps comme un espace en tension, traversé par le pouvoir, la mémoire et les images, tout en affirmant sa capacité à se déplacer, se transformer et réinventer ses propres contours. Il est cofondateur de la plateforme RIFT, directeur du festival nomade transdisciplinaire PLATEAUX, et collabore régulièrement avec l’artiste visuel berlinois Young-jun Tak. Il poursuit actuellement un master au Dutch Art Institute (DAI).

Arthur Eskenazi

Arthur Eskenazi est artiste, performeur, dramaturge et interprète. Son travail se déploie comme un filet à travers différents médiums, entre arts visuels et arts vivants, en explorant les formes de narration, de présence et de collaboration. Il est diplômé de l’École des Beaux-Arts de Paris (2012) et du master ex.e.r.ce en danse et performance au Centre Chorégraphique National de Montpellier (2015). Il accompagne des créations en danse contemporaine et performance en tant que dramaturge, scénographe ou collaborateur à l’écriture, et conçoit des programmes de recherche alternatifs, notamment au sein du festival Parallèle (Marseille, 2019–2021). Il est co-directeur, avec Tidiani N’Diaye, du festival international BAM à Bamako depuis 2018.

Le Refuge Migrant·es LGBTQI+

Le Refuge Migrant·es LGBTQI+ de Marseille, créé et autogéré par des migrant·es en 2018, est officiellement fondé en 2021. L’association accompagne des personnes LGBTQI+ en situation de demande d’asile ou de précarité, en les informant sur leurs droits et en les orientant vers des ressources essentielles : démarches administratives, logement, alimentation, santé, emploi. Lieu d’accueil, d’organisation et de lutte, le Refuge porte une parole collective en faveur des droits, de la reconnaissance et de la dignité des personnes exilées LGBTQI+

Cinéma

Crip Camp : la révolution des éclopés



2020 | Nicole Newnham, James LeBrecht

À deux pas de Woodstock, dans les Catskills, Camp Jened accueille chaque été, de 1971 à 1977, des centaines de jeunes en situation de handicap. « Un camp de vacances pour handicapé-es géré par des hippies », résume James LeBrecht, ancien pensionnaire et co-réalisateur du documentaire produit par la société de production de Barack et Michelle Obama. Nourri d’images d’archives et de nombreux témoignages savamment entremêlés, le film décrit les parties de baseball, les flirts, la vie en communauté... mais aussi les échanges nombreux autour du handicap et des difficultés rencontrées au quotidien. Camp Jened devient un lieu d’émancipation et d’inspiration et se transforme progressivement en agora politique. Tout au long des années 1970-1980, dans le sillage du mouvement des droits civiques, de nombreux-ses pensionnaires du camp prennent part à travers les États-Unis au combat pour la reconnaissance des droits des personnes en situation de handicap. Manifestations, occupations, grèves de la faim... Un engagement de longue haleine, dont témoignent les récits bouleversants et pleins d’humour de ces jeunes devenu-es militant-es.

Sam. 7 juin

21:00 ouverture des portes

21:45 séance

Cité radieuse > Toit-terrasse

durée 1 h 48

entrée libre sur
réservation

VOST ST

En partenariat avec l'Association des habitant-es de l'unité d'habitation de Le Corbusier.

Réalisateur-ices : Nicole Newnham, Jim LeBrecht
Producteur-ices exécutif-ves : Président Barack Obama, Michelle Obama, Tonia Davis, Priya Swaminathan, Howard Gertler
Produit par : Sara Bolder, Jim LeBrecht, Nicole Newnham
Montage : Eileen Meyer, Andrew Gersh
Co-monteuse : Mary Lampson
Directeur de la photographie : Justin Schein
Productrice associée : Lauren Schwartzman
Musique : Bear McCreary
Superviseur musical : Amine Ramer
Monteur additionnel : Shane Hofeldt
Consultante en scénario : Denise Sherer Jacobson
Productrice d’impact : Andraéa LaVant

Best Secret Place

2024 | Caroline Poggi et Jonathan Vinel

Toutes les nuits, des personnages se réveillent dans un lieu secret, sans savoir où ils sont ni comment ils sont arrivés là. Sur les tags, aux murs, au sol, ils cherchent des indices. Ils occupent cet espace avec leurs peurs, leurs désirs, leurs rêves, où la mélancolie tend peu à peu vers la lumière. En mêlant l’esthétique froide des jeux vidéo à la chaleur humaine, *Best Secret Place*, hommage aux zones secrètes cachées dans ces jeux, compare le malaise existentiel de ses protagonistes vivant-es aux destins d’avatars morts. Pour Caroline Poggi et Jonathan Vinel, la victoire semble ne rimer à rien – l’épanouissement personnel se trouve ailleurs. Après *Eat the Night*, le tandem poursuit son exploration des chemins de traverse numériques dans ce moyen-métrage onirique et mystérieux produit par la Fondation Cartier pour l’art contemporain où l’on croise Vimala Pons, Idir Azougli et Vincent Macaigne.

Mer. 25 juin 15:00 | L’Alcazar-BMVR

durée 1 h | entrée libre dans la limite des places
disponibles | VF

Interprètes : Sania Halifa, Idir Azougli , Félix Maritaud , Nathalie Richard, Ibrahima Diop, Vincent Macaigne, Alain Libolt , Diong-Kéba Tacu, Aomi Muyock , Titus De Voogdt , Bitsu, Nadia Moussa , Andréa Jankovics
Voix : Vimala Pons
Directeur photo : Victor Zébo
Interprètes et musique : Chouf, Trustfall
Productrice : Béatrice Grenier
Producteur délégué : Edouard Lalanne de Saint-Quentin
Réalisatrice, scénariste, productrice déléguée : Caroline Poggi
Producteur délégué : Fabien Dao
Réalisateur, scénario, montage, producteur délégué : Jonathan Vinel
Son : Lucas Doméjan
Costumes : Francisco Terra
Effets visuels : Lucien Oriol, Saradibiza, Stanislas Bécot, Hugo Clavier

L’Énergie positive des dieux



2022 | Laetitia Møller

Leur musique est une déferlante de rock électrique. Leurs textes assènent une poésie sauvage. Accompagnés de quatre musiciens, Stanislas, Yohann, Aurélien et Kevin sont les chanteurs du groupe Astéréotypie. Issus d’un institut médico-éducatif accueillant de jeunes autistes, ils dévoilent sur scène leurs univers détonants, encouragés par Christophe, aussi passionné d’art brut que de techniques éducatives. Au départ de l’aventure, en 2010, le jeune éducateur spécialisé anime un atelier de poésie et d’écriture pour des adolescent-es au sein d’un IME en région parisienne. Leur créativité et leur imagination font émerger une écriture personnelle puissante. Entre concerts et répétitions, le film de Laetitia Møller suit le processus créatif du groupe. Composé de ces jeunes autistes – dont certains sont aussi membres de la rédaction du journal *Le Papotin* –, le groupe aux accents punk rock livre toute sa fougue. Sur scène, ces jeunes n’ont peur de rien, emportent tout sur leur passage... et crèvent l’écran dans ce formidable documentaire.

Lun. 30 juin 18:00 ouverture des portes

22:00 séance

Tiers-Lab des Transitions

durée 1 h 10 | entrée libre dans la limite des places
disponibles | VF

En coréalisation avec Les Écrans du Sud (festival Ciné Plein-Air Marseille) et le Tiers-Lab des Transitions.

Autrice : Laetitia Møller
Réalisatrice : Laetitia Møller
Monteur : Alexandre Westphal
Productrice : Mathilde Raczymow
Image : Laetitia Møller, Sylvie Petit, Pablo Rosenblatt
Son : Arnaud Calvar, Claude Rambaud, François Boudet
Monteur son / mixeur : Clément Decaudin
Étalonneur : Baptiste Evrard
Assistant montage : Wei-Yuan Song

Ateliers de danse gratuits

Ouvert à tous·tes

Le Festival vous donne rendez-vous pour un atelier de danse grand format au cœur de la ville !

En plein air

(sans inscription)



Ven. 27 juin 18:00
Place du Refuge

La Méthode – Cours de danse géant avec Mehdi Kerkouche

Venez danser sur les remix de DJ Lazy Flow et laissez-vous guider par Mehdi Kerkouche et les neuf danseur·ses de sa compagnie ! Un moment festif de pure énergie pour vous initier à la danse et explorer la matière chorégraphique de la compagnie EMKA. Danseur·se amateur·ice, professionnel·le ou simple curieux·se, laissez le groove et la musique entrer en vous pour vivre un grand moment de fête où les styles se rencontrent et l'énergie explose !

En studio de danse

(sur inscription)

Jeu. 19 juin de 14:00 à 16:00
Friche la Belle de Mai
> Petit Plateau 

Atelier avec Danya Hammoud

La danseuse et chorégraphe libanaise mène depuis l'automne 2024, à l'invitation du Festival, un cycle d'ateliers auprès de patient·es des services de psychiatrie de l'hôpital de la Conception (Marseille 5^e). Ce cycle s'achève avec un atelier final ouvert à tous·tes.

atelier inclusif, pour personnes en situation de handicap ou non-handicap

+ infos et inscriptions :
04 91 99 00 27 ou
rp3@festivaldemarseille.com

Jeu. 19 juin de 18:30 à 20:00
Friche la Belle de Mai
> Petit Plateau 

Atelier avec les danseur·ses de la Cie Candoco Dance

Animé par la metteuse en scène Stef O'Driscoll, la co-directrice artistique Raquel Meseguer Zafe et les danseur·ses de la compagnie Candoco, cet atelier célèbre et met en valeur l'expérience vécue du handicap, l'interdépendance et les façons uniques dont chacun danse.

atelier inclusif, pour personnes en situation de handicap ou non-handicap

+ infos et inscriptions :
04 91 99 00 27 ou
rp3@festivaldemarseille.com

Sam. 5 juillet de 11:00 à 13:00
Ballet national de Marseille

Atelier avec Lenio Kaklea

La danseuse et chorégraphe vous invite à découvrir l'univers qui compose son travail et à expérimenter le processus de création de sa nouvelle pièce, *Les Oiseaux*. Une discussion entre les participant·es et l'artiste clôturera l'atelier. Dans le cadre des Extras du Ballet national de Marseille.

gratuit sur inscription – ouverture des réservations le 20 juin :
<https://www.ballet-de-marseille.com/>

Pour danseur·ses professionnel·les et semi-professionnel·les

Mer. 11, jeu. 12 et ven. 13 juin de 10:00 à 13:00
Ballet national de Marseille

Atelier avec Aurélie Berland, interprète de La Nuée de Nacera Belaza

En s'appuyant sur les principes artistiques fondamentaux du travail de Nacera Belaza, avec qui elle collabore depuis 2013, Aurélie Berland propose d'expérimenter et de ressentir les notions de répétition, d'espace et de liberté, pour une immersion dynamique dans l'œuvre de la chorégraphe. Dans le cadre des Trainings du Ballet national de Marseille.

5 € – billet unique pour les 3 jours – ouverture des réservations le 21 mai : <https://www.ballet-de-marseille.com/>

Dim. 15 juin de 14:00 à 17:00
Friche la Belle de Mai

Atelier avec Faye Driscoll

Le travail chorégraphique de Faye Driscoll se développe dans des expériences de groupe basées sur l'improvisation et la spontanéité. Elle propose lors de cet atelier, de « travailler la performance en tant que pratique énergétique transformatrice, en relâchant notre rigidité perceptive, physique, expressive et vocale ».

+ infos et inscriptions : 04 91 99 00 28 ou
rp5@festivaldemarseille.com

Ven. 20 juin de 11:00 à 13:00
Friche la Belle de Mai

Atelier avec les interprètes de la compagnie Peeping Tom

Le travail de Peeping Tom se situe à la frontière entre la danse contemporaine et le théâtre. Lors de cet atelier les interprètes de la compagnie proposent de s'immerger dans leur fascinant univers et de découvrir leurs différentes techniques.

+ infos et inscriptions : 04 91 99 00 28 ou
rp5@festivaldemarseille.com

Sam. 28 juin de 11:00 à 13:00
Friche la Belle de Mai

Atelier avec Christos Papadopoulos

Le chorégraphe et pédagogue grec propose un travail d'exploration de son langage chorégraphique unique. Inspiré par les processus naturels, il s'appuie sur des mouvements simples du corps humain et écrit une danse chorale et organique.

+ infos et inscriptions : 04 91 99 00 28 ou
rp5@festivaldemarseille.com

Grant Gelecyan



Dans la continuité de *Sham3dan*, spectacle du collectif égyptien Nasa4nasa, Grant Gelecyan nous livrera un DJ set mêlant pistes atmosphériques, influences ethniques et drum and bass. Laissez-vous embarquer dans un voyage sonore sous les étoiles ! Grant Gelecyan est membre de l'atelier des artistes en exil à Marseille depuis 2024.

En coréalisation avec le Mucem.

Sam. 28 juin
à partir de 22:00

Mucem > Terrasse  
entrée libre

DJ sets

Retro Cassetta



Du chaâbi au raï en passant par le rap, le rock ou la musique gnaoua, Retro Cassetta redonne vie aux sons oubliés grâce à sa collection de cassettes des années 1980, 1990 et début 2000.

Ven. 13 juin
à partir de 22:00

Ballet national de Marseille  
entrée libre

Des ateliers pour tous·tes toute l'année

Toujours en quête de nouveaux liens à tisser sur le territoire, le Festival part toute l'année à la rencontre des Marseillais·es et invente des projets, des actions et des dynamiques – tant sociales qu'artistiques – pour transformer les rapports entre l'art et les citoyen·nes.

En milieu hospitalier : des ateliers de danse menés par Danya Hammoud

Le Festival a confié à la danseuse et chorégraphe libanaise un cycle d'ateliers auprès de patient·es des services de psychiatrie de l'hôpital de la Conception (Marseille 5^e).

Depuis l'automne 2024 les patient·es ont ainsi pu, au rythme de deux ateliers par mois, plonger au cœur de la création artistique et découvrir la pratique de la danse contemporaine et de l'ensemble des disciplines qui forment l'univers de l'artiste.

Qu'est-ce qui nous meut ? Qu'est-ce qui déclenche le désir de se mettre en mouvement, de se mettre en relation avec l'extérieur de soi ? Ces questions sont au centre de ces ateliers qui se poursuivent jusqu'en juin 2025 et s'achèveront avec un atelier final ouvert à tous·tes pendant le Festival.

Née à Beyrouth, Danya Hammoud vit et travaille à Marseille. Figure de proue d'une très active et créative « nouvelle » scène libanaise, elle a présenté ses performances dans de nombreux festivals internationaux.

Jeu. 19 juin de 14:00 à 16:00
Friche la Belle de Mai > Petit Plateau
atelier final ouvert à tous·tes 
entrée libre sur réservation

En partenariat avec l'AP-HM (Assistance publique des hôpitaux de Marseille) dans le cadre du programme culturel Parcours d'hospitalité et avec le soutien de la Ville de Marseille et du département des Bouches-du-Rhône.

Auprès d'amateur·ices en situa- tion de handicap : une recherche chorégraphique menée par les artistes Guillaume et Clément Papachristou

Guillaume et Clément Papachristou mènent un travail de recherche avec des amateur·ices en situation de handicap. Cette recherche mêle les questions liées à l'intimité, la sexualité, l'art et le handicap.

Depuis l'automne 2024, les deux artistes, accompagnés de la comédienne et autrice Sarah Dropsy, ont proposé aux participant·es un travail d'écriture gestuelle et textuelle lors d'ateliers qui donneront lieu à une restitution publique pendant le Festival.

Comment le fait d'être en situation de handicap modifie notre rapport au désir, au sexe, au toucher ? Quels autres rapports aux corps et à la « désirabilité » pouvons-nous créer lorsque notre propre corps est marqué par des capacités différentes ? Et surtout : comment laisser la place à nos désirs pour leur donner une forme artistique joyeuse et audacieuse ?

Guillaume et Clément sont frères jumeaux. L'un est acteur et réside à Bruxelles. L'autre, porteur du handicap IMC (infirmité motrice cérébrale), est impliqué dans des projets d'arts vivants à Marseille. Ils travaillent régulièrement ensemble sur scène.

Mer. 2 juillet 18:00
Friche la Belle de Mai > studio marseille objectif DansE
restitution publique 
entrée libre sur réservation festivaldemarseille.com

Avec le soutien de la Ville de Marseille et du département des Bouches-du-Rhône.

L'éducation artistique et culturelle

Plus de 700 élèves et étudiant·es participent au Festival

Du primaire à l'université, des centaines d'enfants, adolescent·es et jeunes adultes du territoire découvrent chaque année la danse et la création contemporaine avec le Festival de Marseille.

Des plus petit·es aux plus grand·es, l'équipe des relations avec les publics du Festival accompagne les élèves dans la rencontre avec les œuvres afin d'aiguiser leur regard, leur sensibilité, leur esprit critique et les familiariser au spectacle vivant.

Ateliers de pratique artistique, séances de médiation, rencontres avec l'équipe du Festival, sorties au spectacle sur le temps scolaire et en dehors, rencontres avec les artistes invité·es... les actions de sensibilisation qui s'étendent tout au long de l'année scolaire permettent à près de 25 classes de suivre des parcours de découverte et de pratique artistique.

+ infos et inscriptions : festivaldemarseille.com

L'éducation artistique et culturelle du Festival de Marseille est soutenue par la Ville de Marseille, le Ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles et le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône. Le Festival est conventionné par l'Académie d'Aix-Marseille et Aix-Marseille Université.

Pour sa 30^e édition, le Festival de Marseille rassemble les élèves bénéficiant d'un parcours d'édu- cation artistique et culturelle ve- nu·es de toute la ville autour d'un grand projet de création collec- tive, *Manifête*

Avec *Manifête*, 437 enfants et adolescent·es ouvriront cette édition anniversaire et investiront le centre-ville de Marseille. Imaginée en collaboration avec le Badaboum théâtre et chorégraphiée par Marina Gomes, *Manifête* sera le fruit d'ateliers menés tout au long de l'année auprès de 17 classes d'élèves du CE2 à la 4^e. Au programme, des ateliers de concertation, de danse et de création pour un total de 310 heures. Conçue par et pour ces jeunes, cette manifestation dansée exprimera leurs sentiments, leurs désirs, leurs visions, leurs rêves. Véritable célébration des droits culturels et des droits des enfants, ce projet unique mettra en lumière la danse comme un outil de partage et de revendication, tout en leur ouvrant une voie vers l'émancipation citoyenne.

**pour en savoir + sur *Manifête* et sur l'éducation
artistique et culturelle du Festival, rendez-vous sur le
blog des actions éducatives et culturelles :**
en-classe.festivaldemarseille.com

Le projet *Manifête* reçoit le mécénat de la Fondation Voix.es Vues D'ailleurs.

Un Festival engagé

Ville méditerranéenne et ville-monde, à l’histoire et au présent riches et complexes, Marseille est le théâtre des grands enjeux contemporains. Et c’est précisément là que notre Festival interroge la place et les représentations du/des corps dans la cité et invite des artistes d’ici et d’ailleurs à composer un programme à la fois esthétique, sensible, et qui résonne avec la société. Il œuvre pour qu’une multiplicité d’expressions et de langages artistiques soient accessibles au plus grand nombre.

Le Festival de Marseille est un lieu de propagation artistique favorable à la rencontre, la joie et l’inspiration. Notre équipe partage ces engagements avec un vaste réseau de partenaires, explore, invente et met en œuvre des formats nouveaux pour plus de solidarité et d’accessibilité, notamment grâce à la billetterie solidaire à 1 € et au tarif unique à 10 €, à la médiation dans tous les quartiers de la ville, aux nombreux dispositifs en faveur des personnes en situation de handicap, de précarité ou d’isolement.

Tous les corps sont visibles sur les scènes du Festival. Sa démarche d’inclusivité se traduit également par des dispositifs exemplaires pour rendre sa programmation accessible à tous·tes. Toute l’année, il va à la rencontre de tous·tes les Marseillais·es, propose des ateliers de pratique artistique mêlant personnes en situation de handicap et de non-handicap et agit auprès des plus jeunes avec des parcours éducatifs pour plus d’un millier d’entre ell·eux, de l’école primaire à l’université.

Une billetterie solidaire

Grâce à la Charte culture, billetterie solidaire à 1 €, les personnes en situation de précarité ou de handicap peuvent bénéficier, via une centaine de structures relais du domaine social, éducatif ou médical, d’un accès facilité à tous les spectacles de la programmation du Festival de Marseille. Un dispositif qui s’accompagne d’un programme de médiations gratuites et adaptées menées en amont du Festival par l’équipe des relations avec les publics.

Fondée en 2009 avec ARTE, la Charte culture du Festival de Marseille reçoit le soutien financier de sept mairies de secteur (1/7, 2/3, 4/5, 6/8, 11/12, 13/14, 15/16) et de La Cloche.

Engagé pour des modes de production et de diffusion plus durables, le Festival de Marseille transforme progressivement ses pratiques (utilisation de matériel à énergie solaire, transport de matériel à vélo, etc.) et conditionne le choix de ses prestataires sur des critères environnementaux.

L’équipe du Festival bénéficie de formations à la Langue des signes française, à l’écriture en FALC – Facile à lire et à comprendre, aux premiers secours en santé mentale – PSSM et pour la prévention des VHSS – Violences et harcèlements sexistes et sexuels.

Le Festival, par son inclusivité et son éco-responsabilité, a l’ambition de contribuer à un futur souhaitable, plus juste et plus hospitalier, en particulier pour les nouvelles générations.

En s’appuyant sur les richesses et les intelligences plurielles de son territoire, l’équipe du Festival s’engage à consolider et développer ses actions en dialogue avec tout son écosystème : la population, le public, les partenaires, les artistes.

Une accessibilité à 360 degrés

Le Festival ouvre largement son programme et ses actions culturelles à des projets inclusifs et développe à l’année un programme de sensibilisation adapté en partenariat avec de nombreuses structures médico-sociales. Traduction en langue des signes française, gilets vibrants, spectacles en audio-description ou souffleur·ses d’images, nombreux sont les dispositifs que le Festival propose pour rendre son programme accessible à tous·tes.

L’accessibilité du Festival de Marseille reçoit le soutien de la Ville de Marseille, de l’Unadev et du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône et le mécénat de Matmut pour les arts.

Le Festival soutient Navire Avenir

Le Navire Avenir est un outil pionnier du sauvetage et du soin en haute mer, premier bâtiment d’une flotte mondiale. C’est un « really-made pour le ^{xxi}e siècle » conçu pour soutenir l’action des marins sauveteurs et contribuer à leur reconnaissance au patrimoine culturel immatériel de l’humanité. C’est une œuvre agissante à la réalisation de laquelle nous sommes invité·es à contribuer sur la plateforme Navire Avenir.

+ [infos navireavenir.eu](https://infos.navireavenir.eu)

Le Festival soutient SOS Méditerranée

Association civile européenne de sauvetage en mer, SOS MÉDITERRANÉE a été créée en 2015 grâce à la mobilisation de citoyen·nes résolu·es à agir face à la tragédie des naufrages en Méditerranée. Elle agit en mer avec l’*Ocean Viking* et à terre avec un large réseau de bénévoles pour sauver, protéger et témoigner de cette catastrophe humanitaire.

+ [infos sosmediterranee.fr](https://infos.sosmediterranee.fr)

Le Festival soutient La Cloche

L’association La Cloche agit contre l’exclusion des personnes en situation de précarité en donnant à chacun·e les possibilités de créer du lien social de proximité pour que tous·tes puissent s’épanouir librement et être acteur·ices d’une société plus inclusive. Elle encourage le faire-ensemble entre habitant·es, personnes dans la grande précarité et commerçant·es.

+ [infos lacloche.org](https://infos.lacloche.org)

Le Festival est membre du Cofees

Le Collectif des festivals éco-responsables et solidaires en région Sud fédère des événements autour de disciplines artistiques multiples. Il s’appuie sur le partage d’expériences et la mutualisation des moyens et ressources, avec la volonté d’inciter les acteurs culturels à développer des pratiques plus responsables. Le COFEES propose un large éventail d’outils pour répondre à cette ambition.

+ [infos cofees.fr](https://infos.cofees.fr)

Infos pratiques

Tarifs

Tarif unique

10 €

Moins de 12 ans

Étudiant-es*

5 €

* avec la carte AMU
sur réservation : 04 91 99 00 28 rp5@festivaldemarseille.com

Tarif Charte

culture**

1 €

** via les structures relais du domaine social,
éducatif ou médical partenaires de la billetterie solidaire

Tous·tes solidaires

Lors de l'achat de vos places, faites un don ! 75 % de vos dons iront à l'association La Cloche, dont 25 % seront consacrés à des places de spectacles Charte culture pour des enfants en difficulté. Soirées en soutien à SOS Méditerranée les 18, 19, 20 juin : le tarif plein sera à 12 € (10 € + 2 € reversés à l'association).

Contenus sensibles

Retrouvez toutes les informations sur chacun des spectacles de l'édition sur notre site internet festivaldemarseille.com.

Accessibilité

Retrouvez l'ensemble des dispositifs mis en place, ainsi que les spectacles naturellement accessibles dans notre calendrier.

	Accessible sourd-es et malentendant-es		Accessible défficient-es visuels
	Audio-description		Souffleur·ses d'images
	Traduit en langue des signes française (LSF)		Accessible aux usagères en fauteuil roulant (UFR)
	Gilet vibrant	ST	Sous-titré ou surtitré

Billetterie

En ligne

festivaldemarseille.com

Par téléphone

04 91 99 02 50

- à partir du 13 mai : du mardi au vendredi de 11:00 à 18:00
- à partir du 12 juin : tous les jours de 11:00 à 18:00

Pour les personnes sourdes et malentendantes par sms

au 07 74 55 31 06

Au dernier moment

sur le lieu du spectacle une heure avant le début de la représentation dans la limite des places disponibles

Païement

Par carte bancaire

En ligne sur festivaldemarseille.com,
au téléphone ou sur place

Par chèque

établi à l'ordre de Festival de Marseille et envoyé dans les 5 jours après votre réservation téléphonique à l'adresse suivante : Festival de Marseille
2, place Sadi-Carnot
13001 Marseille

Et aussi avec

ANCV Chèques-Vacances, carte CJeune,
e-PASS Jeunes, pass Culture

Et en espèces

uniquement sur place le soir des représentations

Par respect pour les artistes et le public, nous ne pouvons garantir l'accès aux salles une fois le spectacle commencé.

Placement libre sauf au Théâtre La Criée (salle Déméter).

Lieux du Festival

1 - THÉÂTRE DE LA SUCRIÈRE

246, rue de Lyon, 15^e

Métro : 2 arrêt Capitaine Gèze (14' de marche)

Bus : 25, 36B, 70, B2 arrêt Billoux Mairie 15-16

Bus de nuit : B2 arrêt Billoux Mairie 15-16

Vélo : Station Allar (15' de marche)

Parking : P + R Gèze

Navette gratuite vers le centre-ville à la fin du spectacle *Blossom*

2 - PARC BILLOUX

246, rue de Lyon, 15^e

Métro : 2 arrêt Capitaine Gèze (14' de marche)

Bus : 25, 36B, 70, B2 arrêt Billoux Mairie 15-16

Bus de nuit : B2 arrêt Billoux Mairie 15-16

Vélo : Station Allar (15' de marche)

Parking : P + R Gèze

3 - KLAP MAISON POUR LA DANSE

5, avenue Rostand, 3^e

tél. 04 96 11 11 20

kelemenis.fr

Métro : 2 arrêt National

Bus : 31, 32, 89 arrêt National Loubon,

49 arrêt Strasbourg

Bus de nuit : 530, 533 arrêt National Loubon

Vélo : Station National - Belle de Mai

Parking : Zenpark Villette - Roger Salengro

4 - FRICHE LA BELLE DE MAI

entrée 1 : 41, rue Jobin, 3^e

entrée 2 : 12, rue François-Simon, 3^e

tél. 04 95 04 95 95

lafriche.org

Métro : 1 arrêt Cinq Avenues Longchamp

(15' de marche)

Tram : 2 arrêt Longchamp (10' de marche)

Bus : 49 arrêt Belle de Mai, 56 arrêt Pôle Média

Bus de nuit : 582 arrêt Belle de Mai la Friche

Vélo : Station Friche Belle de Mai, parking à vélo dans la Friche

Parking : Le Champ de Mai (accès voiture réservé UFR uniquement)

5 - TIERS-LAB DES TRANSITIONS

15, boulevard Légize, 4^e

lica-europe.org/tiers-lab-des-transitions-

marseille

Métro : 1 arrêt Chartreux

Bus : 81 arrêt Pardigon

Vélo : Station Chutes Lavies (garage à vélos sur place)

Parking : Le Champ de Mai (accès voiture réservé UFR uniquement)

6 - THÉÂTRE JOLIETTE

2, place Henri-Verneuil, 2^e

tél. 04 91 90 74 28

theatrejoliette.fr

Métro : 2 arrêt Joliette

Tram : 2, 3 arrêt Euroméditerranée-Gantès

Bus : 35, 82 arrêt Le Silo, 49 arrêt Collège Izzo,

Vélo : Station Euroméditerranée Gantès

Parking : Urbis Park Euromed Center

7 - LA COMPAGNIE

19, rue Francis de Pressensé, 1^{er}

tél. 04 91 90 04 26

la-compagnie.org

Métro : 1 arrêt Saint-Charles ou Colbert,

2 arrêt Saint-Charles ou Jules Guesde

Tram : 2, 3 arrêt Belsunce Alcazar

Bus : 31, 32, 70 arrêt Métro Colbert

Vélo : Station Jules Guesde

Parking : Indigo Marseille Sainte-Barbe

8 - CENTRE DE LA VIEILLE CHARITÉ

2, rue de la Charité, 2^e

tél. 04 91 14 58 80

musees.marseille.fr

Métro : 2 arrêt Joliette

Tram : 2, 3 arrêt Sadi Carnot ou République-Dames

Bus : 55 arrêt Sadi Carnot ou République-Dames

Vélo : Station La Major

Parking : Charité Tringance

9 - L'ALCAZAR-BMVR

58, cours Belsunce, 1^{er}

tél. 04 91 55 90 00

bmvr.marseille.fr

Métro : 1 arrêt Colbert, 2 arrêt Noailles

Tram : 1 arrêt Noailles, 2, 3 arrêt Belsunce Alcazar

Bus : 70 arrêt Canebière Bourse

Vélo : Station Centre Bourse

Parking : Centre Bourse (en face de la bibliothèque)

10 - THÉÂTRE DE LENCHE

2, place de Lenche, 2^e

tél. 04 91 90 74 28

theatrejoliette.fr

Métro : 1 arrêt Vieux-Port, 2 arrêt Joliette

(10 à 15' de marche)

Tram : 2, 3 arrêt Sadi Carnot ou République-

Dames (10' de marche)

Bus : 49 arrêt Place de Lenche

Vélo : Station Quai du Port

Parking : Qpark Vieux-Port, Hôtel de Ville

11 - JARDIN DES VESTIGES

(autorisation en cours)

2 rue Henri-Barbusse, Centre Bourse, 1^{er}

tél. 04 91 55 36 00

Métro : 1 arrêt Vieux-Port ou Colbert

Tram : 2, 3 arrêt Belsunce Alcazar

Bus : 31, 32, 70, 89, 97, 509 arrêt Barbusse Colbert

Vélo : Station Coutellerie

Parking : Centre Bourse

12 - MUCEM

Entrée Esplanade du J4 :

7, promenade Robert-Laffont, 2^e

tél. 04 84 35 13 13

mucem.org

Métro : 1 arrêt Vieux-Port, 2 arrêt Joliette

(10' de marche)

Tram : 2 arrêt République-Dames ou Joliette

(10 à 15' de marche)

Bus : 49 arrêt Église Saint-Laurent, 83 arrêt Mucem

Saint-Jean, 60, 82, 82S arrêt Mucem Saint-Jean

Bus de nuit : 582 arrêt Mucem Saint-Jean

Vélo : Station Quai du Port, Station Mucem

Parking : Indigo, Vieux-Port Mucem



Covoiturage

Proposez ou recherchez un covoiturage sur chacune des représentations sur festivaldemarseille.com

Pour rappel, le covoiturage permet de réduire son empreinte carbone :

5 km en voiture sans passager·ère : 1,09 kg CO₂e par personne

5 km en covoiturage avec 4 passager·ères : 0,22 kg CO₂e par personne → 0,87 Kg CO₂e évités

13 - PLACE GÉNÉRAL-DE-GAULLE

(autorisation en cours)

Place Général-de-Gaulle, 1^{er}

Métro : 1 arrêt Vieux-Port

Tram : 2 arrêt Canebière Capucins,

3 arrêt Cours Saint-Louis

Bus : 31, 32, 70, 89 arrêt Canebière Bourse,

82, 82S, 83 arrêt Vieux-Port

Vélo : Station Canebière - Beauvau

Parking : Indigo Marseille Charles de Gaulle

14 - THÉÂTRE LA CRIÉE

30, quai de Rive-Neuve, 7^e

tél. 04 91 54 70 54

theatre-lacrie.com

Métro : 1 arrêt Vieux-Port

Bus : 82, 82s, 83 arrêt Théâtre La Criée

Bus de nuit : 83 arrêt Théâtre La Criée

Vélo : Station La Criée

Parking : Indigo, Vieux-Port-La Criée

15 - PARC DU 26^e CENTENAIRE

(autorisation en cours)

Le Pavillon du thé, 156 avenue

Jules Cantini, 10^e

entrée 1 : place de l'Espérance

entrée 2 : avenue Cantini

entrée 3 : chemin de l'Argile

Métro : 1, arrêt Castellane, 2 arrêt Périer

(10' de marche)

Tram : 3 arrêt Castellane (10' de marche)

Bus : 50, 73 arrêt Parc du 26^e Centenaire

Vélo : Station Cantini

Parking : Indigo Prado Périer

16 - BALLET NATIONAL DE MARSEILLE

20, boulevard de Gabès, 8^e

tél. 04 91 32 72 72

ballet-de-marseille.com

Métro : 2 arrêt Rond-Point du Prado

Bus : 19, 83 arrêt Prado Tunis, 41 arrêt Saint-Giniez

Bus de nuit : B1 arrêt Rond-Point du Prado,

19 arrêt Prado Tunis

Vélo : Station Rond-Point du Prado

Parking : Rond-Point du Prado, Borély

17 - LA CITÉ RADIEUSE -

LE CORBUSIER

280, boulevard Michelet, 8^e

citeradieuse-marseille.com

Métro : 2 arrêt Rond-Point du Prado

(15' de marche)

Bus : 22, 22S, B1 arrêt Le Corbusier

Bus de nuit : B1 arrêt Le Corbusier

Vélo : Station Cité radieuse

Parking : parking de l'immeuble accessible au public

Partenaires

Partenaires institutionnels

Partenaires accessibilité et inclusivité

Partenaires Charte culture

Partenaires actions éducatives, culturelles et jeunesse

Partenaires médias

Partenaires entreprises et mécènes

Avec le soutien de

Lieux et structures partenaires

Le Festival soutient

Le Festival est membre de

L'équipe du Festival

Équipe permanente

Élise Baptiste-Voisin Chargée des relations avec les publics
Carole Blanc Responsable administrative et financière
Vincent Chiron Directeur technique
Marie Didier Directrice
Isabelle Juanco Responsable communication
Julie Moreira-Miguel Responsable des relations avec les publics
Claire Oberlin Chargée de production
Élise Raffin Chargée d'administration
Odile Reine-Adélaïde Secrétaire générale et coordination de programmation

Conseil d'administration de l'association Festival de Marseille

Julie Chénot Présidente
Alain Hayot Vice-président
Gwen Lechat Trésorière
Joke Quintens Secrétaire
Marc Bollet, Nedjma Hadj Benchelabi, François Ranise, Mohamed « Soly » Mbaé, Manu Théron, Corinne Vezzoni, Ludovic-Mohamed Zahed Administrateur·ices
La Ville de Marseille et la Région Sud sont membres de droit.

Avec, pour préparer l'édition

Pernette Bénard Directrice technique adjointe
Mathilde Caumeil Assistante de production et administration
Élodie Chagnard Chargée de billetterie
Elsa Cludts Chargée de communication
Daphné Trefeu Chargée de l'accueil des compagnies
Les technicien·nes intermittent·es du spectacle, les agent·es d'accueil et de billetterie

Les volontaires en service civique et stagiaires

Prune Argoud Stagiaire en communication
Eve Breney Stagiaire en communication
Zoé Dumay Volontaire en service civique attachée aux relations avec les publics
Noémie Lenormand Volontaire en service civique attachée aux relations avec les publics
Lina Pinatel Volontaire en service civique attachée aux relations avec les publics
Juliette Raffegeau Stagiaire en production

Et les Festiv'allié·es

Emily Carden, Pia Chilli, Michèle Desroches, Géraud Humbert, Nadia Lamarkbi, Karine Lucas, Magali Maraninchi, Dorothée Meyer, Leïla Montanier, Léa Ortelli, Isabelle Turchetti et Marie Zarifi

Collaborateur·ices externes

CRÉATION DU VISUEL 2025
Collectif Lova Lova - Léa Magnien Photographie
Floriane Ollier Graphisme

Artishoc Réalisation du site Internet
Martyn Back Traduction
Virginie Baraton et Justine Denoyer Interprètes en langue des signes du CIL
Valérie Castan et Enora Rivière Audiodescription
Antonin Doussot Graphiste
Marie Godfrin-Guidicelli Rédaction des textes du programme
Pierre Gondard Photographe
Christophe Klinka Maintenance informatique
Patricia Lopez et Estelle Laurentin Bureau nomade Relations presse nationale
Compleval Commissaire aux comptes
David Sibony - Account For Expert-comptable
Sophie Sutra Relations presse régionale
Camille D. Tonnerre et Louison M. Vendassi Vidéastes

Et un grand merci

À toutes les équipes du Ballet national de Marseille, du Théâtre La Criée, de la Friche la Belle de Mai et des grandes Tables, de KLAP Maison pour la danse, du Théâtre Joliette, du Centre de la Vieille Charité, du Mucem, de la Mairie des 15^e-16^e et du Théâtre de la Sucrière, du Musée d'Histoire de Marseille, de l'Alcazar-BMVR, de l'Association des habitants de l'UH Le Corbusier, des Écrans du Sud et du Tiers-Lab des Transitions, de La Compagnie, de marseille objectif DansE, de Lieux Publics, du Badaboum théâtre, de l'atelier des artistes en exil et d'Archaos.



Le Festival de Marseille reçoit le soutien de : la Ville de Marseille, partenaire principal, le Ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles, la Région Sud et le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône.



Festival de Marseille

**FESTIVAL
DE MARSEILLE**

direction
Marie Didier

2 place Sadi-Carnot
13001 Marseille - France

+33 (0)4 91 99 00 20
info@festivaldemarseille.com

festivaldemarseille.com
#FestivaldeMarseille



CONTACTS PRESSE NATIONALE
Bureau nomade

Patricia Lopez
06 11 36 16 03 / patricia@bureau-nomade.fr

Estelle Laurentin
06 72 90 62 95 / estelle@bureau-nomade.fr

CONTACT PRESSE RÉGIONALE

Sophie Sutra
06 61 87 44 22 / relationspresse@festivaldemarseille.com